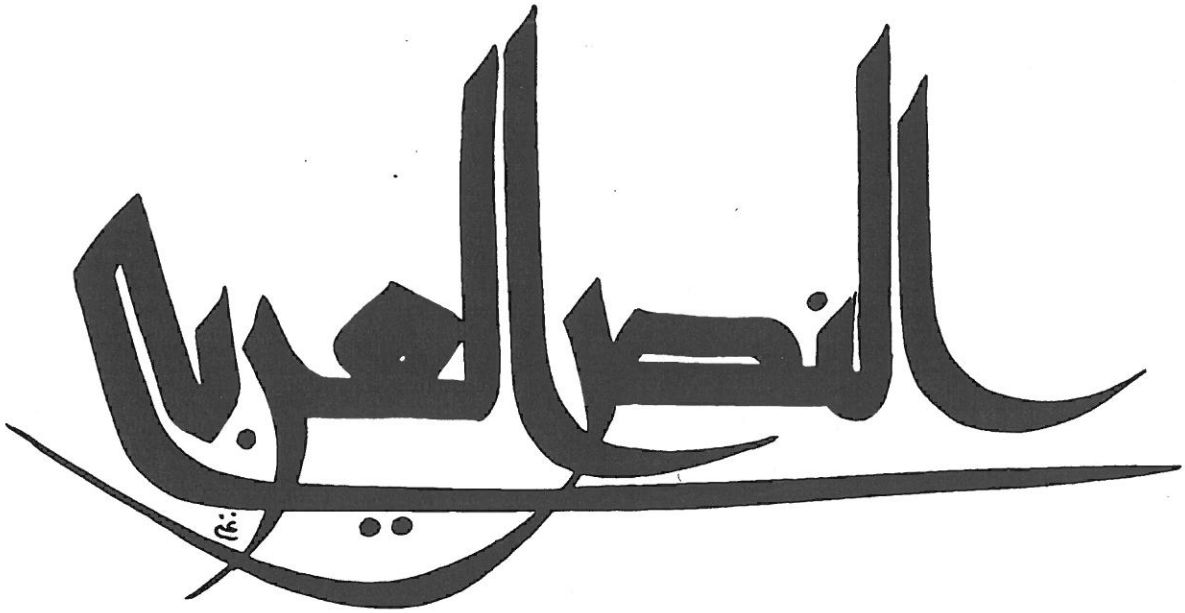
**LES RECUEILS DE TEXTARAB**



# Extraits de films

Textes (en majorité en dialectal)
et traduction
Onze films cinématographiques
et une pièce de théâtre
(Algérie, Egypte, Palestine, Syrie, Tunisie)

**Avec 2 cassettes audio (2 x 60 minutes)**

***Numéro spécial***
(hors série)

***Avril 2001 - 17 Euros (111,60 FF)***

Editeur : Association Arabe et Pédagogie - Directeur : Ghalib Al-Hakkak
Imprimé par : ID Graphique, 4 rue d'Oran, 75018 Paris
Dépôt légal : 2ème semestre 2001

# Table des matières


**1** "ليلى وأخواتها" — page

("*Layla et ses sœurs*", film algérien - 4 extraits) ..... **6-9**
cf. *Textarab* n° 14-17

**2** "ريح الجنوب"

("*Vent du Sud*", film algérien - 3 extraits) ..... **10-11**
cf. *Textarab* n° 2

**3** "صرخة الصخر"

("*Cri de pierre*", film algérien - 5 extraits) ..... **12-15**
cf. *Textarab* n° 21-24

**4** "عمر قتلتو"

("*Omar Gatlato*", film algérien - 2 extraits) ..... **16-17**
cf. *Textarab* n° 9-10

**5** "في بيتنا رجل"

("*Un homme dans notre maison*", film égyptien - 5 extraits) ..... **18-21**
cf. *Textarab* n° 5-6

**6** "ما تقولش لحد"

("*Ne le dis à personne*", film égyptien - 5 extraits) ..... **22-24**
cf. *Textarab* n° 18-20

**7** "عودة الابن الضال"

("*Le retour de l'enfant prodigue*", film égyptien - 6 extraits) ..... **25-27**
cf. *Textarab* n° 11-13

**8** "إنت حبيبي"

("*C'est toi que j'aime*", film égyptien - 4 extraits) ..... **28-31**
cf. *Textarab* n° 32-35

**9** "عرس الجليل"

("*Noces en Galilée*", film palestinien - 4 extraits) ..... **32-33**
cf. *Textarab* n° 4

**10** "كاسك يا وطن"

("*A ta santé, ma patrie !*", pièce de théâtre syrienne - 5 extraits) ..... **34-38**
cf. *Textarab* n° 25-29

**11** "عزيزة"

("*Aziza*", film tunisien - 2 extraits) ..... **39-40**
cf. *Textarab* n° 7-8

**12** "دنانير"

("*Danânîr*", film égyptien en arabe littéral - 4 extraits) ..... **41-42**
cf. *Textarab* n° 3

**13** "إنت حبيبي"

("*C'est toi que j'aime*", film égptien - un extrait) ..... **43**
cf. *Vocarabe* n° 1

Traduction **44-60**

# Introduction

L'idée de regrouper ces textes dans un recueil spécial vient de la demande exprimée, à maintes reprises, par des lecteurs de *Textarab* ou de nombreux étudiants d'arabe, désireux d'avoir un accès vivant à des documents en arabe dialectal. *Textarab* avait en effet publié, entre 1990 et 1999, plus d'une cinquantaine d'extraits de films, souvent en arabe dialectal, notamment dans les premiers numéros, désormais épuisés.

L'intérêt de ce recueil n'est pas seulement de présenter les textes qu'il contient. C'est aussi un moyen de rappeler que l'arabe dialectal s'écrit sans le moindre problème avec l'alphabet arabe. L'arabe dialectal n'existe pas seulement dans les lettres privées, dans les scriptes des films, dans les journaux satiriques, ici ou là, dans les recueils de poèmes dits "populaires" (الشعر الشعبي), mais aussi à l'intérieur de très nombreuses œuvres littéraires contemporaines, dont les dialogues sont en dialectal, voire même dans des ouvrages classiques dans lesquels les deux registres de l'arabe se mêlent de temps à autre. Sans oublier les discours politiques, y compris ceux des chefs d'Etat, qui sont parfois prononcés, en grande partie, en dialectal. C'est dire combien nous espérons que les lecteurs et utilisateurs de ce recueil, sensibilisés davantage par ces textes, rejetront l'usage qui s'est développé en France d'asscoier "arabe dialectal" à "alphabet latin".

L'intérêt de ce recueil est également de permettre aux lecteurs qui veulent aller plus loin de se procurer les cassettes vidéo correspondantes, et qui sont normalement faciles à trouver dans les magasins spécialisés, à Paris notamment (Barbès, Belleville...). Un tel effort ne peut qu'être bénéfique, non seulement pour la maîtrise d'un dialecte, pour une communication plus aisée, mais aussi pour consolider l'acquisition du littéral, de par le jeu de comparaison et l'enrichissement lexical qui ne manquent pas de se produire. Pour aller plus loin encore, on ne saurait assez conseiller de tenter d'écouter des pièces radio-phoniques (تمثيليّات) que les radios arabes diffusent très régulièrement, et qui sont souvent en dialectal.

Profitons de cette occasion pour évoquer un point presque systématiquement abordé par ceux qui ne savent rien de l'arabe : *en quel arabe les Arabes communiquent-ils entre eux ?* On le voit bien ici, et on peut faire confiance au sens de l'efficacité des gens du cinéma, c'est le dialectal qui est le moyen de communication orale par excellence (il n'y a guère en littéral que les reconstitutions historiques). Mais cela ne veut pas dire que le littéral n'est pas employé tous les jours par les Arabes. Les journaux, les livres, les informations et beaucoup d'émissions à la radio et à la télévision sont en littéral. On écrit les lettres, même privées, de préférence en littéral. Mais il est vrai que l'emploi de cet arabe-là dans un marché surprendrait, sinon ferait rire, en tout cas risque d'être inefficace. D'où la nécessité pour tout étudiant d'arabe d'apprendre un jour ou l'autre au moins un dialecte, et d'avoir une idée générale des caractéristiques des autres dialectes. L'on verra alors que le passage d'un dialecte à l'autre, surtout s'il était voisin, géographiquement parlant, est une affaire assez simple. Les Arabes parviennent d'ailleurs à communiquer entre eux en parlant chacun dans son propre dialecte, en y apportant naturellement, selon la distance qui les séparent, plus ou moins d'éléments extérieurs pour mieux se faire comprendre (voir l'exemple du film "عزيزة", pp. 39-40). Ces éléments peuvent être empruntés au littéral, ou à un dialecte "moteur", tel l'égyptien (bien compris grâce au cinéma et à la chanson), ou le syro-libanais (grâce également à la chanson, aux comédies musicales et aux pièces de théâtre, mais aussi grâce à la présence d'importantes communautés, de Libanais par exemple, à l'étranger).

Rappelons enfin que le fond lexical commun au littéral et au dialectal est quantitaivement très important, et il s'agit d'un vocabulaire essentiel que tout étudiant devrait connaître.

Espérons que ce recueil sera le moyen pour tous de consolider la connaissance déjà acquise de l'arabe, dans sa totalité, et de se familiariser encore plus avec quelques aspects de la vie sociale et quotidienne des Arabes, tout en appréciant des créations artistiques non dépourvues d'intérêt.

Ghalib Al-Hakkak

NB : 1- l'enregistrement des extraits choisis débordent parfois le texte, et parfois se trouve légèrement tronqué. 2- Il y a dans certains documents des "blancs" (termes inaudibles ou intelligibles) ; le lecteur pourra s'amuser à combler les trous, au demeurant assez limités, et surtout... nous tenir au courant. 3- Trois documents manquent dans les cassettes : celui de la page 14 et ceux des pages 41-43.

# ليلى وأخواتها (١)

## "LEILA ET LES AUTRES"

**Un film algérien de Sid Ali MAZIF (1977)**

Avec Nadia SAMIR, Chafia BOUDRAA, AIDA, Abdelkader BOUGASSI

*Vidéo-cassette POWDER (version sous-titrée en français)*

DIALECTE ALGERIEN

Ce film raconte deux histoires de jeunes femmes algériennes qui essaient de résister aux coutumes et aux préjugés qui les maintiennent dans une position subordonnée et freinent leur émancipation. Tout d'abord, l'histoire de Mériem, jeune étudiante de 17 ans à qui sa famille va essayer d'imposer un mariage traditionnel. Dans ce premier extrait, on voit la marieuse professionnelle (Saadiyya) au travail dans un cimetière (un jour où sont réunies les femmes autour des tombes) : elle va essayer de présenter différentes filles à deux sœurs qui cherchent l'épouse idéale pour leur fils et neveu Réda.

## المشهد الأوّل

Au cimetière, la marieuse montre de loin des jeunes filles réunies avec d'autres femmes de la famille autour de tombes...

سعديّة : هدوك دار بلخوجة ، عائلة كبيرة مولاة شان وعليها الكلام . أصلهم ترك . باباهم عندو حوانت في البلاد وعندو مصنع في أوروبا ... زوجتو اللي راكم تشوفوا فيها الهيه : ها هي قاعدة عند قبر بنتها ... ماتت هدو عامين . حتّى أختها تاني شابّة بالزاف . باباها ما يحبّش يعطيها حتّى تكمّل قرايتها باش تخرج طبيبة . هي طفلة متقدّمة ، تسافر وحدها لأوروبا وهي تسوق سيّارتها . اليوم العائلات الكبار حافظين على بناتهم باش يتزوّجوا زواج مليح ويقراوا مليح ..

أمّ رضا : عندك الحقّ : القراية مليحة بالصحّ ما يلزمش المراة تكون قارية أكثر من زوجها ... ياك تعرفي باللي الرجال كلّهم يحبّوا أرواحهم فاهمين أكثر من نساهم . أنا ، وليدي ، ما يحبّش ياخذ الطفلة اللي قارية بالزاف . ياك هي تبقى في البيت !

سعديّة : نفهم ، نفهم ! عندنا الوقت ... في غرضنا والاّ كيما يقولوا الحوت ما يتشراش في البحر ! في غرضنا ! ... هدوك دار الحاجّ بن ساسي ... إذا ما كذبنيش ربّي هدوك هما اللي يوالموكم . الأب راجل متوظّف في دار البلديّة متاع العاصمة وحجّ مرّتين وراجل رزين وعاقل ... ويسكنوا في القصبة . عندهم دار كبيرة ملكهم ، وعندهم خمس بنات في إمكان الزواج . اللي راكم تشوفوا فيها الهيه في عمرها ثمانتاش سنة . بطّلت قرايتها مولاة ثناش سنة باش تعاون يمّاها في شغل البيت . تعرف تطبخ : يدّها بنينة ... كلّ صبع بصنعة . حاطّة على روحها جوهرة في البيت ...

أمّ رضا : مشيانة ، مشيانة بالزاف .. واش رايك فيها وردة ؟ انطقي ، عاونيني ، ما رانيش نفرز مليح !

خالة رضا : واش نقول لك ؟ عندها عينيها كبار وكحل وشعرها طويل ، نيفها صغير ومتحوف ... أشنو ؟ فمها شوية كبير بالصحّ أسنانها ما يبانوش ! واش نقول لك ؟ رضا يوصّي ويعاود : يحبّها اللي لونها أبيض وشعرها أصفر ...

أمّ رضا : ما شكيتش توالمنا ..

سعديّة : نفهم ، نفهم ... درك نوريّ لكم العروسة اللي راكم تحوّسوا عليها ... يالله معايا ، يا الله ! شوفي الهيه ... على اليمين ، على اليمين !

أمّ رضا : البنت اللي لابسة خوخي ؟

سعديّة : لا لا ! ماشي هديك : هديك متزوّجة ... لا لا : الأخرى ، الأخرى ...

أمّ رضا : البنت اللي تحت الشجرة ؟ لا لا لا ! ما يشقاش ، ما يلزمش !

سعديّة : لا لا ! ماشي هديك : اللي شوية بعيدة على الشمال !

أمّ رضا : إيه ، إيه ! راني نشوف ! أيوا !

سعديّة : اسمها مريم . عندها سبعتاش سنة ! شابّة كالبوبيّة ، بيضاء كالحليب ، صافية كالسيسان ... بالصحّ ما زالت تقرا باش هاد العام تجوّز الباكالوريا ... والديها ناس ڤلالين بالصحّ موالين شان وهمّة . باباها مات هدو أربعة سنين : ما كانش اللي ما يعرفوش في البلاد ...

خالة رضا : أشكون اللي يتكلّف على العائلة ؟

سعديّة : عمّهم سي صالح ، هو اللي خدا مكان باباهم ... بالصحّ عائشين مع خوهم الكبير محمّد . في عمرو عشرين سنة ، راجل عاقل ...

أمّ رضا : أيّا نتقدّموا شوية ، ما رانيش نشوف مليح ...

سعديّة : يا اللّة ! يا الله !

Elles passent devant la famille de Mériem :

سعديّة : صباح الخير للاّ يمينة !

أمّ مريم : صباح الخير للاّ سعديّة ، كي راكي ؟

سعديّة : واش راكي ؟ واش راهي جملتكم ؟ ربّي يشدّ لك الوليدات ...

Un peu plus loin, après avoir bien observé Mériem au passage :

أمّ رضا : ها وليدي درك يجي يدّينا ... ما ننجموش نخلّيوه يستنّى ... استمعي : نحبّوا نعرفوا كلّش على الطفلة وعلى عائلتها وإلا جبتي لنا أخبار مليح ، نقصدوا الدار على طريق العادة (...) أصحاب القصبة كيما يقولوا ... غادي تشوفيني وجيبي معاك صورة البنت !

سعديّة : غير كوني مهنّية للاّ عائشة : كلّش ينقضى كيما تحبّي ...

# ليلى وأخواتها (٢)

## "LEILA ET LES AUTRES"

**Un film algérien de Sid Ali MAZIF (1977)**

Avec Nadia SAMIR, Chafia BOUDRAA, AIDA, Abdelkader BOUGASSI

*Vidéo-cassette POWDER (version sous-titrée en français)*

DIALECTE ALGERIEN
Transcription réalisée grâce à l'aide de
Fatima Zehouane

*(pour se procurer la vidéo-cassette, voir page 19)*

Dans une usine qui fabrique des téléviseurs et où travaillent de nombreuses femmes (dont Leïla, jouée par Nadia Samir), le contremaître fait son inspection. A cet instant, Zoubida, une des techniciennes, tombe par terre à cause de la vétusté de sa chaise et casse du matériel.

La scène nous montre les réactions "machistes" du contremaître, et la résistance des femmes qui ripostent sous l'impulsion de Leïla.

## المشهد الثاني

Dans l'usine, le contremaître inspecte...

– أنت ! ما تقدريش تخفّي روحك شويّة ؟ ... واش هذا ؟ جيت لهنا باش ترقدي ؟ ...

Zoubida tombe par terre et casse du matériel...
Le contremaître réagit :

أيوا ! درك نقصّروا خمس دقايق ... هكداك ... كسّري ! كسّري كلّ شي كاللي راكي في دارك ! إدا ما راكيش قادرة تقومي بهذا العمل ، اخدمي حاجة أخرى ... اكنسي الزبل ، امسحي الفتار ، مانيش عارف أنا ! أنا ، في المصنع ، الخدمة متقونة ... الآلات اللي نمشيوها غالية ... ما يمسّها واحد من طرف !

= هذ العياط كامل على هذ الكرسي المعوّج ... هذي شهر وأنا نقول لكم «بدّلوه !»... حتّى لساني طاح !

– واش راني نسمع ؟ كيفاش ؟ ما كفاش اللي راكي عاجزة باش تخدمي كيما يلزم ... تزيدي تحلّي فمّك ، يا قليلة الحياء ! على بيها راجلك رماك آه الدنيا ياه ! النهار الأوّل ما كنتش هكذا رافعة راشك ! كي جيت تحلّي باش نخدّمك ، كنت تبكي ! والآن راكي حالّة فمّك ! درك تغرمي هذ الآلة اللي تسوى أربع مية دينار !

= ماشي حقّ ... ماشي حقّ عليك ! مراة شريفة تخدم باش تجيب الخبز للأولادها ... ونضت (؟؟) تمرمدها هكذا ! ماشي حقّ عليك ! حرام عليك !

+ هذي حقرة هذي ! وعلاش هذ المنكر ؟ وعلاش ؟

– هذا ما خصّك غير البكاء ! أنتما النسا هذا هو سلاحكم ! إدا ما تقدروش تخدموا ، اقعدوا في الدار ، ربّيوا الذراري وطيّبوا الماكلة ... هذا ما يليق بكم !

* ماهش حقّ عليك تهدر معنا هكذا ! راك في المصنع هنا ولازم تحترم العمّال اللي بحالك عندهم قدرهم ... وراهم هنا باش يربحوا قوت أولادهم ، ماشي باش يلعبوا !

– أنت ، تهاني بروحك !

*** عندها الحقّ

* إيه ، واش راه يحسب روحو هذا باش يهدر معنا هكذا ؟

– التهوا بخدمتكم ، نعرف خير منكم وين راهي فايدة المصنع !

+ تعرف خير منّا ، آه ؟ اشكون راه يسيّر (؟؟) بالعمل هنا ؟ واشكون اللي يعمى في عينيه (؟؟) يطوي في أجنابو ؟ أحنا والاّ إنت ؟ اللي تجوز النهار وأنت تمرّرنا في حياتنا وما تسمع تحكي على النسا غير التمسخير اللي ما يعجب غير الحمير ...

– خدمتي راني قايم بها كيما يلزم ... ومع الأسف ، ما ننجمّش نقول هكذا عليكم !

** كي عملنا ما يعجبكش ، واش راك تستنّى باش تخدمو في موضعنا ؟

* إيه ، بالصحّ ، بالصحّ : جرّب خدمتهم وبعد اهدر !

= أيا خلاص ! ملّ عليّ الحال ! نشكركم على موقفكم ... أيا نرجعوا للخدمة الآن ... أيا ! اللي فات مات !

– أيا يا لله ! رانا ضيّعنا بالزاف الوقت ! العنوا الشيطان ، كلّ واحد في موضعو ! فضّ المشكل !

+ إيه إيه ! هذي حلوة ! جيت تمسّنا في شرفنا كنسا وعاملات ومن بعد تامرنا نرجعوا لخدمتنا ! هذي ما كانش منها !

– أملاّ واش تحبّوا ؟

+ تطلب السماح من عند زبيدة ...

– أشنو ؟ أنا نطلب السماح من عند هذي ؟ واش بيكم ؟ هبلتوا ؟ هذي بعد قالت لهم ارقدوا ... تكسّر الآلات متاع المصنع ويلزم أنا نطلب منها السماح !

* لا ! ماشي هذا هو المقصود ! وقفتك شينة ! كي شمتّ عاملة على غلطة ما عندهاش قيمة اتّهمتها ومع هي حقرتنا الكلّ ! لازم تطلب منها السماح قبل ما نرجعوا للعمل ! والاّ ما كانش ... (...)

– استنّوا ! استنّوا ! سمعت كلمة «والاّ ما كانش» ... أنا تهدّدوني ! تحبّوا توقفوا العمل ؟ اللّه يبارك ! بالصحّ ، ردّوا بالكم ! كاين النسا بالزاف اللي يحبّوا يخدموا ...

Le téléphone sonne et le contremaître y répond :

– نعم ! وقيلَ العمّال حبّوا يحبسوا الخدمة ... راني جاي نخبرك !

راني ماشي نخبّر المدير ... ردّوا بالكم !

N.B. : (؟؟) = passage peu clair à l'audition

# ليلى وأخواتها (٣)

"LEILA ET LES AUTRES"

**Un film algérien de Sid Ali MAZIF (1977)**

Avec Nadia SAMIR, Chafia BOUDRAA, AIDA, Abdelkader BOUGASSI

*Vidéo-cassette POWDER (version sous-titrée en français)*

DIALECTE ALGERIEN
Transcription réalisée grâce à l'aide de
Saadane BENBABAALI

C'est la grève dans l'usine, suite au comportement "machiste" du contremaître. Les travailleuses ont exigé qu'il présente des excuses. Il s'y refuse. La situation est bloquée. Le patron a réuni ses adjoints pour voir comment sortir de cette impasse. Il est décidé à sacrifier son contremaître s'il le faut...

## المشهد الثالث

Le directeur de l'usine est dans son bureau avec ses adjoints. On frappe : c'est le contremaître qui vient d'être convoqué par le patron :

– أدخل ...

= السلام عليكم !

– وعليكم السلام ! اجلس ! اجلس ، يا محفوظ !... راك تشوف رانا حاصلين بهدا الإضراب وانت الوحيد اللي تقدر تسلّكنا منّو ... أيوه ، اطلب السماح من هديك المراة ونتهنّوا ...

= يا سيدي المدير ، ما نقدرش نطلب السماح من عند النسا ! هدا الشي ما ينعملش عندنا !

– كلّ شي عندو بداية ... هدي ، يا سي محفوظ ، عقليّة ماجة فات أوانها ... اليوم النسا صبحوا يعملوا مثل الرجال ويتكوّنوا تكوين مهنيّ لا باس بيه ... محال عليّ نحاوزهم ونعود كلّ شي من الأوّل من دارة وجديد ! وزياداً على هدا ، اشحال من مرّة نهيتك على المداسرة مع النسا وحذّرتك منهم ! أيوه ! واش خمّمت ؟

= تحبّني نصبح مسخرة في وسطهم ؟ إدا أنا عملت هدا ، ما نقدرش نزيد نوقف قدّامهم !

– رانا ضيّعنا بالزاف الوقت ... أيوا ! إيه والاّ لا لا ؟

= لا لا ! يا سيّد المدير ، ما نقدرش !

– طيّب ! امّالا ، شوف مع سي صالح !

Le contremaître sort du bureau...

– راني واجد نقابل العمّال ... قول لهم يحضروا وفد فيهم نتقبلوا منّا على ساعة !

*** حاضر يا سيدي !

Les ouvriers, réunis dans la cour de l'usine, forment leur délégation pour discuter avec le patron : après avoir accepté que la délégation soit mixte, on discute du contenu. L'un des ouvriers récapitule les revendications :

– في بالي ، يا الخاوة ، ما كان لاه نطوّلوا ... المشاكل متاعنا معروفة : عندنا تاسيس فرع نقابي واعترافو من عند الإدارة ، من بعد كاين الزيادة في الأجور ، مسألة ساعات العمل ووسائل النقل ...

Un autre ouvrier :

= ما تنساوش المنح ! عندنا عام واحنا نستنّاوا ...

Un troisième :

+ ونقل العمّال تاني حاجة مهمّة ...

Leïla intervient :

* الشي المهمّ اللي رانا نكافحوا من أجلو ، في بالي نسيناه يا خاوة ! صحيح : كلّ هدي المطالب موافقين عليها ولكن قبل الخبز كاين الشرف ... لازم يحترمونا ويقدرونا كعمّال ... هدا الشي ضروريّ ... نطلبوا من الناظر يطلب السماح والاّ ما كاش ، ما نرجعوش للعمل !

– المندبة كبيرة والميّت فار ! ياك قلنا اللي فات مات وتدفنّاه ... وزيد بالزيادة هدي هي المرّة الأولى اللي طرحنا المشاكل الحقيقيّة ... يلزم نفكّروا في الشي اللي يهمّنا وبركانا من التمسخير !

* سمّيت هدا الشي تمسخير آه ؟ وقيلَ أنت موالف تعمل هكذا مع مرتك ...

– أنا ما نحبّش المراة تتكلّم معاي بهدي الصفة !

* أحنا العاملات عددنا كبير هنا وبلا بنا ما تنجحوش ... امّالا يا تقبلوا شروطنا يا ما تتكلوش علينا

** ليلى عندها الحقّ : طلبك ندكروه في المطالب !

* إه ! وقبل كلّ شي !

– صحّة ، يا الخاوة ! ليلى ، مالكة ، عليّ ، حسن ... راكم موافقين يا خاوة ؟

= موافقين !

# ليلى وأخواتها (٤)

"LEILA ET LES AUTRES"

**Un film algérien de Sid Ali MAZIF (1977)**

Avec Nadia SAMIR, Chafia BOUDRAA, AIDA, Abdelkader BOUGASSI

*Vidéo-cassette POWDER (version sous-titrée en français)*

DIALECTE ALGERIEN
Transcription réalisée grâce à l'aide de
Saadane BENBABAALI

Ce passage est la suite de l'histoire de Mériem que nous avons rencontrée dans le cimetière avec la marieuse Saadiyya (cf. TA n°14). Les deux sœurs, qui cherchent une fille pour leur fils et neveu Réda, rendent visite en compagnie de Saadiyya, à Yamina, la mère de Mériem. La scène se passe dans le salon, autour de verres de "gazouze" (nom donné à la limonade).

## المشهد الرابع

La marieuse, Saadiyya, commence à parler de l'objet de leur visite :

– كيما قلت لك ذاك النهار ، يا للا يمينة ، رانا جيناكم قاصدين بنت الحسب والنسب لوليدنا ..

= شفنا بنتك : توالمنا .. كيما أعطتنا وصايفها للا سعديّة ..

– بنتكم ما تصيب غير الخير والخمير في هذا الزواج ! هذي ما تكون غير طمّيتها في طرف أزرق باش هكذا يخدم عليها سعدها ...

+ واش نقول لكم ؟ ربّي ياخد بخاطركم كي جيتو وقصدتونا .. وانا من جهتي ما كان ما يعطّل .. نقول لكم كلمتي : ما عندنا ما نخيّروا عليكم ! واشنو ؟ مريم ما زالت صغيرة وما زالت تكمّل في قرايتها باش تتجوّز الباكالوريا .. والا كان كتب ربّي اللي مكتوب .. اللي موكلّين عليها هما عمّها وخوها .. حابّين يزوّجوها .. لكن مريم ماذا بها تكمّل قرايتها .. وانا ، واش نطلب ؟ نطلب ربّي يجيب لها النفس المؤمنة .. والا كان اتّفقتوا مع خوها وعمّها ، أنا من جهتي اللّه يساهل !

– أنا في بالي ، يا للا يمينة ، القراية اللي قراتها بنتك كافية باش تعلّمها تقيم بيتها وتربّي أولادها ! المدرسة ماهيش حرز مرجانة يوالم في كلّ شيت ! لازم التخمام في تعمير البيت والحطّة اللي رايحة تصبح فيها بنتكم مقيومة من كلّ شيت ! علاش عليها القراية ؟ رايحة تخدم على روحها ؟ الحاصل ، واش نقول لك ؟ أحنا ننويوا الخير وربّي ، إن شا اللّه يكمّل !

+ إن شاء اللّه !

= الفايدة : بنتكم أعجبتنا وعايلتكم معروفة مليح ! ما نصيبوش ما خير منكم ! الا كانت من النصيب ، قبل ما نقطعوا الشرط ، نشرطوا حاجة واحدة : ماذا بنا البنت ما تخرجش في الزنقة كيما تحبّ والوقت اللي تحبّ ، كيما حالة بنات اليوم ، الساك في اليد ويصبحوا في الزنقة : أحنا هذا ما نقبلوش !

= علاش عليها تخرج للزنقة بلا سبّة ؟ أحنا اللي رانا كبار ، لوكان ماشي بالسيف علينا ما كان لاش نخرجوا : بيتنا تكفينا وتشيط علينا ! بالصحّ ما تفهموش من كلامنا بلّي بنتكم راها تنسجن ! تقدر تخرج مع عجوزتها ، مع زوجها ... بركات عليها ! واش رايك ، للا يمينة ؟ إدا ربّي جعلها من النصيب ، تقدري تشرطي شروطات ومن بعد يتلاقوا الرجال في بعضهم بعض ..

Meriem, qui était dans la cuisine et a tout entendu, entre alors et intervient :

* راني عارفة بلّي ماهيش عادة باش البنات يدخلوا أرواحهم في هذو الأمور .. ولكن هذا مستقبلي ! وما نقدرش نقعد ساكتة .. يمّا ! بلا ما ننوّيك والا نغشّشك ! ياك راكي عارفة نكمّل قرايتي باش نخدم ..

+ مريم ، ارجعي للكوزينة ومن بعد نتكلّموا في هذا الشي !

* يمّا ! راكي عارفة مليح بلّي الشبّان يتزوّجوا اليوم ويطلّقوا غدوة ! كيما هوى لهم وكيما يحبّوا والديهم ! مراة ، بلا قراية وبلا صنعة ، هي نعجة مذبوحة عند رجليهم ! يا ترفد الهمّ يا ترجع لوالديها وتنغم !

– لكن ، يا بنتي ، عايلة الحاجّ منوّر عايلة شريفة : علاش عليك هذا الدبوز ؟ عليك الأمن والضمان .. كيما راكي في داركم والا خير ! واشنو المستقبل يتمنّى الإنسان : البنت ساجية من غير زواج وبيت الحلال ! أحنا هذي هي عادتنا وهذا هو ما كتب ربّي علينا !

* أنا نحترم يمّا وما نحبّش نعاندها ولكن هذا المستقبل متاعي .. حاجة مهمّة باش نخلّي يروح خسارة .. الزواج يساوي العايلات بيناتهم والشبّان يصيبوا أرواحهم في حالة ما تعجبش وما اختاروهاش ! أنتما تحبّوا تتحكّموا في مصيري .. وانا عندي كلمتي نقولها ...

Sur ces mots, Mériem sort...

– بنات هذا الوقت فاطنين .. خسارة اللي ما يفهموش اللي نحبّوا لهم غير الخير !

# ريح الجنوب

*Un film algérien de* Mohamed Slim Riad
*D'après l'œuvre de* Abdelhamid Benhadouga
*Avec* Boualem Bennani, Nawal Zaater, Keltoum, Abdelhalim Rais, Larbi Zekkal et El Hadj Cherif
*Vidéo-cassette* Ciné Vidéo International *diffusée par* Arabsat Vidéo Distribution (95110 SANNOIS).

## *DIALOGUES EN DIALECTE ALGERIEN*

L'histoire se passe dans un petit village des hauts-plateaux algériens. Nafissa, fille d'un grand propriétaire terrien, est étudiante à Alger. Elle y demeure chez sa tante. Comme chaque été, elle est revenue dans son village.

Les deux premiers extraits choisis nous la présentent discutant avec sa tante Rahma, une vieille femme pleine de sagesse qui travaille l'argile. On la retrouve dans le troisième extrait face à sa mère...

Le film est tiré du roman d'Abdelhamid Benhadouga "ريح الجنوب" traduit en français sous le titre "Le Vent du Sud" (SNED - Alger).

Cf. aussi page 9.

*1 - Nafissa, sa tante... et le café*

نفيسة : – لا لا ، صحّة ، ما نشربش ، ما نحبّش بزّاف القهوة !

*الخالة* : – ما تحبّيش بزّاف القهوة ؟ أنا اللي ما يحبّوش القهوة ، نستعجب فيهم ! أنا ، بلا قهوة ، يا بنتي ، ما نقدر لا ننوض ولا نقعد !

– كي تجي تشوفي ، يا خالتي : القهوة تضرّ ، ما تنفع لا للكبير ولا للصغير !

– بنت حسن الشاذلي عمرها ما تضرّ يا بنتي !

– اشكون هدي بنت حسن الشاذلي ؟

– ما تعرفيش بنت حسن الشاذلي ؟ هي القهوة ، يا نفيسة . سيدي حسن الشاذلي – رضي اللّه عنه – هو اللي عرّفها وورّاها للناس . وكان هو الأوّل اللي شرب منها

– كي تجي تشوفي ، الناس كلّ حاجة اللي يحبّوها يخلقوا لها حكاية ...

– هي سودا يا بنتي ، لكن فعلها أبيض . أنا ، القهوة ما تضرّنيش على خاطر ما نشربوهاش في كلّ وقت ، وما عندناش غيرها . أمّا في المدينة تضرّهم على خاطر يشربوها في كلّ وقت وبسبّة وبلا سبّة !

– عندك الحقّ : في الدزاير القهوة عندهم كالما . يشربوها في كلّ وقت !

– شفت ! (...) وكلّ حاجة يا بنتي يكثّر منها بن آدم ، تضرّ !

*– Non, non, merci, je ne bois pas, je n'aime pas beaucoup le café !*

*– Tu n'aimes pas beaucoup le café ? Moi, ceux qui n'aiment pas le café m'étonnent ! Moi, sans café, je ne peux ni me lever ni m'asseoir !*

*– Tu vois, ma tante, le café fait du mal : il ne fait du bien ni au vieux ni au jeune.*

*– La fille (1) de Hassan Al-Chadli ne fait jamais de mal, ma fille !*

*– Qui est-ce la fille de Hassan Al-Chadli ?*

*– Tu ne connais pas la fille de Hassan Al-Chadli ? C'est le café, Nafissa. Sidi Hassan Al-Chadli - que Dieu soit satisfait de lui - c'est lui qui l'a découvert et fait connaître aux gens. Et ce fut lui le premier qui en a bu.*

*– Tu vois, les gens, pour tout ce qu'ils aiment ils inventent une histoire...*

*– Il est noir, mais son action est blanche. Moi, le café ne me fait pas de mal parce que nous n'en buvons pas à tout moment, et nous n'avons que lui. Mais en ville, il leur fait du mal parce qu'ils en boivent à tout moment, avec ou sans raison !*

*– Tu as raison : à Alger, le café chez eux c'est comme l'eau. Ils en boivent à tout moment!*

*– Tu as vu ! Et toute chose, ma fille, dont l'homme abuse fait du mal!*

(1) le mot "café" est féminin en arabe (قهوة) .

*2 - Nafissa et sa tante Rahma à propos de son jeune frère Abdelkader...*

*الخالة* : – عبد القادر وين غدا ؟

نفيسة : – آه ! راح للسوق مع بابا !

– واش بيك يا نفيسة ؟

– ما بيّ حتّى شي ! نفكّر في عبد القادر برك

– عبد القادر واشت بيه ؟

– ما بيه حتّى شي ! نفكّر فيه على خاطر هو عندو زهر : يروح وين يحبّ ، ماهُش مسجون كيما أنا ...

– هو ، يا بنتي ، راجل ! وأنتيا مراة ! وناس القرية لساناتهم طوال !

– وواش عندي في الناس وقوالهم ؟ الدنيا تبدّلت يا خالة ، تبدّلت ! لكن الناس كيف يتحدّثوا بالشرّ في المراة إذا خرجت على خاطر جاهلين ، ما يفهموا حتّى شي ... ما لازمش المراة تبقى ديما خديمة . هي تاني عندها حقّها وحريّتها ، والاّ نبقوا دايما متأخّرين يا خالة ؟

– آه ، يا بنتي ! ما تقدريش تبدّلي الدنيا في نهار واحد !

*– Où est parti Abdelkader ?*

*– Ah! Il est parti au marché avec papa !*

*– Qu'as-tu Nafissa ?*

*– Je n'ai rien ! Je pense seulement à Abdelkader...*

*– Abdelkader, qu'a-t-il ?*

*– Il n'a rien ! Je pense à lui car il a de la chance : il va où il veut, il n'est pas emprisonné comme moi...*

*– Lui, ma fille, c'est un homme ! Et toi une femme ! Et les gens du village ont la langue longue !*

*– Et que m'importe les gens et leurs dires ? Le monde a changé, ma tante, il a changé! Mais les gens, lorsqu'ils disent du mal de la femme qui sort, c'est parce qu'ils sont ignorants, ils ne comprennent rien... Il ne faut pas que la femme reste toujours une servante. Elle aussi a son droit et sa liberté, ou bien resterons-nous toujours arriérés, ma tante ?*

*– Eh , ma fille ! Tu ne peux pas changer le monde en un jour !*

*- Cet automne, tu n'iras pas à Alger !*
*- Comment ? Et mes études ?*
*- C'est ton père qui le veut... Tes études, c'est rien ! Ce que tu as étudié suffit!*
*- Si les études ne sont rien, quelle est la chose qui a de la valeur pour vous ?*
*- La chose qui est importante pour une fille comme toi, c'est son avenir... C'est ton père qui veut te marier ! (...)*
*- La liberté octroyée ressemble au pain de l'aumône... (...)*
*- Dis-lui que je ne me marierai pas, que je n'arrêterai pas mes études et que j'irai à Alger de toute façon.*
*- Confonds le diable, ma fille, obéis à ton père!*
*- La soumission dans laquelle tu as vécu, je n'y vivrai pas, moi... Sois la mère d'une autre si tu veux, mais moi, je ne laisserai pas la malédiction m'atteindre comme les autres femmes... Je ne suis pas une femme, as-tu compris? Je ne suis pas une femme !*

| | | | |
|---|---|---|---|
| où? | وين = أين | merci | 1. صحّة = شكرا |
| seulement | برك = فقط | beaucoup | بزّاف = كثيرا |
| il a de la chance | عندو زهر | lorsque | كي = عندما |
| que m'importe... | واش عندي في .. = لا يهمّني .. | jamais | عمرو ما... = قط |
| lorsque | كيف = عندما | montrer | ورّى = أرى |
| aussi | تاني = أيضا | chose | حاجة = شيء |
| ou bien | ولاّ = أو | un peu | شويّة = قليلا |
| étude | 3. قراية = دراسة | parce que | على خاطر = لأنّ |
| comme | كيما = كما | comme | كـ = مثل |
| | | quoi? | 2. واش = ما / ماذا |

*3 - La mère annonce à Nafissa que son père veut la marier.*

أمّ نفيسة : – هاد الخريف ، ما تمشيش للدزاير !
نفيسة : – كيفا ؟ وقرايتي ؟
– باباك هو اللي حبّ ... وقرايتك حتّى شي ! والشي اللي قريتيه يكفي !
– إدا كان القراية حتّى شي ، واش هي الحاجة اللي عندها قيمة عندكم ؟
– الشي اللي يهمّ طفلة مثلك هو المستقبل نتاعها ... باباك هو اللي يحبّ يزوّجك !

*(Nafissa rentre dans sa chambre, et répète :)*

– الحرّيّة الممنوحة تشبه خبز الصدقة ...

*(Puis elle revient où était sa mère, et lui dit :)*

– قولي لو ما نتزوّجش وما نبطّلش قرايتي ونروح للدزاير مهما كان الحال ...
– اخزي الشيطان ، يا بنتي ، طعي باباك !
– الذلّ اللي عشت فيه أنت ما نعيش فيه أنا ... كوني أمّ لغيري إدا حبّيت ، أمّا انا ، ما نخلّيش اللعنة تلحقني كيما النسا الأخرين ... ومانيش مراة ، فهمت ؟ مانيش مراة !

## QUELQUES REMARQUES SUR CE DIALECTE ALGERIEN:

1. disparition de la hamza: قراية / شي / يبدا / مراة
2. disparition des interdentales : إدا / تاني
3. inaccompli 1re personne sing : نروح / pluriel : نروحوا
4. pas de ن final à l'inaccompli : يفهموا / تشوفي
5. négation:
   - *ne ...pas* : ما يشربوهاش /ما تمشيش / ما... ش
   - *ne...rien* : ما يفهموا حتّى شي / ما... حتّى شي
   - *phr. nominale* : ماهُش *(il n'est pas)* / مانيش *(je ne suis pas)* / ما عندناش *(nous n'avons pas)*
6. pas de أن entre 2 verbes : يحبّ يزوّجك
7. le pronom suffixe ه devient و après une consonne : لو / عندو
8. interrogatifs : واش *(quoi?)* / أشكون *(qui?)* / وين *(où?)*
9. à la place de إلى on trouve لـ : ماتمشيش للدزاير
10. préposition entre nom et complément (au lieu de l'annexion) : المستقبل نتاعها / نتاع *(l'avenir d'elle = son avenir)*
11. relatif unique et invariable : اللي
12. démonstratif à usage d'adjectif unique et invariable : هاد
13. accord de l'adjectif au pluriel même avec les noms de choses : لساناتهم طوال / pluriel externe masc. et fém. des adjectifs confondus : النسا الأخرين
14. prolongation parfois du pronom أنت : أنتيا
15. notez la prononciation du nom "Alger" : الدزاير .

**EXTRAITS DE FILM**

**DIALECTE ALGÉRIEN** (transcrit avec l'aide de Mohammed El Ftouh)

**Un film algérien de A. BOUGERMOUH (1988)**

*Avec Arezki Ouyahia, Sonia Sahel, Himoud Brahimi, Keltoum,...*

***Vidéo-cassette TASSILI VIDEO (version sous-titrée en français)***

*Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# صرخة الصخر (١)

## "CRI DE PIERRE"

*Il s'agit là du premier extrait d'un très beau film (malgré quelques longueurs) qui témoigne des ruptures causées par l'exode rural dans un petit village des Aurès, preque entièrement abandonné. Dans ce village, le vieux Djemou'i est à l'article de la mort. Son petit-fils, Laamri, qui n'a pas suivi son père parti faire fortune à Constantine, est le petit roi de ce village. Son bien le plus précieux : Sihab, un cheval de race.*

*Le soir, quelques habitants du village (tous plus ou moins parents) se retrouvent chez le vieux patriarche à la langue bien pendue. Il y a là sa sœur Manâma, qui prend soin de lui, son frère Layachi, maire du village, et sa femme, Douadi, l'intellectuel resté au village, sa sœur Froukha et d'autres personnes. C'est au tour de Slimâne, riche commerçant du village, et de sa femme Fattouma d'arriver...*

Avant d'entrer dans la maison de Djemou'i, Fattouma rencontre Froukha sur le seuil...

فطّومة : فروخة ، مساء الخير ! واش راه عمّي جموعي ؟

فروخة : أه ، ديما هو هو ! مريض والا ماشي مريض ، ما يتبدّلش !

فطّومة : يا خلايا ! درك يدير لي سعدي في يدّي غير على جال الروايح اللي فيّ !

Slimane et sa femme Fattouma entrent :

سليمان : السلام عليكم

وعليكم السلام

فطّومة : مساء الخير عليكم

مساء الخير يا بنتي ! ريّح !

سليمان : جموعي لا باس ؟

العياشي : أخي لا باس

فطّومة : منامة ، واش راكي ؟

منامة : لا باس !

فطّومة : عمّي ؟

جموعي : فطّومة ! يا عروسة المدن ! راكي تفوحي ! بعدي زوايلك ليه !

فطّومة : حسبت روايح الكوري خلاصت على الناس الكلْ يا عمّي !

جموعي : عمّك ، يا عمّي المخزي ! النهار اللي يخلصوا الكوارى ، تولّي أنت البقرة اللي تمدّي الحليب للجزائر كلّها !

فطّومة : أه ! عمّي !

جموعي : عمّك ، يا عمّي الخداع ! فروخة ! الشربة حارّة ؟

فروخة : تحيي الميّت !

On l'assoit sur le lit pour qu'il boive la soupe.

(بالعقل ، بالعقل !)

جموعي : (il boit la soupe) ربّي يخلّيك ، يا فروخة ! (...) راكي تشوفي : حاجة قليلة واحنا رانا سمداء ... شربة حارّة تكفي ! علاش عليك تقولي حوايج بلا صلاح لمّا راجلك ينجم يشري لك كلّ ليلة راس بوزلّوف وكيلو حارّ ؟

فطّومة : إه ! مصابني ! ياك الطبيب منعهم عليّ : الحارّ ، القهوة والمراقي : كلّهم يهلكوا لي الكبدة !

جموعي : (؟؟) ولّيتوا الكلّ تدّعاوا بالمرض ! أشحال مليح ليكم اليوم كي تقولوا : « الطبيب هو اللي كتب لي régime !» صحّة بنتي ... يا سليمان ، ياك هكدا ! بيدّك ولّيت توصّلها للطبيب !

سليمان : ادّيتها لقسنطينة ، للعاصمة ، حتّى لفرنسا ! وزيد على الولد اللي ربّي ما حبّش يعطيو لنا ، عندها كلّ مرض اللي تسمع بيه : تخرج من عند الطبيب فلان ، تدخل عند الحفّاف فلاني ، تخرج من عند الـ professeur فلان اقبالة عند الخيّاطة الفلانتيّة ...

دوادي : تلمّي شوية ! خلّي طريق !

فطّومة : يا ربّي ، هدي الليلة ، الكلّ راهم ضدّي !

لعمري : أنا ضدّ سليمان !

جموعي : ما عندو ما عمل لك ، يا بسايس !

لعمري : هو اللي حبّ يبيع «سحاب»

جموعي : العود عودك ، مهُش لسليمان

لعمري : أه يقول باللي «سحاب» يسوى غالي وانت محتاج دراهم

جموعي : سليمان ! قلتها لَه ؟

سليمان : تكسبوا عود وانتما محتاجين من كلّ شي ! سمح لي ، يا سي جموعي ، ولكن هدا زوخ ! علا ما تعطيو ليش وانا نقدر نبيعو بصوم غالي !

جموعي : يا سليمان ، ترفّهت على خاطر عمرك ما حلمت !

سليمان : صغري وشبابي ما عرفتهمش ! وهدا الشي على بالك بيه . الناس الكلّ كانت تحقرني على خاطر ما كنت كاسب حتّى شي ! ومن داك الوقت اللي حلّفت نكون واش رجعت اليوم . لعمري ، لازم يحرم نفسو باش من الغدوة ما تخصّو حتّى حاجة

جموعي : كاين بعض الفهمات ، يا سليمان ، يبّعدوا عليك طول ! تظنّ في بالك باللي لعمري ما قاساش أش قاسيت أنت في صغرك ولو في صفة أخرى ؟ لعمري !

لعمري : بويا

جموعي : «سحاب» ما تبيعوش غير إدا كان سيّفوه عليك !

لعمري : خاطيك !

جموعي : صحّة !

**EXTRAITS DE FILM**

**DIALECTE ALGÉRIEN** (transcrit avec l'aide de Mohammed El Flouh)

**Un film algérien de A. BOUGERMOUH (1988)**

*Avec Arezki Ouyahia, Sonia Sahel, Himoud Brahimi, Keltoum,...*

***Vidéo-cassette TASSILI VIDEO (version sous-titrée en français)***

*Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# صرخة الصخر (٢)

**"CRI DE PIERRE"**

*Suite du 1er épisode :*

*Laamri sort de la maison de son grand-père car il a entendu la moto de son oncle Kerrouche (le garde champêtre du village), qui arrive avec sa femme Yamîna, la fille de Djemou'i. Il court prévenir Douadi - qui détourne un canal pour irriguer son champ - de l'arrivée du représentant de la loi. Puis, il vient à la rencontre de Kerrouche et de sa femme :*

*N.B. : 4 passages de la bande son sont difficilement audibles. On les a indiqués par le signe (؟). Cela n'empêche pas la compréhension générale du texte.*

كرّوش : واش راك تدير هنا ؟

لعمري : كنت نستنّى فيكم ... علا ؟ ما راكش فرحان ؟

كرّوش : استنّ والاّ اقعد ! الموتو ما ننمدّها لكش !

لعمري : امّلا كون تقول ليمينة واش كنت تقول لي قبيل ...

يمينة : واش قال لك ؟

لعمري : ما نقولش : مانيش بيّاع !

يمينة : واش قلت للطفل ؟

كرّوش : والو ! والو ! ... هاك الموتو يا ابليس ! بالصحّ زوج دورات بركة ! ما بقاش فيها l'essence . وزد إدا كانت en panne (؟)

Yamîna chante, tandis que Laamri fait un tour de moto...

يمينة : ما قدرتش تعطيه (؟) نتاعك هكدا ! تكون قلت حاجة ما تعجبش !

كرّوش : بيني بينو !

يمينة : آه ! فهمت !

كرّوش : واش اللي فهمتِ ؟

يمينة : هدي كعوايدك ! كاش ما طلقت كلام خاطي الطريق قدّام هدا الوليّد !

كرّوش : ما تضحّكينيش ! الوليد نتاعك هدا يطلقهم كثر على نتاعي ونتاع بويو ! ... هدي الليلة راكي زينة كالقمرة ، يا ...

يمينة : احشم شوية يا راجل !

كرّوش : وعلاش ؟

يمينة : (؟) رانا قراب البحير وديما كاين اللي يسقي !

Ils s'approchent du jardin et trouvent Douadi en train d'irriguer...

يمينة : مساء الخير ، دوادي !

دوادي : مساء الخير !

يمينة : واش راك تدير ؟

دوادي : هاكي تشوفي يمينة : هدي اليّام صعاب على الفلاّحة ! لمزيّة سي عمّار ، إن شاء اللّه سيدي براهيم يحرزوا لهدا الجواية اليابسة (؟) هدا الكاس كامل ... وكيما تشوفي ، بركتو كبيرة ! كلّ دمعة اللي نطلقها على هدي الخضرة ، سبحان اللّه – تولّي ڤلتة !

يمينة : ما نامنكش !

كرّوش : اسكتي أنت ! أمّا انت وصاحبك البليس هداك ، ها يجي لي اللي نحكمكم تسرقوا في الماء نتاع الثورة ! هداك النهار ، قول سي عمّار وبركتو يبدّلوا le procès اللي نزرقو لكم بورقة نتاع ميتين دينار ! فهمت والاّ ؟

دوادي : آه ! الكاسكيتة نتاعك ، يا كرّوش ، نسّاك الإيمان بقدرة المرابطين نتاوعنا ! رجّع شوية رحمة في ڤلبك !

يمينة : يعطيك الصحّة ، يا دوادي خويَ ! دايما نقول لو هكدا !

كرّوش : احكمي فمّك ! ما فهمتيش باللي راه يتمسخر بينا ؟

يمينة : هو ، الناس الكلّ على بالها باللي دوادي ملائكة !

كرّوش : إه إه ! راك تسمع فيه ! أنت ملائكة ولعمري ما زالو نيّة ! يعني من بعدنا وسي عمّار ، أنتما الناس العاليّين في هدي البلاد ! ياك انت هي نيّة ! أمّا الزوج هدو راهم خدمة الشيطان ! يالله ! امشي ڤدّامي ، نوصّلك لدار بويك اللي ربّاهم وتعلموا طبايعو ! يالله !

يمينة : ما تتكلّمش هكدا على بويَ !

كرّوش : أيّا امشي ڤدّامي !

(...)

كرّوش : امشي ! واش راكي تشوفي ؟

يمينة : بلا شكّ دوادي يروح ! يجي نهار لعمري يلحقو ... بوي طاح ، هدي الدشرة راهي تموت مع حجرها اللي مات ... علاش ، يا رجال عش الباز ، ما ترجعوش لبلاد سلطنة جدّادكم ؟ لهيه ... في السهل العالي ! يا خي فراغ !

**EXTRAITS DE FILM**

**DIALECTE ALGÉRIEN** (transcrit avec l'aide de Mohammed El Ftouh)

**Un film algérien de A. BOUGERMOUH (1988)**

*Avec Arezki Ouyahia, Sonia Sahel, Himoud Brahimi, Keltoum,...*

*Vidéo-cassette TASSILI VIDEO (version sous-titrée en français)*

*Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# صرخة الصخر (٣)

## "CRI DE PIERRE"

*Voici deux scènes où l'on retrouve Douadi à Constantine.*

*Dans la première, c'est la nostalgie des intellectuels "purs et durs", ayant fait leurs études à Moscou, qui s'exprime.*

*La deuxième nous montre de façon ironique la condition des gens du village qui ont émigré à Constantine pour vivre dans un bidonville surnommé "New-York" !*

### Scène 1

Douadi et quelques-uns de ses compagnons "intellectuels" viennent de boire toute la nuit. Ils ont brûlé le manuscrit refusé par les éditeurs. A moitié ivres, ils discutent sous les fenêtres de Hama. Celui-ci envoie Madani pour les calmer et leur conseiller de rentrer chez eux...

دوادي : ما تزڤيش يا حبيبي ! ما تعيّطش ! استنّ ... استنّ نقدهم لك ... محمّد الرسّام : هو اللي علّمني نحلم بالألوان ... زهير السما الأكحل الملوّن ... تنازيع أشجار الزيتون وهي تتعوج ... الحجرة الطيّبة اللي تتفلّف ... فراغ عيون مراة شاوية ... هدا كلّ في الأحلام الملوّنة نتاع صاحبي ... وهدا ، هدا موسى أورزقي ...

مدني : راني عارف !

دوادي : أملاّ ، لمّ اسمو كلّ مع بعض ! واش يمدّ ؟

مدني : موسى أورزقي ! ومن بعد ؟

دوادي : Moussorgski موسيقار روسيّ كبير ! لمّا هدا الراعي الشحّاب جا للمرّة الأولى لموسكو ، قال لنا : «هدا المكتوب نتاعي با نولّي Moussorgski... بالنغمة نتاعنا ، ندير موسيقى عالميّة ... والشعب الجزائريّ ، بطل دراما موسيقتي» ... بالصحّ ، استعمل la technique نتاعو با يدير موسيقة الأعراس ... وشعبو ، يحكمو شوية دراهم في الشاش نتاعو ! أيّا Moussorgski العزيز ، جيبنا هداك اللحن اللي كانت ناتاشا تحبّو بالزاف !

موسى : آه ، يا حسرة ! على ناتاشا ! درك عندها قيمة كبيرة وتجوز في les opéras نتاع العالم الكبار ... طلعوها كيف السويوز ناس يعرفوا قيمة الموسيقى نتاع الصحّ ! وانا راني نشوف les souyouz يعدّيوا ... يعدّيوا ... هيّا ! l'architecte ! غنّي !

### Scène 2

Douadi a accompagné Abboud chez lui... Celui-ci habite une sorte de bidonville (appelé ironiquement "New-York") aux portes de Constantine... Ils trouvent les voisins en grande discussion...

عبّود : واش صاير هنا ؟

الطفل : راك شافي يا بابا كيفا عبد الوهّاب بنوا دارهم لاصقة مع سي عابدين ... عيلة عبد الوهّاب ، الشيخ نتاعهم مات

عبّود : إيه ! ومن بعد ؟

الطفل : ما يقدروش يخرّجوه با يدفنوه ... على بالك ، الميّت يبقى متكسّل ، ما يتطبّقوش كيما الحيّين !

عبّود : خلاص ، خلاص ! فهمت ! (...) اللّه يرحم الشيخ سعيد !

حسين : اللّه لا يرحمنا الكلّ كيما رانا !

عبّود : والزعف علاش ، يا حسين ؟ كلّ مشكل عندو حلّ !

حسين : كيفاش ما نزعفش مع ناس كيما هاك ؟ ما عندهم لا ڤلب ولا رحمة ! اسمعوا يا ناس ! الكاميونة راهي تستنّى : في عوض اللي ندّي الشيخ ، نهزّ عائلتي ونخلّي لكم الميّت ينتّن الـ New-York نتاعكم ...

الجار : شوف ، يا سي عبّود : النهار راح يبني دارو ، رحت ليه وڤلت لو «ما تكبّرش كرشك !» ... ما حبّش يسمع لي ... واليوم جا يطلب منّي باش نريّب حيط من داري وترجع theater ... وهدو الحاضرين الكلّ يتفرّجوا في عيالي وهي تزيّد ...

On entend les gémissements de la femme sur le point d'accoucher. Les enfants rigolent...

أيّا روحوا تشوفوا أمواتكم واش راهم يديروا ! واش ؟ سينما هدي ؟

عبّود : يا حسين ! يا خي الطاقة نتاعك مڤابلة الطاقة نتاعي ؟ عڤّبوا المرحوم من طاقة لطاقة وخرّجوا على باب داري وادّيوه وين ما يقلّق حتّى حدّ ...

حسين : بارك اللّه فيك ، سي عبّود ! عندك أجر كبير !

عبّود : إيه ! الأجر هدا محتاجين انتم ! كركرتوه من بلاد وين كان يموت في العزّ !

**EXTRAITS DE FILM**

**DIALECTE ALGÉRIEN** (transcrit avec l'aide de M. Labidi et M. El Flouh)

**Un film algérien de A. BOUGERMOUH (1988)**

*Avec Arezki Ouyahia, Sonia Sahel, Himoud Brahimi, Keltoum,...*

***Vidéo-cassette TASSILI VIDEO (version sous-titrée en français)***

*Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# صرخة الصخر (٤)

## "CRI DE PIERRE"

*Une partie de dominos au village...*

Devant la boucherie du village, quatre hommes jouent aux dominos : Douadi, Kerrouche, le boucher et Lamine, le docteur du village. Arrive Laamri :

لعمري : خاطي هكدا ! حطّ راس دوس وهدا حاطّ دوس سيس وهدا حاطّ double six ... بها صحيبك ما تبردش في يدّو ... أش بيك اليوم ما قاعدش تلعب مليح ؟

كرّوش : أيا ابعد ! هدا الكلّ على جال عمّتك !

لعمري : مبروك عليك ! هدي جديدة ! يمينة علّمك تلعب ؟

كرّوش : كم مرّة نقول ما تقولش اسم المراة قدّام الناس ! فهمتو ؟

دوادي : أمّلا على جال المراة اللي ما عرفتش تلعب !

كرّوش : صبّحت تقول لي : "ماكش راجل ما دام عمّي العياشي ديما سابق لك ..." طلع لي الدم ويدّي راحت وحدها !

دوادي : ومن بعد ؟ خلّيها تهدر على روحها ! اللي موش راجل يجيب أربعة ذكورة ؟

كرّوش : آه ، سامحني : خمسة !

دوادي : إه واللّة ! واش من خمسة ؟ أنا على بالي غير بأربعة !

الطبيب : أنا تاني !

كرّوش : راني جايكم ، راني جايكم ! الخامس كان في الطريق بالصحّ من قوة الضرب ...

الجزّار : هبلت ! المراة بالحمل ما تنضربش !

الطبيب : المراة ما تنضربش ، بالحمل والاّ لا !

كرّوش : يا ولدي وهي اللي ما تحكمش لسانها ! إه واللّه ! قاع وكلّما نجي نحبس ، زيد تقول لي : "كرّوشة راجل غير باش يضرب يمينة ..."

لعمري : اسمع ! ما تزيدش تذكر اسم عمّتي قدّام الناس !

كرّوش : امشي ! امشي روح تشوفها إلا ما تحتاجش طبيب ! اللّه !...

Laamri s'en va...

أنا مانيش راجل أنا ؟ في مولى خمستاش سنة طلعت في الجبل أنايا ... أربعة سنين جهاد ! وكلّما les paras يخفّوا عليّ شويّة ، نحلف ديني ! واللّه نحلف ديني إدا سلكت ، غير كلّ عام نخلفو بطفل ! كيما على بالكم درت rabiot ... بالصحّ من قوة الضرب واللّه ما نعرفش إلا يحكم ...

Laamri revient...

لعمري : راهي تبنبن في روحها باش تجيبها عندنا

كرّوش : أملاّ ما طاحش !

لعمري : اشكون ؟

كرّوش : الخامس ! اشكون !

لعمري : في دارك راهم غير أربعة يديروا الحسّ وتقول راهم ستّة وثلاثين ...

كرّوش : ما نكلّم لكش على هدوك الشقلالين !

لعمري : سامحني ، يا كرّوشة ، مرتك ضربتها مرّة واحدة في حياتك : نهار زغرتت على عمّي العياشي كي جابها maire ...

كرّوش : قالت هكدا ؟

لعمري : إه ، وقالت لي : "ما كانش خمسة وما يكونوش ..." كيما القرّة ... نتاعك ... أربعة سنين بركات !

كرّوش : قالت هكدا تاني ؟

لعمري : أربعة كرّوشين بركات !

دوادي والجزّار والطبيب : أربعة كرّوشين بركات ! أربعة كرّوشين بركات !

كرّوش : أربعة كرّوشين بركات ؟

Kerrouche se lève et s'en va...

لعمري : وزن لي اللحم !

Le boucher se lève pour préparer la viande...

دوادي : ارفد العود نتاعك وامشي للدار : أنا اللي نجيب اللحم ! نوصل قبلك !

لعمري : ما تنساش راك رايح تجيب يمينة تاني ...

دوادي : ومن بعد ؟ غالبك غالبك !

لعمري : نتخاطروا ؟

دوادي : مشات !

لعمري : أمّلا نستنّاك في الخرجة نتاع البيلاج ... وازرب !

دوادي : صحّة ! ...

Laamri s'en va. Restent Douadi et le docteur Lamine...

أمّلا ، واش قرّرت على قسنطينة ؟

الطبيب : نقعد ... ما نقدرش نروح ونبدّل العادات نتاعي من جديد ... والفت هنا ...

دوادي : وبويك اللي قلّب الدنيا با يردّك لقسنطينة ؟ وما تنساش ثمة كاين الجامعة ...

الطبيب : علاش ؟ ولمن ؟ لهدوك يمرضوا ينصابوا غير شويّ يهربوا لسبطارات فرنسا ! لا ، يا حبيبي ، لا ! هنا كاين كرّوش ، قويدر والأخرين ... عندهم ثقة فيّ ... يحتاجوا الدكتور لامين المسكين باش يداويهم ، يلعب معهم الدومين ... وكون نروح يجيني كاللي خدعت ...

*Extraits de film*
*Film extracts*

# عمر قتلتو (١)

DIALECTE ALGERIEN

**Film algérien de Merzak ALLOUACHE - 1977**
avec Boualem BENNANI, Azziz DEGGA, Farida GUENANECHE,...
*Vidéo-cassette UNITED-VIDEO-DISTRIBUTION -*
*45 avenue Victor Hugo - 93300 AUBERVILLIERS- Tél. : (1) 48 39 39 79*

"Omar Gatlato" est l'un des premiers films qui a introduit une nouvelle inspiration au cinéma algérien (qui avait été dominé presque exclusivement par les thèmes de la guerre de libération ou de la révolution agraire) : il traite de la vie quotidienne à Alger. Il parle des hommes et en même temps de l'absence des femmes... "Omar gatlato erojla" peut se traduire par : *Omar, l'honneur viril l'a tué !* Voici une des premières scènes du film. Omar, jeune fonctionnaire célibataire, vit avec sa mère, ses sœurs, ses neveux et son grand-père dans un petit appartement type HLM d'une grande cité de Bab-El-Oued. Il nous présente sa famille et son passe-temps favori qui lui procure rêve et évasion : son "mini-cassette".

*"Omar Gatlato" is one of the first movies that renewed the inspiration of the Algerian cinema dominated so far by the war of libaration or the agrarian revolution. It is about everyday life in Algiers. It is about men and the absence of women. "Omar gatlato erojla" can be transleted as :* Virile honor killed Omar ! *Here is one of the first scenes. Omar, a young unmarried government employee, lives with his mother, his sisters, his nephews and his grandfather in a small council flat in a large project in Bab-El-Oued. He talks about his family and his favorite pastime which enables him to dream and escape out of reality : his mini-cassette-player.*

« واللّه غير كلانا الضيق ...
يمّا ترقد في البيت الطرفانيّة مع أختي الكبيرة حليمة . هي مطلّقة . هد البيت جاية شغل "salle à manger" ... عمري ما فهمت علاش أختي مطلّقة ! على كلّ حال ، هدا شغلها : واحد النهار بعثت لنا ورحنا جبناها بها وبأولادها ... لا كواغط ، لا شرع ، لا سيدي زكري !
في البيت وين نرقد ، كاين أختي الصغيرة صفيّة والخمس دراري متاع أختي حليمة ... كلّ عام واحد ! يا عجبة ربّي ! محطوطين كالقنين ! ما ننجمش نرقد في البيت وحدي مع أختي صفيّة : ولاّت مراة ، اللّه يبارك ! اللّه يهديك ، آه ! حرمات ! وهد الدراري هدو ! ردّوا البيت بوّالة ، يا عجبة ربّي ! ما راكش تشمّ ؟ وحتّى الكبير مازال يبول في الفراش ... خطرات يطيّروا عليّ النعاس كي يبدوا يسقيوا !...
ما بقات للشيخ جدّي غير الكوزينة : ثمّ يرقد وفي الليل هاهو ، على بالك ، ينجم يلحس الطناجر ...
بالصحّ ، واللّه ، غير كلانا الضيق ! وقاع هد الملهوفين لازم يهرقموا !... مزيّة كاين "la pension" متاع الشيخ بابا والدريهمات اللّي يبعثهم نسيبي لاولادو ... الشهريّة ديالي تروح بابور وفلوكة ...
الكاست تاني ماتسلكش من الدراري . راك تشوف هد المينيكاست فكرتها – راك تعرف – "marché noir" عند الصغار ... حاجة صحيحة : هدا هو تجويز الوقت ديالي ...

*Omar ouvre une petite armoire accrochée au-dessus de son lit :*

عندي واحد الثلاثين كاست : هدا هو الكنز ديالي . كثرتها قصايد «شعبي» (١) ، قريب قاع سجّلتهم في الأعراس .
الشعبي ، يا خو ، يهلكني ، يقيسني ... واللّه ! كاين اللّي يذوق وكاين اللّي مغلوق ...
نشتي تاني فلم الهند : كثرتها الغنا متاع "les films" ديالهم "madama" لوكان جيت يقيسوني ... نبكي كي نسمعهم ! عندي واحد زوج والاّ ثلث كاست سجّلتهم في السينما الأولمبيا ...

*Omar ferme a clé son armoire.*

معلوم نخبّيهم من هد البوّالين ! واحد النهار ، ماشي صبت واحد من هد الجراد حلّ الكاست وياكل في الحاشية ؟ أو حسبها مقارونة !

*Il parle à un petit neveu qui s'approche de lui un pot de chambre à la main :*

أيّا ! ريّح ، اقعد لهنا !
المينيكاست ، وين نروح ، ندّيها معيَ . درك ، رجعت لي طبيعة ، هكداك خير ! خطرات تحكم لي نسمع الحاجّ (٢) والاّ شاعو (٣) ، كلّ شي واجد ! يا خو ، الفنّ يتبعني ! راني خايف ما نلحقش على الوقت ... ها هي فاتت السبعة ... العجوز تكون وجدت لي فنيجل قهيوة !...»

(1) Le Chaabi est un style de musique et de chant très populaire en Algérie à cette époque (avant la mode actuelle du Raï).
(2) Al-Hâjj Mohammed Al-Anqa, un des maîtres algériens du Chaabi.
(3) Chaou : autre célèbre chanteur algérien de Chaabi.

*Extraits de film*
*Film extracts*

# عمر قتلتو (٢)

DIALECTE ALGERIEN

**Film algérien de Merzak ALLOUACHE - 1977**
avec Boualem BENNANI, Azziz DEGGA,
Farida GUENANECHE,...
*Vidéo-cassette UNITED-VIDEO-DISTRIBUTION*
*45 avenue Victor Hugo - 93300 AUBERVILLIERS*
*Tél. : (1) 48 39 39 79*

Omar est fonctionnaire. Il travaille dans le Service du poinçonnage de l'or et du contrôle des bijoux. Il nous présente ses collègues...

*Omar is a government employee. He works in the department in charge of the hall-marking of gold and jewels. He introduces his colleagues...*

– واش راك ؟

= راك "retard" اليوم !

– آ التروليات ! يا خو ، في هدي الخدمة ، "le pointage" ما يصلح لوالو ! علاّوة يتفكّرو كلّ نهار الخميس . ذرك راني مرسّم ، يعني "titulaire" ... طوّلت عليّ بالصحّ اليوم راني كمسمار جحا : ما يخفى لكش باللي ما رانيش مثقّف ...

هنايا نستكلفوا بمراقبة الذهب والصياغة . نطبعوا الذهب باش الصيّاغين ما يدرّحوش الشعب . نخدموا في مجموعات مكوّنين بزوج خدّامين . هدا المكتب الكبير يصلح لينا أحنا في ستّة .

هدو هما اصحابي : ذرك نقدّمهم لك :

هدا دحمان بوفتيكة ، خمسة وثمانين كيلو ... اشحال يقرا الجرايد ! حتّى الكتابات يقراهم ، بالصحّ يقرا كثرتها كتابات "Mickey" ومن بعد ، نفعض لو الجرنان كاش ما يحكوا على الرياضة . هو في المجموعة الأولى مع حميد مشتاق معرفة اللي راه يتلفوني لواحد من اصحابو . يضرب تلفون خمسين خطرة في النهار ... مشتاق معرفة مضروب على حاجة : على المعرفة اللي يحوّس عليها

بالشمعة .

هدا علي كوكوماني : راه في المجموعة الثانية معي . نشتيه بالزاف : وليد «زوج عيون» . في الصيف ، يدبّر مصروف في "la sono" اللي يكريها في الاعراس . يظلّ يقول لوكان ماشي الدنيا ، راه اليوم مهندس ، بالصحّ اللّه غالب ! ما كانش الزهر !

هدا شلابي : هو القديم هنايا ... ديما مشبّح : يبرق كالصوردي . عندو خمسطاش يوم وهو مكامبي في الطاقة : بالعربيّة ، شاف برطمة فارغة في الدار اللي مقابلة . جاب لي ربّي حبّ يصدم كاش نهار يروح يكسّر الباب .

جمال في المجموعة متاع شلابي الثانية : إنسان أنتيك ، يخدم . رايحين يبعثوه للوزارة . ما نظنّش نتبّع الطريق متاعو . دخل لهدي الخدمة صغير وذرك راك تشوف ...

# في بيتنا رجل (١)

Ce film est réalisé en 1960 par Henri Barakât d'après un roman d'Ihsân Abdulquddûs. Parmi les principaux interprètes, on remarque Omar Sharîf dans le rôle d'Ibrâhîm, jeune révolutionnaire, auteur d'un attentat contre le Premier ministre, venu, après son évasion d'un hôpital militaire, se cacher chez un camarade d'études. La présence de cet "homme" va bouleverser la vie d'une famille tranquille jamais "mêlée à la politique" ...

Les extraits (مقطع ج مقاطع) choisis comprennent quelques passages en arabe classique (introduction du film) et surtout des dialogues en dialecte égyptien.

D'autres extraits de ce film seront publiés au n° 6 de TEXTARAB. Ils seront axés sur le personnage de Abdelhamid, cousin de Muhî et amoureux de sa sœur aînée.

## المقطع الأوّل

1. Le narrateur introduit les événements en évoquant le contexte politique du pays. Puis, une manifestation d'étudiants se met en marche.

«قبل أن تتمّ معجزة الثورة ظلّت مصر ترزح تحت نير الاحتلال أكثر من سبعين عاما ، وكان الاستعمار يضع في الحكم صنائعه المأمورين ، ونجح الاستعمار في أن يقسّم المصريين أحزابا تتطاحن على الحكم وتحارب بعضها بعضا ناسية العدوّ المشترك . وكاد اليأس يتسرّب حتّى إلى قلوب أشدّ الناس وطنيّة وإخلاصا ، لولا إيمان أبناء مصر بحقّ وطنهم في الحريّة وفي الحياة .

في ذلك الوقت وبالرغم من اشتداد الظلام كان الفجر على الأبواب ، انطلقت شرارة الحريّة وقد كانت النفوس والقلوب والدماء ثائرة تغلي ...»

– إنّنا لن نسكت على الذين يبيعون الوطن لأعدائه ، لن نسكت على الخونة ، لن نسكت على الظلم ، لن نسكت على الاستعباد !

– ليسقط الخونة! ليسقط الخونة!

– إنّنا نريد حريّتنا ، نريد كرامتنا ولن ندع أحدا يبيع هذا الوطن وهذه الكرامة ، ولن ندع أحدا يغتصب هذا الحقّ ، حقّ الشعب ، والموت لأعداء الشعب ، لكلّ أعداء الشعب !

– الموت لأعداء الشعب !

– ليسقط العرش عميل الاستعمار !

– إلى عابدين ! إلى عابدين !

## المقطع الثاني

2. Muhî, ses parents et ses deux sœurs, sont assis autour de la table pour la rupture du jeûne. On sonne à la porte... Nawâl, sœur de Muhî, va ouvrir:

( - : Nawâl / = : Ibrâhîm / + : le père / ++ : la mère / * : Muhî )

*Cf. traduction p. VIII*

– مين يا فندم ؟

= محي موجود من فضلك ؟

– أقول له مين يا فندم ؟

= آسف ... ح استنى جوّه لو سمحتي! قولي له إبراهيم ... إبراهيم حمدي .

– دقيقة واحدة ، أمّا أشوف .

(Nawâl retourne dans la salle de séjour)

+ مين يا نوال ؟

– ...

++ مين يا نوال اللي ضرب الجرس ؟

– إبراهيم !

+ إبراهيم! إبراهيم مين ؟

– إبراهيم ...

+ الله ... جرى لك إيه ما تتكلّمي ؟... إبراهيم مين ؟

– إبراهيم حمدي !

* مش معقول ... ده في السجن !

+ يمكن يا بنتي .. إبراهيم حمدي تاني ... إيش عرّفك !

– لأ ... هو ... أنا عارفاه من صورته .

++ وده عايز منّنا إيه الجدع ده ، جاي لنا هنا ليه؟

– بيسأل عن محي .

* وده عايز منّي إيه ! ده عمره ما عاز منّي حاجة .

+ أظنّ من الأحسن يا بني تقوم تشوف عاوز إيه .

– أجي معاك يا محي ؟

* لأ خليك إنت هنا .

(Muhî va retrouver Ibrâhîm à la porte)

= أنا آسف يا محي ... أنا عارف إنّي أزعجتكم ... كلّ اللي عاوز أقول لك كلمتين ، بعدين تقرر اللي تشوفه .

* تفضّل !

= هربت ... هربت من حوالي تلت أربع ساعات ، يعني البوليس مش ح يبتدي يدور عليّ إلاّ بعد ساعة على الأقلّ ... مش ممكن قبل كده ... أنا عامل حسابي كويّس وجاي عشان استخبي عندك . محي! أنا اخترتك إنت بالذات عشان عارف إن مالكش دعوة بالسياسة ، أنا مش محتاج أقعد عندك كتير ، غايته أربع خمسة ايّام ، ويمكن أقلّ ، لحدّ ما اقدر أتّصل بأصحابي وانفّذ بقيّة خطّتي ... محي ! لازم أعرف دلوقتي حالا تقبل تخبّيني عندك والا لأ . إيه رأيك ؟

* والله ... أنا ما أقدرش أقول لك ... لو كان عليّ أنا ما كنتش أتردّد أبدا ... لكن أنا مش لوحدي ف البيت ولازم أسأل والدي قبل ما أقول لك على رأيي .

= اسأله ، ولو ما رضيش تأكّد إنّي ح اسيب البيت حالا .

إبراهيم (عمر الشريف) ونوال (زبيدة ثروة)

## QUELQUES REMARQUES SUR CE DIALECTE:

1. prononciation du ق comme une hamza, du ج comme un "g" - disparition des interdentales (تلت / دول) - notez aussi la prononciation de هوّ / إنت / لا .
2. préfixe de l'inaccompli بـ (بيسأل) sauf s'il est en subordination ou précédé d'un autre verbe ou du préfixe du futur ح (ح استنّى) .
3. pas de ن final à l'inaccompli / pas de أن entre 2 verbes.
5. "je veux..." = أنا عاوز / أنا عايز .
6. négation: - phr. verbale : ما ... ش Ex: ما كنتش .
   - phr. nominale : مش (مش معقول) ou ما ... ش (tu n'as pas= مالكش).
7. "ne... jamais" (passé) : عمره ما عاز (il n'a jamais voulu).
8. interrogatifs : presque toujours en fin de phrase. Les principaux: مين (qui?), إيه / إيش (quoi?), ليه (pourquoi?), إمتى (quand?), إزّاي (comment?).
9. prépositions: notez les formes abrégées de من = م et de في = ف .
10. relatif invariable: اللي / démonstratifs: ده / دي / دول .
11. divers : جوّه (à l'intérieur) / بسّ (seulement) / كمان (aussi) / عشان (pour) / كويّس (bien) / كتير (beaucoup) / بعدين (puis) / دلوقتي (maintenant) / فندم (monsieur) / لحدّ ما (jusqu'à ce que).
12. expressions: تلت أربع = trois ou quatre / خلّيك إنت = ne bouge pas! / أنا عامل حسابي =j'ai tout prévu / لو كان عليّ = si cela dépendait de moi / لازم البوليس مراقب = la police doit sûrement surveiller

*(suite - texte 3 - 2e extrait)*

(Muhî retourne expliquer la situation à ses parents. Puis, son père revient avec lui discuter avec Ibrâhîm)

= آسف يا فندم ، ظروفي هي اللي اضطرتني .

– قول لي يا بني ! حدّ عارف إنّك هربت؟

– فيه تلاتة من أصدقائي عارفين إنّي ح اهرب بسّ ميعرفوش إمتى والا فين .

– يعني ، ما حدّش شافك وانت جاي لهنا ؟

– لا .

– طيّب يا بني ، لمّا ح تنزل ح تروح فين ؟

– مش عارف . أظنّ إنّي ح اضطرّ أروح عند واحد من التلاتة دول لحدّ ما ألاقي حتّة تانية .

– إزّاي؟ لازم البوليس دلوقتي مراقب أصحابك دول !

– فعلا ... ما باليدّ حيلة .

– واحنا كمان يا بني ، مفيش ف ايدنا حيلة ، إحنا مالناش شأن بالسياسة ، وأنا ف سنّك عمري ما مشيت ف مظاهرات ، أجي دلوقتي بعد السنّ ده وبعد ما كبرت وبقيت مسؤول عن عيلة وأولاد أفتح بيتي لـ ...

– أنا آسف !

**Vidéo-cassette diffusée par**
**FOUAD ANTOUN Productions**
**160 Bd de la République - 92210 St CLOUD**
**Tél : (1) 49 11 10 10**

# في بيتنا رجل (٢)

Finalement, le père se ravise et décide de cacher Ibrâhîm... C'est à ce moment que la radio diffuse un communiqué (extrait1). Intervient alors Abdulhamîd, le cousin de Muhî, de Nawâl et de Sâmia. Il ne cesse de demander en mariage cette dernière. Mais, n'ayant pas de diplôme, il n'obtient pas de réponse positive. Opportuniste, affairiste, il devient un danger pour la famille au moment où celle-ci accueille Ibrâhîm. Tous craignent un "mauvais coup" de Abdulhamîd (extrait 2). Seul son amour tant déclaré pour Sâmia rassure quelque peu la famille. Quant à lui, il essaie de tirer profit de la situation pour accélérer ses projets sentimentaux (extrait 3).

Ce personnage est excellement interprété par Ruchdî Abâdha.

*The father ultimately changes his mind and decides to hide Ibrâhîm... This is when the radio broadcasts a message (extract I). Then Abdulhamîd who is Muhî, Nawâl and Sâmia's cousin steps in. He will repeatedly ask for the latter's hand, but because he possesses no degree his request is turned down. He is an opportunist as well as a wheeler-dealer, and he endangers the familly when Ibrâhîm arrives at their home. They all fear Abdulhamîd might get into trouble (extract 2). His much declared love for Sâmia is the only thing that somewhat reassures the family. As for him he tries to take advantage of the situation on step up his sentimental scemes (extract 3). This character is admirably interpreted by Rushdî Abâdha.*

## المقطع الأوّل

(العائلة تستمع إلى الراديو بحضور إبراهيم ...)

« ... سيّداتي وسادتي !
نذيع عليكم أخبارا هامّة :
جاءنا البيان التالي من وزارة الداخليّة :
استطاع إبراهيم حمدي ، المتّهم الأوّل في قضيّة المرحوم عبد الرحيم باشا شكري ، الهرب هذا المساء من مستشفى القصر العيني ، ويعلن وزير الداخليّة عن مكافأة قدرها خمسة آلاف جنيه لكلّ من يقبض عليه أو يدلي بمعلومات تساعد في القبض على المتّهم المذكور . كما أصدر الحاكم العسكري أمرا بمعاقبة كلّ من يساعد المتّهم في هربه أو يمتنع عن الإدلاء بما لديه من معلومات بالسجن مدّة لا تزيد عن ثلاث سنوات ...»

## المقطع الثاني

(فجأة يدقّ جرس الشقّة ...)

الأمّ :- يا ترى مين ده ! سترك يا رب !

سامية : - بلاش نفتح الباب .

محي : - وده معقول ! البوّاب عارف إن إحنا هنا ، ونور الشقّة مولّع .

نوال : - يمكن هوّ عمّ علي البوّاب . والا أمّ البنت سنيّة جاية تترجّينا عشان نرجّعها .

محي : - يعني إيه ، ح نسيب الجرس يرنّ واحنا قاعدين هنا نقول يمكن ويمكن !

إبراهيم : - أحسن شيء حدّ يروح يفتح الشرّاعة ويشوف مين اللي جاي ، إذا كان حدّ غريب يعمل إن الباب مقفول بالمفتاح ونبتدي نتصرّف .

الأب : - قومي افتحي إنت يا نوال !

الأمّ : - استنّي يا نوال ! أنا جاية معاك .

نوال : - خلّيك إنت هنا يا ماما .

(نوال تفتح الشراعة وترى عبد الحميد ابن عمّها وهو شابّ انتهازي يحبّ سامية وهذه لا تحبّه لأنّه بدون شهادة)

عبد الحميد : - إيه حكايتكم بالضبط ! حماتي بتحبّني والا بتكرهني ؟

نوال : - دقيقة واحدة ، أصل الباب مقفول والمفتاح مش ف الباب .

ع ح : - المفتاح !

نوال : - ده عبد الحميد ابن عمّي !

الأمّ : - عبد الحميد ! يا ربّ استرنا يا ربّ ! يا ربّ استرها معانا !

(إبراهيم يختبىء في غرفة البنات ومحي يذهب ليفتح الباب لابن عمّه ....)

ع ح : - جرى إيه يا محي ؟ إنتو بتقفلوا بالمفتاح وانتو جوّه !

محي : - أصل من يوم ما سنيّة خرجت وماما بتقفل بالمفتاح بعد الفطار على طول .

ع ح : - مانتو لسّه مفطرتوش أهو ... مساء الخير يا عمّي ، مقبّل أياديك .

الأب : - إزّايّك يا بني عبد الحميد ؟

ع ح : - اللّه يخلّيك ... أبوس إيدك يا مراة عمّي ... الله ! إنتو عازمين حدّ ع الفطار واللا إيه ؟

الأب : - لا لا يا بني ، تعال اقعد جنبي .

ع ح : - متشكّر يا عمّي .
(...)

(عبد الحميد يشكر عمّه على دعوته له بالجلوس ويسرع إلى المقعد المجاور لسامية . بعد فترة يلاحظ عبد الحميد أنّ الصمت يخيّم على العائلة فيتعجّب ...)

ع ح : - الله ! إيه مالكم ؟

الأب : - مالنا ! مالنا إيه ؟

ع ح : - أنا ملاحظ إنّكو مهمومين . ومحي وشّه مش هوّ خالص .

الأمّ : – أصله حبيبي ما يرفعش عينه عن الكتب ، ليل ونهار ف المذاكرة .

سامية : – إن شاء الله ح ياخذ الليسانس ويبقى ف إيده شهادة .

ع ح : – والله يا بنت عمّي الشهادات دي كويّسة وكلّ حاجة وعلى راسي ، بسّ ما تنسيش إن احنا في عصر الفتاكة والفهلوة ، الواحد لازم ياكلها وهيّ طايرة ، يعني أنا مثلا أعمل إيه ، عندي تلات شغلانات إضافيّة فوق شغلانات الصبح ، آكل اللقمة بتاعتي وانزل ف السوق ألفّ لفّة من هنا ، اتنين ف تلاتة ف خمسة ، آجي آخر الشهر عندي خمسين شهادة ... خمسين شهادة من البنك الأهلي !

سامية : – فالح قوي .

ع ح : – الشهادة لله يا بنت عمّي !

(بعد ذلك ينتبه عبد الحميد إلى وجود شيء غير عادي ويفلح في الآخر في اكتشاف وجود إبراهيم في بيت عمّه ... فيحيّي الجميع ويخرج بسرعة بينما يخاف أفراد العائلة من أن يبلغ عنهم ولكنّهم يطمئنّون عندما يتذكّرون أنّه يحبّ سامية)

عبد الحميد ( رشدي أباظة ) مع سامية (زهرة العلا)

## المقطع الثالث

(في مكتب الأب ، عبد الحميد جاء يكلّم عمّه بشان سامية ويلمّح إلى وجود إبراهيم في بيته وإلى وجود مكافأة لمن يرشد إلى مكان اختفاء إبراهيم ....)

الأب : – يا أخي إنت بقى لك ساعة تتكلّم ، أنا مش فاهم إنت عاوز توصل لإيه .

عبد الحميد : = حلمك عليّ يا عمّي ... أنا قصدي إنّي بعد ما شفت بعنيّ دول دليل وطنيّتك ، يكون لي الشرف لو سيادتك تقبل وتزوّجني سامية .

– طيّب ، إفرض ما قبلتش ، ما انت قبل كده طلبتها وو ...

= أيوه يا عمّي ، أنا فاهم ، بسّ دلوقت الوضع تغيّر ، أنا مش ببصّ لسامية على إنّها بنت عمّي وبسّ ، أنا ببصلها على إنّها بنت أكبر راجل وطني في البلد ، ولو حضرتك رفضت ح تبقى صدمة شديدة جدًا يا عمّي ...

– أنا ما كنتش أتصوّر أبدا إنّك تجي تقابلني ف ظروف زيّ دي .

= إنت بتلومني يا عمّي على إنّي بحبّ بنت عمّي ! أنا صحيح مش صاحب آلافات ، لكن الواحد قدّامه فرص كتيرة وبين يوم وليلة الواحد ممكن يوقع على فرصة يكسب منها ألف ... ألفين ... خمسة آلاف ...

– مفيش داعي للكلام ده ... إنت برضو ابن أخوي ، وسامية بنت عمّك ... ح ابقى أردّ عليك .

= إمتى ؟ الليلة بعد الفطار ؟

– إذا حبّيت .

**EXTRAITS DE FILM**

DIALECTE EGYPTIEN

# ما تقولش لحد (١)

"Ne le dites à personne!"

**Un film égyptien de Henry Barakât (1951)**

*Avec Farîd al-Atrache, Nûr al-Hudâ, Sâmiya Gamâl, A. S. al-Nâbulsî*

*Vidéo-cassette DOUNIA VIDEO (version sous-titrée en français)*

Il s'agit de l'un des nombreux films des années 40 et 50 où une histoire, plutôt "mélodramatique" sert à mettre en valeur la production musicale de la vedette du film, en l'occurence Farid al-Atrache. Au passage, le chanteur-compositeur règle ses comptes avec les traditionalistes hostiles à sa musique jugée "trop moderne"...

Ce passage est le début du film. Nous l'avons retenu pour sa simplicité et l'utilité des énoncés qui y figurent : formules de politesse, interrogation simple, expression de l'étonnement, des excuses, quelques formules courantes, ...

## المشهد الأوّل

Wahîd (F. al-Atrach) est l'étoile montante de la musique moderne. Avec son amie la danseuse Wal'a (S. Jamâl), il espère réaliser de grands projets. Mais une jeune "fan", Noussa (N. al-Hudâ), étudiante au Conservatoire, le poursuit dans tous ses déplacements, sans pourtant à se faire remarquer par son idole. Au début du film on la voit s'approcher de lui et demander un autographe... :

– من فضلك يا أستاذ !

– حاضر !

– متشكّرة جدًا !

– عفوا !

L'assistant de Wahîd, Za'bal, retrouve la jeune Noussa ..

– إيه .. تاني !! برضو كلّ يوم هنا !؟

– معلش يا أستاذ زعبل .. هو أنا مضايقاك ف حاجة ؟

– يا ستّي .. مش مضايقاني .. بسّ صعبان عليّ تعبك .. قولي وخلّصينا ، إنت عايزة إيه ؟

– كفاية عليّ أشوفه لغاية ما ييجي اليوم وياخد باله منّي .

– يا ستّي .. أنا وعدتك ميت مرّة ح اساعدك ف الوقت المناسب .. مفهوم ؟

– كده ! متشكّرة جدًا يا أستاذ .. وربّنا ما يحرمنيش من ظرفك .

– آخ ...

Autour d'une table, on voit Wahîd, Wal'a et l'imprésario de celle-ci : un contrat vient d'être signé pour une tournée de danse en France. Le trio échange les félicitations ...

– مبروك .. ألف مبروك .. دي رحلة باريس ح تكون أهمّ خطوة السنة دي .

– متشكّرة قوي .

– أنا ح ابعت لهم تلغراف في الحال وبكرة إن شاء الله ح تكون التذكرة عندك .

– يوم السبت زيّ ما قلت .

– بإذن الله .. ودلوقت اسمحولي بقى ..

– بسّ لسّه بدري يا أستاذ !

– معلشّ .. ألف مبروك كمان مرّة !

– مرسي قوي !

– مع السلامة !

– مع السلامة !

Après le départ de l'imprésario, Wahîd est proie au doute ...

– في صحّة نجاحك إن شاء الله !

– في صحّة اللي ساعدني وشجّعني ع النجاح ده .

– تعرفي يا ولعة .. أنا مش مبسوط قوي من الرحلة دي .. صحيح إنّي أنا اللي شجّعتك وخلّيتك تقبلي تسافري .. لكن صعبان عليّ نفترق بعد عشرتنا الطويلة دي .. بالي ح يكون مشغول عليك .. يا ترى ح يستقبلوك هناك ازّاي !

– تعال معاي !

– واسيب الفرقة لمين ؟

– هي ماشية لوحدها يا وحيد .. بقى لك عشر سنين ما ادّيتش لنفسك يوم راحة !! ننتهزها فرصة ونسافر سوى !

– يا ريت يا روحي .. ده كلّ مناي .. لكن إنت عارفة .. وراي أشغال والتزامات كتير لازم أقوم بيها .

– بسّ أنا خايفة إنّ أشغالك دي تنسّيك ولعة !

– إيه ده .. تنسّيني ولعة ! مفيش حدّ ف الدنيا تقدر تخلّيني أنساك ... ده حبّي ليك بيزيد يوم عن يوم .. وعشان كده ننسى إنّك مسافرة وخلّينا نفتكر إنّك رجعت خلاص وخلّينا نشرب نخب نجاحك ورجوعك بالسلامة ... ف صحّتك !

– ف صحّة حبّنا يا روحي !

– ف حبّك يا روحي !

**EXTRAITS DE FILM**

DIALECTE EGYPTIEN

**Un film égyptien de Henry Barakât (1951)**

***Avec Farîd al-Atrache, Nûr al-Hudâ, Sâmiya Gamâl, A. S. al-Nâbulsî***

***Vidéo-cassette DOUNIA VIDEO (version sous-titrée en français)***

# ما تقولش لحد (٢)

**"Ne le dites à personne!"**

## المشهد الأوّل

*Noussa discute avec ses camarades du conservatoire. Elle prétend avoir dû repousser les avances de Wahîd. Restée sceptique face à ces affirmations, une autre élève apporte le téléphone et demande à Noussa de prouver qu'elle connaît le célèbre chanteur. Noussa ne peut refuser et décide de jouer la comédie ... Un "dialogue" particulier s'engage entre elle et le secrétaire de Wahîd qui, pour débarrasser son patron d'une conversation inutile, prétend être Wahîd lui-même....*

– آلو ... الأستاذ وحيد ؟ ... أنا وحيد ... أفندم !

– آلو ... أنا نوسه يا وحيد .. باكلّمك م المعهد ... فيه حكاية لو قلت لك عليها ح تزعّلك خالص ...

– حكاية إيه ونوسه إيه بسّ ؟ أنا ماعرفش واحدة اسمها نوسة !

– آه ... الله يسلّمك ! وازايّك إنت يا «وحوح» ؟

– وحوح ... إيه ! دانت باين عليك ناوية تلبّخي !

– طيّب نخلّيها الساعة أربعة ! ح نتقابل فين بقى ؟

– ف العبّاسيّة إن شاء الله . ودلوقت من فضلك اقفلي السكّة بلاش .... كده .... ترك تراك ترك تراك ...

*Il raccroche et Noussa continue à parler seule...*

– يا سلام (بيغنّيلي) ... تبقى تسمّعني اللحن كلّه لمّا نتقابل ... قلت إيه ... طيّب طيّب .. باي باي ... باي باي يا وحوح !

*Elle raccroche... Ses amies lui demandent :*

– قال لك إيه ؟

– ح يقول لها إيه ! ولا حاجة !

– أنا ما حبّيتش أأذيك ... كفاية عليك كسوفك ! أدّيكي انت سمعت بوذنك !

– إيه اللي سمعته بوذني ... المهمّ إنّي أشوف بعنيّ !

– إن كان كده يريّح قلبك حضرتي معندهاش أيّ مانع ترتّبلك معاد ... ولو إنهّ في الأحوال زيّ دي العذول ما يبقاش مرغوب فيه .

## المشهد الثاني

*Le professeur de musique arrive. Noussa et les autres élèves rejoignent la salle de répétition...*

– الأستاذ جاه !

هاتي لي توكة يا ... أنا ح ابتدي التقسيمة من نفس المقام اللي احنا ح نغنّي منه الموشّحة ! ولمّا أبتدي التقسيمة تكونوا كلّكم جاهزين عشان تبتدوا .. مفهوم ؟

واحد اتنين تلاتة

يا ليلي يا ليلي يا عيني

– الله الله يا أستاذ

– يا ليل ياليل

بالذي أسكر من عرف اللمى

كلّ كاس تحتسيه وحبب

والذي كحّل جفنيك بما

سجد السحر لديه واقترب

والذي أجرى دموعي عندما

عندما أعرضت من غير سبب

ضع على صدري يمناك فما

أجدر الماء بإطفاء اللهب

## المشهد الثالث

*De retour chez elle, Noussa va à la rencontre de son père. Celui-ci, assis sur un canapé, est en train de répéter un chant traditionnel*

– يا ليلي يا ليلي يا ليل !

– الله الله ...

– آه ... آدي المغنى ، أهي دي المزّيكا ! مش تقوليلي المزّيكا الحديثة !

– ومالها يا بابا المزّيكا الحديثة ؟ دانا ياما نفسي أكمّل تعليمي على يد الأستاذ وحيد ...

– ما شاء الله ! بقى أبوكي ، الموسيقار الفظيع وكيل المعهد الفنّي سابقا ولسّه عايزة تتعلّمي على إيدين الأستاذ وحيد ؟ وحيد ده إيه ؟ ده بتاع صامبا !

*Le court débat qui s'en suit entre Noussa et son père résume à lui seul le message que voudrait livrer le cinéaste en faveur de la musique "nouvelle".*

DIALECTE EGYPTIEN

**Un film égyptien de Henry Barakât (1951)**

***Avec Farîd al-Atrache, Nûr al-Hudâ, Sâmiya Gamâl, A. S. al-Nâbulsî***

***Vidéo-cassette DOUNIA VIDEO (version sous-titrée en français)***

***Cet éditeur n'existe plus. Cassette difficile à trouver.***

# ما تقولش لحد (٣)

**"Ne le dites à personne!"**

## المشهد الأوّل

Sur la route puis à l'aéroport: la danseuse Wil'a est sur le point de partir en tournée en France. Wahid, résigné malgré tout, lui exprime son regret de la voir partir ...

وحيد : – يعني كان ضروري سفرك يا ولعة ؟ إنتِ لسّه ناقصك نجاح ؟

ولعة : – يعني عاوز تفهّمني انّك متضايق قوي من سفري ؟

وحيد : – طبعاً متضايق . وانتِ ازّاي تشكّي في شعوري نحوك ؟

ولعة : – إذا كنت بتحبّني بصحيح .. كنت اتجوّزتني من زمان !

وحيد : – يا ستّي أدحنا فيها .. بلاش تسافري ونتجوّز على طول !

ولعة : – بتقول لي كده دلوقتي عشان عارف انّ انا ماضية الكونتراتو ولازم اسافر .

وحيد : – إخس عليكي ! إزّاي تفكّري فيّ الفكر ده ؟ إمتى حيكون فيه بيننا ثقة متبادلة ؟

ولعة : – لمّا نمضي عقد الجواز .

وحيد : – يا ستّي أدحنا فيها . يوم ما ترجعي من السفر نتقابل ضوغري عند المأذون .

ولعة : – صحيح يا وحيد ؟

وحيد : – وحياتك انتِ .

ولعة : – أنا حسافر دلوقتي والدنيا مش سايعاني . وحورّيهم ازّاي يكون الرقص .

وحيد : – مع السلامة يا حبيبتي . أتمنّى لك كلّ نجاح .

ولعة : – وانا أتمنّى لك العمي والطرش والخرس .

وحيد : – العمي والطرش والخرس ؟ أنا عملت لك إيه ؟!

ولعة : – مؤقّتاً لحدّ ما ارجع . عايزاك تبقى أعمى عشان ما تبصّش لغيري . وعايزاك تبقى أخرس عشان ما تكلّمش غيري . وعايزاك تبقى أطرش ..

وحيد : – لأ وعلى إيه ؟ بلاش حكاية الطرش ! حتّى ما انا أطرش كده !

ولعة : – ويكون في علمك ، أنا صحيح مسافرة باريس ، بسّ عينيّ سايباهم هنا عشان يراقبوك . ولو بصّيت لواحدة غيري حاخرب بيتك !

وحيد : – لا ما فيش لزوم . إن شاء الله ترجعي بالسلامة وتلاقيني مستنّيكي هنا والمأذون في دراعي . مع السلامة يا حبيبتي .

ولعة : – الله يسلّمك !

وحيد : – وضّبي أمورك .. أتمنّى لك كلّ نجاح !

## المشهد الثاني

A la maison, chez Noussa, celle-ci, son père et son oncle parlent de la musique et de l'avenir de Noussa. Le débat, très caricatural en l'occurence, sur la "vraie musique" est relancé ...

البنت : – (يا زهرة في خيالي ... *) صباح الخير يا بابا .

الأب : – صباح الخير .

البنت : – صباح الخير يا عمّي .

عمّها : – بونجور .

الأب : – تعالي هنا ! إنتِ بتعدّدي على مين ؟

البنت : – باعدّد إيه يا بابا ! دانا باغنّي !

الأب : – بقى الكلام الفارغ اللي بتقوليه ده مغنى ؟! ده سبّ علني!

البنت : – إزّاي يا بابا ! ده لحن جميل من ألحان الأستاذ وحيد .. لحن تانجو .

الأب : – عال قوي! هي قلّة الأدب وصلت بيكي لحدّ التانجو ؟ بكرة كمان تقوليلي أشرب سجاير !

البنت : – قلّة أدب يا بابا ؟

الأب : – قلّة أدب وقلّة ذوق ونونوة قطط . من هنا ورايح مش عاوز اسمع لا تانجوهات ولا منجوهات أبداً في البيت ده !

البنت : – ليه انتَ عاوز تحرمني من المغنى .. من الشهرة ؟ إنتَ علّمتني المغنى ليه ؟ مش عشان اكون مغنّية عظيمة ؟

الأب : – آه لأ ! أنا علّمتك المغنى عشان تكوني مغنّية قديمة ومش عظيمة !

البنت : – ودلوقتي لمّا جات الفرصة عاوزها تروح منّي ؟

الأب : – تقدري تقوليلي إيه الفرصة اللي جات لك ؟

البنت : – الأستاذ وحيد كلّمني عشان اشتغل معاه في الرواية الجديدة .

الأب : – مين ؟ وحيد ؟ مش ممكن أبداً !

البنت : – يا سلام يا بابا ! والنبي يا عمّي تقول له ! ما تخلّيهوش يحرمني من السلّم !

عمّها : – سلّم ؟

البنت : – أيوه سلّم المغنى .

العمّ : – إزّاي يا بشرف يا خوية تقول انّك عاوز تحرمها من السلّم ؟

البنت : – ها .. قلت إيه يا بابا ؟

الأب : – على شرط يكون سلّم قديم .

البنت : – ما أقنعت الأستاذ وحيد يغيّر شويّة في السلّم ويفتّي قديم .

الأب : – آه .. إن كان كده ، ما فيش مانع . وانتى حيدّيكي الكونتراتو ؟

البنت : – بكره .

الأب : – أكون معاكي !

العمّ : – مبروك !

البنت : – هات بوسة !

(*) Célèbre chanson de Farid al-Atrache:

يا زهرة في خيالي  رعيتها في فؤادي
جنت عليها الليالي  وأذبلتها الأيادي
وشاغلتها العيون  فذاب سحر الجفون

*Extraits de film*
*Film extracts*

# عودة الابن الضال (١)

DIALECTE EGYPTIEN

## Un film de Youssef CHAHINE

**(Coproduction algéro-égyptienne - 1976)**

avec Suhayr al-Murchadi, Choukry Sarhan, Ragaa Hussayn, Sayid-Ali Kouiret, Ali al-Charif, Huda Sultan, Mahmoud al-Miligui, Magda al-Roumi, Ahmad Mahraz, Hicham Salih Salim,...

*Vidéo-cassette SOCAI-FILMS n° 901 (version non sous-titrée)*

On est en Egypte à l'époque de la dénassérisation. Le film, une tragédie prenant la forme d'une comédie musicale, dépeint la vie d'une famille déchirée, divisée, rassemblant, à l'image de la société, toute sorte de contradiction. Tulba, le fils aîné, est le patron de l'usine familiale - usine qui appartient en réalité à sa belle-famille. Assoiffé de profit, il n'est apprécié ni de ses employés, ni de sa propre famille. Son fils Ibrâhîm ne pense qu'à partir, loin, en Europe... et rêve de la lune. Il aime pourtant Tafîda, camarade de lycée et fille d'un employé de son père. Cependant il attend beaucoup de son oncle Gâber qui sera bientôt libéré de prison. Mais celui-ci n'est plus que l'ombre du héros de la lutte d'antan. Tous sont déçus par cet "enfant prodigue", excepté Tulba qui essaie de profiter des connaisances de son frère pour mieux gérer son usine. Voici 3 extraits de ce beau film. D'autres suivront au prochain numéro.

تفيدة وإبراهيم

### المشهد الأول

Tulba est en compagnie d'un officier, ancien camarade de classe. Ils examinent une photographie de la promotion de l'école militaire dont il faisaient partie :

– وده ؟

= رئيس مجلس إدارة

– وده ؟

= رئيس مجلس مدينة

– ما شاء الله ! وأنا هه ! وانت هه !

= أيوه

– وده مين ده ؟

= ده طلعت البلقاسي

– ربنا يواعدنا ! سيادة الوزير المفوض ! وده أخباره إيه ؟

= استشهد ٦٧

– لا حول الله ! وده ؟

= استشهد في حرب الاستنزاف

– آه ... وده ؟

= عايش ! خد تخفيض السنة دي

– وده ؟

= انجرح في حرب اليمن ... فقد رجليه الاتنين

– وده ؟

= موجود !

– وده ؟

= استشهد ٥٦ . كفاية بقى طلبة والنبي .

### المشهد الثاني

Lawâhiz, mère de la jeune Tafîda dont Ibrâhîm est amoureux, fait une lessive en écoutant la radio; sa fille puis Ibrâhîm viennent lui parler :

لواحظ – نعم ؟ انت فين بقى ؟ مش ما قلنا بلاش كده ! وتقعد ! تفيدة !

تفيدة = هاتي انشر أنا . بس روحي الجمعية عشان بيخافوا منك .

لواحظ – حق ما صرفوش التموين النوبة دي ؟ والمرسي أبو العباس لنكنتروه ! هاتي روحي انت غيري فستانك ده ! إجري !

إبراهيم – خالة لواحظ ! يعني إيه لنكنتروه ؟

لواحظ – نضيعوهم نشلطتوهم ! ده الاسكندراني الغميق بتاعنا ! اتشطر انت ادخل جامعة اسكندرية واحنا نعلمك الحاجات دي كلها .

إبراهيم – أنا علمي مش قادر . وكمان ناوي أسافر أوروبا !

لواحظ – على فين يا ابراهيم ؟

إبراهيم – ح ساعد تفيدة

لواحظ – تنشر الغسيل ! أيّوه !

إبراهيم – وإيه يعني ؟

لواحظ – يكون البيه والدك فايت بالعربية يشوفك تجيله لقطة ! باقولك ايه ... خد الكتاب ده واقعد في حتة متدارية اقرالها وهي بتشتغل واهه يبقى فايت ... هه هه يالا !

### المشهد الثالث

Dialogue entre Tafîda et Ibrâhîm, enfin seuls sur la terrasse. Ibrâhîm explique pourquoi il veut partir de chez lui :

– عاوز اهجّ . من يوم ما ماما ماتت وانا عاوز اروح بعيد بعيد قوي . متهيّأ لي اننا حبقى الاقيها هناك .

= وهنا مش ممكن أبدا أبدا أبدا ؟

– حسب تسهيل ربنا . يالا بينا بقى .

= يالا إيه ؟

– إدّيني بوسة . عاوز بوسة !

= طب والجيران ؟

– ما ليش دعوة . يالا بقى غمّضي عينيكي !

= ليه بقى كمان ؟

– أصول البوس كده ... ما بتشوفيش أفلام ؟

= باشوف ! ... طب وانت ؟

Les deux jeunes s'embrassent pour la première fois. Ibrâhîm en perd la tête et... l'équilibre. Il tombe de la terrasse sur le père de Tafîda :

الأب – إيه ده ! انتو كنتو بتعملو إيه ؟ (الأم تضحك) .

الأب – تضحكي ... عاجبك اللي بتعمله بنتك ؟

الأم – يووه ! مش بتفكرك بالذي مضى ؟

*Extraits de film*
*Film extracts*

# عودة الابن الضال (٢)

DIALECTE EGYPTIEN

## Un film de Youssef CHAHINE

**(Coproduction algéro-égyptienne - 1976)**

avec Suhayr al-Murchadi, Choukry Sarhan, Ragaa Hussayn, Sayid-Ali Kouiret, Ali al-Charif, Huda Sultan, Mahmoud al-Miligui, Magda al-Roumi, Ahmad Mahraz, Hicham Salih Salim,...

*Vidéo-cassette SOCAI-FILMS n° 901 (version non sous-titrée)*

Les tentatives répétées du jeune Ibrâhîm pour faire accepter son projet de départ en Europe se soldent souvent par l'échec, notamment auprès de son père, mais aussi auprès de Tafîda, sa bien-aimée. Seuls son grand père, Muhammad Madbûlî, et, dans une moindre mesure, sa tante Fâtima, comprennent ses motivations et désirent le voir loin des tensions familiales et de la tyranie de son père.

Voici deux extraits significatifs à cet égard: Ibrâhîm s'y adresse d'abord en toute quiétude à sa mère, disparue, puis rencontre son père et essuie un discours humiliant ...

N.B. : Dans le numéro précédent, par erreur, nous avons appelé Gâbir le frère de Talba : il s'agit en fait de Ali.

**Nous pouvons vous procurer la vidéo-cassette (version arabe non sous titrée) pour le prix de 70 F (50 F + 20 F de frais d'envoi). Cf. Bon de commande page 19.**

Youssef Chahine derrière la caméra durant le tournage du "Retour de l'enfant prodigue".

### المشهد الرابع

Ibrâhîm, venant d'apprendre son succès au baccalauréat, se rend auprès de la tombe de sa mère. Il exprime en monologue intérieur ses émotions et ses espoirs ...

ماما .. بصّي .. نجحت جبت ٨٩ .. معلش .. ما عرفتش أعمل ٩٠ زيّ ما اتفقنا .. إنت عارفة بعد ما مشيتي كانت حالة شكلها إيه بسّ والله البتّ تفيدة دي بتّ جدعة .. غصبت عليّ أذاكر واللاّ كانت ح تروح منّي سنة ..

أقولّك إيه .. كان ٨٩ مش وحشة .. أصلي مش غاوي طبّ وكمتن مش ح ادخل الجامعة المصريّة .. ح اسافر .. أسافر أحسن .. أصل البيت مش ح اقدر أقعد فيه ولا ف مصر كلّها ..أنا يا ماما عاوز أبقى عالم .. عاوز أتخصّص في الفضاء في جيولوجيا القمر .. إنت طبعا دلوقت تقدري تروحي ف كلّ حتّة .. تقدري تتمشّي في الكواكب وتشوفي كلّ حاجة .. مش كده ؟ مش يمكن لو طلعت للقمر أقابلك هناك ؟

إنت وحشتيني قوي يا ماما !

### المشهد الخامس

Ibrâhîm rejoint son père dans un café pour lui annoncer son succès ...

إبراهيم – عندي أخبار كويّسة .. نجحت بالثانوية العامّة !

الأب = إيش ! إيش ! بصّ عليّ ! شربات يا عمران !

– وعارف مجموع كام بقى ؟

= ستّين كويّس ؟

– ستّين ! ما ينفعش ٨٩ ؟

= وإيه الإسراف ده كلّه ! معهد البيطرة اللّي جنبنا بيقبل بالستّين !

– ما ينفعش ! أنا ح ادرس برّه .. ح ادرس علم الفضاء .. ح اتخصّص بجيولوجية القمر !

= الزريبة اللّي عندنا ح نوسّعها .. ح نخلّيها قدّ كده أربع مرّات .. وح نجيب أنواع جديدة .. حلاّبة أمريكاني ومعصرة .. وانت اللّي ح تمسك ده كلّه !

– طب دي رغبتي !

= يعني إيه ح نسمع رغبتك انت كمان ! تعبتونا !

– التعب لغيرك يا بابا !

= أنا قلت بيطر يعني بيطر .. ثمّ دلوقت الدنيا حالة حرب .. السفر مش تمام !

– إزاي بقى مش بكرة ٤ أغسطس يبقى وقف إطلاق النار وكمان ...

= بلاش ألفاظ !

– طب أسافر على مسؤوليّتي .. مش عاوز من حضرتك غير إنّك تعمل الباسبور !

= ما تتعبش نفسك .. بيتشابورة فيها كلّ شيء .. عندك كمان البنت المتيّمة اللّي ماشي معاها .. بنت حسّونة ... للتسلية .. لحدّ ما لاقيلك العروسة !

– ما يصحّش يا بابا .. دي زمالة اللّي بينّا .. صداقة !

= فيه زمالة وصداقة بين راجل ومراة .

– أمّال الحكومة عملاننا مدارس مشتركة ليه وتخلّينا ندرس جنب بعض ليه ؟!

= كلام فاضي !

– أمال كلام إيه اللّي صحّ ؟

= كلام اللّي بقوله أنا بسّ !

*Extraits de film*
*Film extracts*

# عودة الابن الضال (٣)

**Un film de Youssef CHAHINE**

**(Coproduction algéro-égyptienne - 1976)**

avec Suhayr al-Murchadi, Choukry Sarhan, Ragaa Hussayn, Sayid-Ali Kouiret, Ali al-Charif, Huda Sultan, Mahmoud al-Miligui, Magda al-Roumi, Ahmad Mahraz, Hicham Salih Salim,...

*Vidéo-cassette SOCAI-FILMS n° 901 (version non sous-titrée)*

DIALECTE EGYPTIEN

Ibrâhîm, Tafîda, sa mère, Fâtima et le grand-père, tout heureux de se retrouver ensemble, partagent le repas du soir, en plein air. Le grand-père improvise un sketch pour revivre ses souvenirs parisiens. Tafîda profite de l'occasion pour poser à Ibrâhîm, devant les autres mais sans entamer la gaieté de la compagnie, une question qui lui tient à cœur.

Plus tard, les deux jeunes se parlent franchement ...

## المشهد السادس

Ibrâhîm, venant d'apprendre son succès au baccalauréat, se rend auprès de la tombe de sa mère. Il exprime en monologue intérieur ses émotions et ses espoirs ...

تفيدة : غنّينا لنا زيّ محمد عبدة الحمولي !

إبراهيم : لا يا عبيطة ! أصل جدّي تربية فرنسا

الجدّ : آخر مودرن ! magnifique ! Paris ! عارف أنا سمعتها في باريس سنة ٢٧ ! اترفعت الستارة .. طلعت Mistinguette نزلت على سلّم ذهبي طويل ولابسة فستان «طويل» ... أنا كان معاي بنت اسمها Yvette أبوها كان سجّان وأبوي قال لي مش حتجيب شهادة في الفنون ولا حتجيب شهادة في الرقص والشارلستون .. بعت لي قال ارجع .. قلت له مش راجع .. قال أنا مش باعت لك فلوس .. رحت راجع .. أنا بانصحك يا ولد .. أوّل ما تروح باريس روح المسرح ده !

تفيدة : يسافر ليه بسّ يا جدّو !

إبراهيم : وهو فين الباسبور !

الجدّ : هات لي الصورتين وح تستلمه بكرة .

تفيدة : طب أنا حاقول خطبة ..

(بالفصحى)

«إنّي أهنّئ زميلي الأستاذ إبراهيم طلبة محمّد المدبولي وأهنّئ نفسي بالنجاح .. طبعا ولا بدّ .. ولكنّي على هذه المائدة الموقّرة التي تجتمع حولها أعظم العقول في بلدة ميت شابورة أتساءل مجرّد تساؤل فلسفي : (بالدارجة) ليه تسافر يا ابراهيم ؟ ما دام كلّ شيء ح تدرسه في الخارج موجود في جامعتنا والحمد لله !

(بالفصحى) وفّقكم الله والسلام عليكم ورحمة الله وبركاته»

الجدّ : «سيّداتي آنساتي سادتي ! فلسفيًا ومنطقيًا وعلم نفسيًا لازم الولد يسافر ويجيب شهادة أكبر من الشهادة اللي مع البنت علشان يقدر يضربها قلمين تلاتة .. وفّقكم الله والسلام عليكم ورحمة الله وبركاته !

تفيدة : الله الله ع النصايح اللي تودّي ف داهية دي !

لواحظ : اتعلّموها من برّه اتعلّموها من جوّه إنّما المهمّ ..

حسّونة : المهمّ إنّي بعد ٢٥ سنة أوّل مرّة آكل كسكسي قبل ما اموت .. ده حرام يا ناس .. كلّ يومين سمك !

لواحظ : لما تعرف تنطقها بالإسكندراني!

حسّونة : أنا بتكلّم عربي أحسن منك !

لواحظ : يا عالم ! ده عربي ده !

حسّونة : إيه رأيك يا فاطمة ؟

فاطمة : لو إبراهيم ناوي يسافر ما فيش حدّ في الدنيا ح تقدر تحوشه !

## المشهد السابع

تفيدة = الفكرة من أصلها غلط .

إبراهيم – ليه يا ستّي ؟

= أوّلا من الناحية الاقتصاديّة .

– أيوه .

= بعدها من غير لزوم .. علشان إيه تفرم فلوس ف بلاد برّه على حاجة ممكن تعملها ببلاش ف بلاد جوّه ؟

– أهي دي بقى كلّ وقت لوه ظروفه .

= أنا ماما ما كانش عندها مانع أسافر معاك .

– كده هو ؟

= كان حيبقى خراب بيوت .. كانوا حيشحتوا عشان يسفّروني .. أنا م اقدرش على كده ..

– ولزومه إيه لمّا نسافر سوى ؟

= عشان أنا وانت بقينا حاجة واحدة ..

– هه !

= ولمّا اتنين بيقولوا إحنا لبعض يا أستاذ ، ما بيقلوهاش وهم ناويين يأجّلوها لحدّ ما يعجّزوا .. إحنا لبعض يعني دلوقت الآن حالا فورا .

– ما احنا لبعض أهو دلوقت وحالا .. بسّ ..

= طب إيه يعني بسّ؟ وثانيا أنا قريت إن الإنسان محتاج تملّي لحدّ قريب منّه يبوسها من حين لآخر أو حتّى حضن والاّ تحصل له تشوّهات ذهنيّة ما لهاش حلّ .

– يعني إيه بقى .. تسمحي تقوليلي ؟

= يعني لو سافرت يا إبراهيم .. مش حاستنّاك ...

ARABE DIALECTAL EGYPTIEN

**Un film de Youssef Chahine tourné en 1957 avec Farid al-Atrache, Chadia et Hind Rustum**

# إنت حبيبي (١)

## *Début du film*

*Deux frères héritent d'une grande fortune laissée par leur père. Mais le testament écrit par celui-ci stipule que cet héritage est indivisible et qu'il doit parvenir par la suite, intact, à ses petits enfants, Farîd et Yasmina. Ces derniers devraient donc se marier pour permettre au testament d'être appliqué. Or, les deux jeunes cousins se détestent réllement. Farîd est amoureux de Nana, une danseuse de cabaret, et Yasmina est amoureuse de Semsem, un personnage plutôt fantaisiste. Le début du film nous montre les intéressés en train de dire, avec beaucoup d'entrain, à leur parents qu'ils ne veulent pas de ce mariage...*

*Farîd est en fuite. Son père veut le ramener au lieu convenu pour célébrer son mariage à sa cousine. Farîd, dans la rue, crie au secours...*

فريد – يا ناس بعرضكم !

رجل في الشارع – إيه الحكاية يا حضرة بتجري ليه ؟ حدّ عايز يضربك ؟

فريد – يا ريت !

الرجل – حدّ عايز يقتلك ؟

فريد – يا ريت !

الرجل – بسّ والله طالع تجري ليه ؟

فريد – مش عايز اتجوّز !

Son père le rattrappe

أبو فريد – ح تتجوّز غصبا عن عينك وعن عين أبوك اللي هوّ أنا .. دي رابع مرّة نجهّز العروس وهب ع الغفلة ...

(générique)

ياسمينة – مش عايزة اتجوّز يا بابا .. مش عايزة اتجوّز يا ماما ! يعني أموّت نفسي بقى !

أمّ ياسمينة – اخرسي يا مجنونة يا بنت المجنون ، هوّ ده وقته ؟

أبو ياسمينة – يا بنتي اعقلي بلاش فضايح !

Se tournant vers sa femme :

أنا مجنون يا وليّة ؟

يا سمينة – لأ لأ ! مستحيل اتجوّز فريد ابن عمّي .. محبّوش .. مبقبلوش !

الأب – يا ياسمينة عيب .. متقوليش كده !

الأمّ – البنت .. تبقى فرحانة ليلة «زفافها» وانت يا شرّ يا برّ نازلة ف «صوات» وعياط زيّ لو واخذينك على مشنقة !

الأب – نهار ما كتبوا كتابي على أمّك لا تكلّمت ولا تحدّرت ولا تحرّكت حتّى ...

ياسمينة – ليه ؟

الأمّ – بنّجوني !

الأب – آه .. ببنج الأدب والحيا والخشا .. مش البنج بتاع الدكاترة ! ..آه أهو مسكوه !

ياسمينة – آآآه !

Farîd arrive encadré de son père et des assistants de celui-ci.

– أهمّ جابوه ! هات الشربات انت وهوّ !

فريد (parlant à l'orchestre) – اسكت ! اضرب عزايلي من فضلك !

الأب – تعال هنا !

Farîd aperçoit un inspecteur de police...

فريد – عن إذنكم .. يا حضرة الضابط .. أرجوك خذني معك !

الضابط – آخذك فين ؟

فريد – ع السجن .. احبسني !

الضابط – انت عاوز تتحبس .. شيء غريب ! عشان تتخلّص من الجواز !

أبو فريد – ده مجنون يا حضرة الضابط ! مجنون !

فريد – أنا مجنون ! سامع يا حضرة الضابط ؟ أنا مجنون رسمي ! خذني بقى لمستشفى المجانين !

أبو فريد – أنا ح وديّك لمستشفى المجانين بسّ الأوّل تتجوّز !

رجل – ح يجوّزوه ف عزّ شبابه !

Retour dans la chambre de Yasmîna...

ياسمينة – حرام عليكو تجوّزوني غصب عنّي ! أنا ما حبّش فريد ! ما بقدرش ابصّ ف وشّه !

الأب – بسيطة .. بصّي ف قفاه !

الأمّ – لو ما تجوّزتيش فريد ابن عمّك زيّ جدّك ما كتب في الوصيّة ح تضيّعي علينا ميت ألف جنيه !

الأب – وتحرمينا من السعادة والهنا !

الأمّ – والعداوة اللي بين عمّك وابوك مش ح تنتهي !

الأب – وافضل عمري عايش في الديون !

الأمّ – يخلّصك تفرّقي بين أخ وأخوه ! (بكاء مصطنع)

ياسمينة – حاضر .. أنا ح اضحّي بنفسي عشانكو .

La mère pousse des *youyous*...

---

Phonétique : en dialecte égyptien, certaines lettres ont une prononciation différente de celle du littéral :

- le ق se prononce comme une hamza.
- le ج se prononce "g" (comme dans gare).
- le ذ se prononce "z".
- le ث se prononce tantôt "t" tantôt "s".

NB : certains mots (marqués entre guillemets) n'ont pas été identifés avec certitude.

ARABE DIALECTAL EGYPTIEN

**Un film de Youssef Chahine tourné en 1957 avec Farid al-Atrache, Chadia et Hind Rustum**

# إنت حبيبي (٢)

## Le mariage...

*On se prépare à prononcer officiellement l'union entre Farîd et Yasmîna. Les jeunes mariés échangent, en attendant, quelques amabilités...*

ياسمينة : – يا سمّ !

فريد : – يا دمّ ! ليلتك سودا !

ياسمينة : – ليلتك مهبّبة ! (1)

فريد : – يا باي ! (2)

ياسمينة : – يا ساتر !

فريد : – باكرهك من كلّ قلبي !

ياسمينة : – باكرهك زيّ العمى !

*Les deux mamans voient tout en rose...*

أمّ ياسمينة : – يا ختي .. حياكلوا بعض من كتر الحبّ !

أمّ فريد : – يا ختي صلاة النبي أحسن عليهم ، الاتنين زيّ القمر ، يا حلاوتهم !

*... alors que les deux papas doivent aborder des choses plus sérieuses...*

أبو ياسمينة : – عايزك في كلمة يا سي (3) صبري .

أبو فريد : – ما فيش مانع ..

أبو ياسمينة : – بقى المثل بيقول " الله الله ع الجدّ ، والجدّ ..

أبو فريد : – .. الله الله عليه "

أبو ياسمينة : – العيال نيّلناهم (4) وجوّزناهم حسب الشرط اللي جيه في الوصيّة اللي كتبها المرحوم أبونا .

أبو فريد : – أيوه . لو كان حكم علينا بالإعدام كان أهون من النسب المهبّب ده .

أبو ياسمينة : – يصحّ بقى نتكلّم عن تقسيم التركة .

أبو فريد : – ما فيش مانع . بس يكون في علمك (5) : العزبة البحريّة (6) لازم تكون من نصيبي أنا .

أبو ياسمينة : – يا أخي ده بعدك (7) ! تيجي على الجرح الحيّ وتحطّ صباعك ؟

أبو فريد : – جرح حيّ ، جرح ميّت ، أنا مش ممكن أتنازل أبدا عن العزبة البحريّة .

أبو ياسمينة : – ده بعيد عن شنبك ! أدحنا لسّه ع البرّ .. قبل كتب الكتاب آخد البتّ واسافر ع البلد .

أبو فريد : – في ستّين داهية ! خلّي التركة تروح للأغراب !

أبو ياسمينة : – تمويه !

*L'homme (un religieux) qui doit prononcer le mariage s'impatiente : la cérémonie prend du retard.*

المأذون : – اللهم الهمني الصبر والسلوان ونعقد هذا العقد حالا بالا (8) ..

*La discussion ("négociation") entre les deux frères se poursuit...*

أبو فريد : – إنّما على شرط .

أبو ياسمينة : – شرط إيه بقى ..

أبو فريد : – السرايا الأبّهة (9) دي اللي انت قاعد فيها متمتّع تكون من نصيبي أنا .

أبو ياسمينة : – يا أخي نصبوا لك مشنقة وتكون بأربعة وأربعين حبل !

أبو فريد : – بلاش ! خلّي التركة تروح للأغراب !

أبو ياسمينة : – خلّيها تروح للأغراب !

أبو فريد : – خلّيها !

أبو ياسمينة : – وانا استنّى ؟

أبو فريد : – تروح للأغراب ازّاي ؟ واحنا مش أولى بمالنا ؟

أبو ياسمينة : – عشان الناس يضحكوا علينا !

أبو فريد : – دي مصيبة يا اخواه !

أبو ياسمينة : – والمثل بيقول : " الضفر ما بيطلعش من اللحم " (10)

أبو فريد : – خشّ يا ضفر!

أبو ياسمينة : – في حضنك يا لحم !

(1) = *couverte de suie.* C'est une façon de souhaiter du mal à quelqu'un, de le menacer ou de l'insulter. Plus loin, on trouve : النسب المهبّب ده (= *cette alliance catastrophique).*

(2) = *Papa !* (يا أبي) .

(3) Façon inamicale de dire "Monsieur" (يا سيّدي).

(4) = *nous les avons enduits d'indigo.* L'indigo est un ancien signe de deuil en Egypte et l'expression signifie malmener quelqu'un (entre autres emplois).

(5) = *Sache* (! اعلمْ).

(6) = *la propriété (agricole) qui se trouve au Nord.*

(7) = *ce n'est pas à ta portée.*

(8) = *tout de suite.*

(9) = *le palais* (c'est de là que vient le terme français "sérail") *somptueux.*

(10) = *l'ongle ne sort pas de la chair.* L'idée est qu'on ne peut séparer ce que la nature a soudé, quand bien même ce seraient des éléments de natures différentes, voire antagonistes.

ARABE DIALECTAL EGYPTIEN

**Un film de Youssef Chahine tourné en 1957 avec Farid al-Atrache, Chadia et Hind Rustum**

# إنت حبيبي (٣)

فريد – هه .. قال جايبين عوالم ! (١) كان حقّهم يجيبوا ندّابات !

ياسمينة – ولا الشربات ! كان حقّهم يفرّقوا قهوة سادة ! (٢)

فريد – مش قادر ! مش قادر اشوف وشّك !

ياسمينة – مش قادرة أبصّ ف خلقتك !

فريد – يا باي ! يا باي ! يا باي !

ياسمينة – يا ناري ! يا ناري ! يا ناري !

رجل – إيه يا جماعة .. مش ناويين نعقد العقد ؟

أبو... – أيوه .. آه .. أظنّ ، أفتكر !

أبو ... – أعتقد ، أتصوّر ، أتخيّل !

ياسمينة ( تصرخ ) – آه ! آه !

رجل – سلامٌ قولاً من ربٍّ رحيم ..

أم ياسمينة – سلامتك يا عيون ماما !

أم فريد – يا ساتر يا رب !

ياسمينة – المصران ! المصران الأعور (٣)

فريد – آ–آ–آ–ه !

أم ياسمينة – إيه ؟ مالك انت كمان ؟

فريد – آ–آه ! المصران الأطرش يا نينة !

امرأة – دكتور ! دكتور ! يا اخواتي دكتور ! إلحقونا بدكتور !

رجل – روح هات لنا طبيب ..

رجل ( من خادمي الفرح ) – وقّف الشربات يا جدع (٤)

رجل – مع السلامة . متشكر .

رجل – شدّ حيلك .( ٥)

رجل – مع السلامة .

المأذون – لا حول ولا قوة إلا بالله .. أكلّما حضرتُ لكتبِ كتابِ العروس تُصاب بهذا الداء الأعور المنحوس ؟

أبو ياسمينة – إحنا آسفين جداً يا أستاذ .. ده قضا وقدر ..

المأذون – أي نعم ولكن هذه ثالث مرّة تُصاب بأزمة المصران وليس في الإمكان ألعن مما كان .

أبو ياسمينة – نعمل إيه بقى يا أستاذ ؟ قسمتنا كده .

المأذون – السلام عليكم ورحمة الله وبركاته .

أبو ياسمينة – وعليكم السلام ورحمة الله وبركاته .

ياسمينة – عايزة أفضل لوحدي شوية يا ماما

أمّها – على عيني (٦) يا روح ماما .

( *إلى السيّدات الأخريات* ) إتفضّلي يا ختي إنتِ وهي ، عايزة تستريّح شوية معليهش .

أبوها – يا حول الله يا ربّ يا حول الله .. قوليلي .. هي ازّيّها دلوقتي ؟

أبو فريد – لازم تروح المستشفى تعمل أشعة (٧) .

أمّ فريد – لأ .. ربّنا معاها .

أبو فريد – يللا يا بهيجة يللا يللا .. يللا نسيبها لوحدها يللا .

أمّ ياسمينة – آه يا قلبي ..

ياسمينة – خرجوا كلّهم يا ماما ؟

أمّ ياسمينة – خرجوا يا روح ماما .

ياسمينة – الحمد لله !

أبوها – بسم الله الرحمن الرحيم ..

أمّها – يا بنت الدكتور بيقول لك ..

ياسمينة – دكتور إيه وبتاع إيه ؟ أنا ولا عندي مصران أعور ولا حاجة !

أبوها – يا بنت القرندلي (٨) ..

أمها – كده كده ! بقى ف كل مرّة كنتِ بتضحكي علينا !

ياسمينة – أعمل إيه يا ماما ! أوّل ما لقيت المأذون داخل والحكاية بقت جدّ ما قدرتش ! هوه إيه ؟ الجواز بيعة وشروة ؟ الجواز أساسه الحب !

أمّها – حبّك برص وعشر خرز (٩) !

أبوها – إنتِ حتلاقي عريس أحسن من فريد ؟

ياسمينة – لقيت !

أمّها – مين بقى ؟

ياسمينة – سمسم !

أبوها – سمسم ؟! إخّيه على ذوقك العفش (١٠) !

أمّها – كلام صعب *الفهم يفيد بأنّ سمسم هذا قبيح المنظر* .

ياسمينة – المهمّ مش الشكل يا ماما . المهمّ انسجام القلبين .

أبوها – كلام فارغ ! المهمّ " الموني " !

أمّها – دا المثل بيقول " ما حدّ بيك راضي يالّلي جيبك فاضي " .

ياسمينة – لكن سمسم حيبقى غني . ده عنده أرض حيطلّع منها جاز (١١)

أبوها – ..حيطلّع منها شربة عدس !

أمّها – ما فيش غير فريد وبس !

أبوها – فريد ليس إلاّ .

ياسمينة – لأ .

أبوها – أيوه .

ياسمينة – لأ .

أبوها – أيوه .

ضرب وصراخ .

بعد الفرح

الأستاذ – يعني لازم حضرتك تخرج الليلة ؟

فريد – ضروري جداً يا أستاذ ! أنا عامل لحن جديد لكازينو تيك تاك بومب ! وحيعرض الليلة لأول مرّة ولازم اكون موجود !

الأستاذ – إنتَ مش حتبطّل مزّيكا ؟

فريد – أبطّل مزّيكا ؟ أبطّل مزّيكا ازّاي يا أستاذ ؟ دي حياتي ، دي روحي ، دي عقلي ! ثمّ أنا الألحان دي باعملها مجّاناً إرضاءاً لهوايتي !

الأستاذ – يعني لازم تخرج الليلة ؟

فريد – وليه لأ ؟

الأستاذ – عروستك عندها المصران الأعور والفرح اتأجّل وكلّ ده ما لوش تأثير عندك ؟

فريد – ده شيء طبيعي يا أخي . قبلت اتجوّز ياسمينة تنفيذاً لرغبة بابا وبس .

الأستاذ – إييه ؟ بقى مش تنفيذاً لرغبة قلبك ؟

فريد – إيه ؟ قلبي ؟ قلبي مع واحدة تانية يا أستاذ . مع نانا .

الأستاذ – نانا ؟ دي إيه ؟

فريد – نانا ! نانا الرقّاصة المشهورة يا أخي !

*N.B. : à propos du ma'zun : le mariage musulman n'est pas un sacrement mais un contrat. Il est cependant régi par la loi religieuse ; en Egypte, celle-ci est appliquée pour tout ce qui concerne le droit de la famille ; par conséquent l'acte ou contrat de mariage, si l'époux est musulman, est fait par un cheikh autorisé et appointé par le gouvernement; c'est lui qu'on appelle ma'zun (littéralement: autorisé.)*

Cf. notes dans le lexique.

ARABE DIALECTAL EGYPTIEN

**Un film de Youssef Chahine tourné en 1957 avec Farid al-Atrache, Chadia et Hind Rustum**

# إنت حبيبي (٤)

## في الكازينو

نانا – إنطق ! قول إيه اللي أخّرك لحدّ دلوقت .

فريد – الظروف يا ستّي .. هو ضروري الواحد عارف حيحصل له إيه ؟ أوتومبيل يدهسه .. واحدة ستّ تتجوّزه .. أهه المصايب كتير !

نانا – لا يا شيخ ! حتضحك على عقلي ؟ حتلفّني ؟ حتاكل بعقلي حلاوة (1) ؟ أنا عايزة اعرف . إيه اللي أخّرك لحدّ دلوقت .

فريد – يعني ... عايزة الحقيقة ؟

نانا – تئلمني (2) ؟

فريد – يمكن .

نانا – ما تقولهاش .

فريد – أمّال عايزة الأونطة (3) ؟

نانا – خداع يعني ؟

فريد – أيوه .

نانا – ما تقولهاش .

فريد – خلاص اتّفقنا . السكوت من ذهب .

نانا – سكوت من ذهب يعني إيه ؟ أنا عايزة اعرف إيه اللي عطّلك لغاية دلوقت .

فريد – حاضر ... حاقول لك . أصل كنت موروط في جوازة .

نانا – جوازة ؟ جوازة مين ؟

فريد – جوازتي أنا .

نانا – إيه ؟ جوازتك انت ؟

فريد – آه .

*( معركة و موسيقى )*

نانا – إيه ده ! إيه ده ! بقى حضرتك حتتجوّز !

فريد – قلنا أيوه .

نانا – تعترف وتقول أيوه !

فريد – طيّب ... لأ .

نانا – بتغشّني وبتقول لأ !

فريد – يا ستّي ... طوّلي بالك عليّ (4) !

نانا – ما باطوّلش .

فريد – طب افهميني بس !

نانا – لا ما بافهمش ! ازّاي تتجوّز واحدة غيري ! إزّاي تربط حياتك بواحدة تانية !

فريد – يا ستّي مش أنا السبب ! ماما .. بابا .. أفراد العيلة (5) كلّها أرغموني على الجواز ده . لكن المهمّ انّ الجواز ده والله ما تمّش !

نانا – يا سلام ؟ إزّاي ما تمّش ؟

فريد – ما تمّش علشان العروسة جالها المصران الأعور في آخر لحظة أونْطتني (6) ؟

نانا – إفرض إنّ العروسة ما جالهاش المصران الأعور .

فريد – نهايته ..

نانا – وبعد كده ؟

فريد – بعد كده جيت على هنا .

نانا – يعني مش حتغشّني وتتجوّز واحدة تانية ؟

فريد : أبدًا واللّه !

نانا : ولا تربط حياتك بواحدة غيري ؟

فريد – أبداً أبداً يا حياتي ! إيه تاني ؟

نانا – عارف يوم ما تفكّر انّك تتجوّز واحدة تانية حيكون آخر يوم في حياتك .

فريد – يا ستّي ..

نانا – فاهم ؟

فريد – فاهم ، فاهم .

نانا – حتّى لو غصب عليك مجلس العيلة .

فريد – حتّى لو غصب عليّ مجلس الأمن .

....

فريد – على فين ؟

نانا – نحتفل بعيد فشل جوازك النهارده .

فريد – ماشي كلامك ! شامبانيا يا جدع !

---

*(1) = "Tu vas manger mon esprit avec du halwa ? = "tu te moques de moi ?*

*(2) = Le mensonge, les vaines paroles*

*(3) = Sois patiente avec moi*

*(4) تئلمني = تؤلمني = Cela me ferait souffrir*

*(5) العيلة = العائلة = La famille*

*(6) cf note 2 = elle m'a faussé compagnie*

# عرس الجليل

# NOCES EN GALILEE

Grand Prix de la Critique Internationale (Cannes 1987)

**DIALOGUES EN DIALECTE PALESTINIEN**

سيناريو وإخراج : ميشيل خليفي  Un film de Michel KHLEIFI

avec Ali EL-AKILI, Bushra KARAMAN, Makram KHOURI, Anna ACHDIAN et Sonia AMAR

Depuis quatre mois, les lois martiales sont instaurées dans un village palestinien, suite à de violentes manifestations. Le Moukhtar, chef du village, prie le Gouverneur militaire israélien de l'autoriser à marier son fils Adel en grande pompe, et donc d'interrompre le couvre-feu momentanément.
Le militaire est tenté de refuser, craignant que la noce ne se transforme en manifestation politique, mais il accepte à condition que toute la fête se termine à minuit et que lui et ses officiers soient présents comme invités d'honneur.
Le vieux s'incline, car lors des fêtes, mariages ou deuils, même l'ennemi doit être toléré. Au village, le Moukhtar essaie de convaincre tout le monde: les habitants réagissent différemment à cette invitation. Il doit alors les rallier à sa décision: ils doivent soutenir son rêve...

## 1

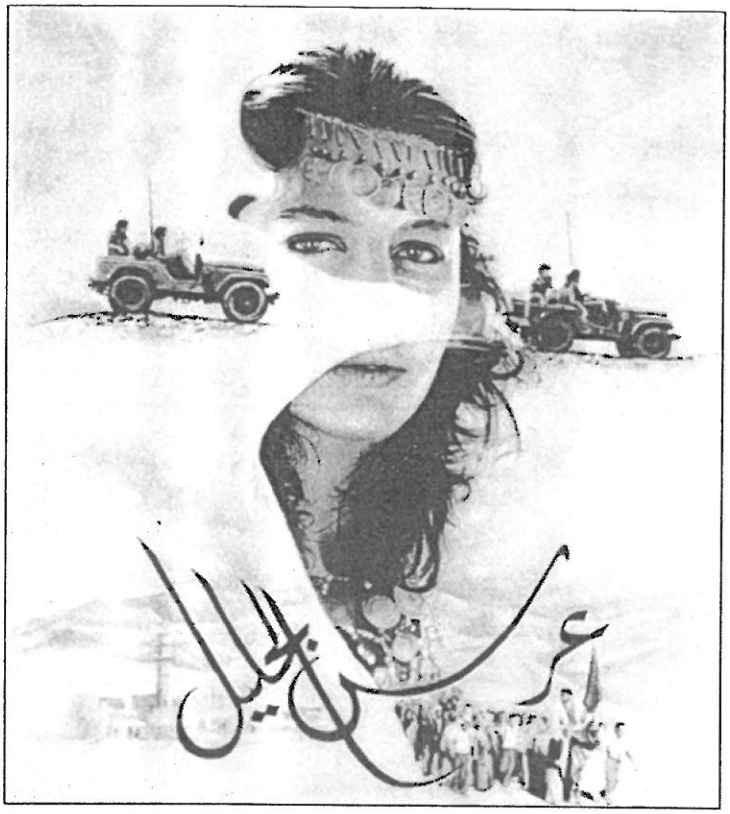
*Après avoir rendu visite au Gouverneur militaire, le Mokhtar revient chez lui et s'adresse à sa femme...*

– ابدي جمّعي ... لملمي الفساتين القديمة من لباس أباءنا وأجدادنا ... والعروس لبّسيها فستان جدّتها القديم اللّي من يوم عرسها ما حدّ مسّه ... استنّي يا أم عادل ... أنا اضطرّيت أعزم الحاكم العسكريّ وضبّاطه ... وهذا شرطهم عليّ وأنا قبلته ... شو الراي عندك ؟

= الرايّ رايك ... اعمل كلّ اللّي بتقدر عليه عشان ما تفرق بين أهل البلد والعيلة ... عرس زي اللّي بدّك تعمله صعب بهيك أوضاع ...

– لازم نعمل عرس من أبدع أعراس القرية .

- Commence à rassembler les vieilles robes, celles de nos pères et de nos grands-parents. La mariée, mets-lui la vieille robe de ma grand-mère, celle que personne n'a touchée depuis le jour de ses noces... Attends, Oum-Adel... J'ai été obligé d'inviter le gouverneur militaire et ses officiers... C'était leur condition, et je l'ai acceptée... Quel est ton avis?
- C'est toi qui décides... Fais tout ce que tu peux pour ne pas diviser les gens du village et la famille... Un mariage comme celui que tu veux faire, c'est difficile dans ces circonstances....
- Il faut que nous fassions l'un des plus beaux mariages jamais célébrés dans le village.




## 2

*La noce a commencé, le gouverneur militaire est arrivé, mais le frère du Mokhtar, Khamîs, reste allongé dans sa chambre. Son frère essaie de le convaincre de venir...*

- Puisque tu n'es pas malade, lève-toi (et viens) avec nous... Le village participe avec nous à la fête, et la fête se passe bien.
= Me voici debout, mais je n'irai pas avec vous à la fête... Toute ma vie, j'espérais ne pas voir ce jour où nous nous vendrions à nos ennemis.
- Calme-toi un peu... La fête est notre fête, et nous la faisons comme nous l'entendons... Lève-toi pour voir le Gouverneur militaire qui est perdu au milieu de nos hommes, lui et ses soldats.
= Si je pouvais, je l'expulserais d'ici moi-seul et pour toujours.
- Abou-Khalid, mon frère... Tu ne viens pas pour le Gouverneur militaire... Tu viens pour la noce d'Adel... pour ton frère... Et si tu ne viens pas, je ne boirais plus une goutte d'eau chez toi !
= Pas de fête sans dignité, et pas de dignité avec l'armée au-dessus de nos têtes !

– ما زال إنّك مش مريض قوم معنا ... القرية بتشارك معنا ف الفرح والفرح على ما يرام .

= هياني قايم لكن مش رايح معكو ع الفرح ... أنا كل حياتي بتمنّى أنو ما شوفش هذا اليوم اللّي فيه منبيع أنفسنا لأعداءنا .

– روّق شوي ... الفرح فرحنا واحنا مندبرو على كيف عقلنا ... قوم شوف الحاكم العسكريّ ضاع على سواعد رجالنا هو وجنودو .

= لو بقدر لأطردو من هون لحالي وللأبد .

– خويا أبو خالد ... إنت مش جاي عشان الحاكم العسكريّ ... إنت جاي عشان عرس عادل .. عشان أخوك ... وإذا ما بتيجي ما بشرب عندك نقطة ميّ .

*(Le Mokhtar sort...)*

= لا أفراح بدون كرامة ... ولا كرامة والجيش فوق روسنا .

## 3

*La nuit est tombée: tandis que la fête se poursuit et alors qu'Adel et sa nouvelle épouse sont ensemble, quatre jeunes fabriquent des explosifs et se préparent à attaquer les Israéliens...*

- Il faut que nous mettions les bas sur nos visages avant d'aller à la noce.
= Il faut nous dépêcher avant que l'armée n'occupe le mariage...
- Ainsi, nous avons décidé d'en finir mais il ne faut pas qu'un seul officier nous échappe.
= Pas de fête sans dignité. Nous voici qui portons notre dignité !
+ Qu'est-ce que tu as dans la main? Qu'est-ce que vous faites ici? Pose tout par terre...
- Oncle Khamîs, c'est une opération pour récupérer notre dignité !
+ Quelle dignité? Quels gamins ! Vous voulez faire une cérémonie funèbre?
- Nous voulons seulement attaquer les Israéliens.
+ Quels Israéliens? Est-ce que vous avez pensé aux conséquences de votre action? Combien de morts vont tomber de notre côté? Zyad, laisse ce que tu as dans la main... Quels gamins! Allez partez, allez ! sinon je vous brûle. Il faut dorénavant que vous respectiez la sécurité des gens, de notre famille et de notre village avant tout. Allez, toi et lui: partez... Je ne suis pas contre le fait qu'ils fassent sauter le gouverneur et ses officiers, mais il faut bien en mesurer les conséquences. Dieu te pardonne, Abou Adel, mon frère... Allons voir ce qui lui est arrivé...

– لازم نحطّ الكلسات ع وجوهنا قبل ما نطلع ع العرس .
= لازم نسرع قبل ما الجيش يحتلّ العرس .
– هيك قرّرنا نخلّص بسّ مش لازم ولا ضابط يهرب من بين ايدينا ...
= لا أفراح بدون كرامة وهاي احنا حاملين كرامتنا .

*(Tout à coup, Khamîs, le frère du Mokhtar les surprend...)*

– شو اللّي بايدك ؟ شو بتساووا هون ؟ حطّ كلّ شي ع الأرض .
= عمّ خميس هاي عملية لاسترجاع كرامتنا .
– أيّا كرامة هاي ؟ أمّا أولاد صحيح ... بدّكو تعملوا عزا ؟
= احنا بدّنا نهاجم بسّ الإسرائيليّة .
– أيّا اسرائيلية ؟ فكّرتوا بنتيجة عملكو هاد ؟ كم قتيل راح يسقط من جانبنا ؟ ... زياد ! حطّ اللّي بايدك !

*(il craque une allumette au-dessus des explosifs)*

أمّا أولاد صحيح ... اطلعو برّه امشي ! يالله ! ولا ... أسّه بحرقكو ... من هون ورايح بتشفقوا بسلامة الناس ... سلامة قريتنا وأهلنا فوق كلّ شي ... يالله انت وإيّاه ، برّه ...

*(les quatre jeunes disparaissent)*

أنا مش ضدّ إنّهم ينسفوا الحاكم وضبّاطه لكن النتائج لازم تكون محسوبة . الله يسامحك أخويا أبو عادل ...
تنروح نشوف شو صار فيه .

## QUELQUES REMARQUES SUR CE DIALECTE:

1. prononciation du ق comme une hamza.
2. "ة" se prononce "é"
3. préfixe de l'inaccompli بـ ou مـ
   Ex: بتقدر / بتشارك / منبيع / بتمنّى / منديرو ...
   sauf s'il est précédé d'un autre verbe ou en subordination ( بدّك تعمله / عشان ما تفرق / اضطرّيت أعزم )
3. pas de ن final à l'inaccompli : بتساووا / بتشفقوا
4. pas de أن entre 2 verbes Ex : اضطرّيت أعزم
5. passé 2è pers. du pluriel : فكّرتوا
6. "je veux..." = بدّي ، بدّك ...
7. négation:
   - phr. nominale : مش Ex: مش لازم / مش قادر
   - phr. verbale : ما ... ش ou ما Ex: ما بتجي / ما شوفش
   mais remarquez بدّيش sans ما .
8. pronom suffixe 2è pers. pluriel : كو Ex : بدّكو / عملكو
9. interrogatifs : شو ou إيش (qu'est-ce que?) , أيّا (quel?)
10. prépositions: notez les formes abrégées de على = ع et de في = ف .
11. divers : هون (ici) / بسّ (seulement) / كمان (encore) / عشان (pour) / هياني (me voici) / أسّه (*ici :* sinon) / تنروح نشوف (allons voir) / أمّا أولاد صحيح (quels gamins).

## 4

*La fête continue, car tout le monde attend que l'on montre le drap de la mariée. Or Adel n'arrive pas à consommer le mariage. Le père n'en peut plus. Il frappe à la porte de la chambre nuptiale...*

– عادل ... افتح الباب ! افتح الباب ... لازم تنشلني من العار ... مش قادر أظهر قدّام الناس .

*(Adel se lève et prends un couteau, mais son épouse s'interpose...)*

= تركيني ... لازم اتخلّص منّو .

*(Enfin, il ouvre. Son père entre, sa mère restant en retrait...)*

– حاول ... حاول تعملها كمان مشوار ... العالم لازم تشوف الشرشف ... مش تخزينا وسط العالم .

*(Il lève le bras pour frapper son père...)*

= ابعد عنّي ابعد ! خذيه يمّه خذيه بدّيش يكون محلّي ... ولا أكون ضحيّة حلمو .

*(Le père sort, et se lamente...)*

– إيش بدّنا نعمل بالدنيا هاي !

- Adel... Ouvre la porte! Ouvre la porte ! Il faut que tu me sauves du scandale... Je ne peux pas paraître devant les gens.
= Laisse-moi, il faut que j'en finisse avec lui.
- Essaie, essaie encore une fois... Il faut que les gens voient le drap, il ne faut pas que tu nous fasses honte devant les gens...
= Eloigne-toi de moi, éloigne-toi! Emmène-le, maman, emmène-le... Je ne veux pas qu'il se mette à ma place et je ne veux pas être la victime de son rêve.
- Qu'est-ce qu'on va faire de cette vie!

*Un grand merci à Nafissa BLIN qui nous a aidés pour ces 2 pages !*

**ARABE LITTÉRAL et DIALECTAL SYRIEN**

**Une pièce de théâtre syrienne**

**de Muhammad al-Mâghût et Durayd Lahhâm**

***Vidéo-cassette SABI VIDEO (version arabe non sous-titrée).***

***Durée : 150 minutes - Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.***

# كاسك يا وطن (١)

**"A ta santé, ma patrie!"**

*Si "le cinéma arabe" est presque synonyme de "cinéma égyptien" et, dans une moindre mesure, de "cinéma algérien", le théâtre arabe moderne est multiple. Que ce soit en Egypte, en Irak, au Liban, en Tunisie ou en Syrie, son développement depuis le milieu de ce siècle se traduit par la présence d'une multitude de troupes et de salles adaptées.*

*Parmi les créateurs dramatiques les plus connus en Syrie, on relève surtout le dramaturge Muhammad al-Mâghût et le comédien Durayd Lahhâm. Ils sont réunis dans cette pièce pour parler "politique" sans vraiment aborder ouvertement la question. La pièce, qui dure près de 3 heures, est truffée d'allusions stigmatisant la langue de bois à quelque niveau que ce soit. Le lieu est une antenne de radio-télévision. On y assiste à la présentation d'une suite de programmes dont la variété reflète la diversité des situations vécues dont les auteurs ont voulu, tout en les tournant en dérision, en faire un sujet de réflexion.*

*Rappelons que le contexte de l'époque (début des années 80) était marqué, sur le plan panarabe, par un sentiment d'impuissance face la puissance israélienne, face à la guerre civile qui se prolongeait au Liban, face aux limitations de la liberté d'expression ici et là, face enfin à une crise économique qui s'annonce.*

*Voici le début de cette pièce qui alterne l'emploi de l'arabe littéral et de l'arabe dialectal syrien. L'extrait choisi est entièrement en littéral. Les extraits à venir nous permettront de faire connaissance avec le dialecte syrien et découvrir quelques scènes amusantes de la pièce.*

*En préambule, les auteurs précisent leurs motivations et mettent en garde le spectateur contre toute confusion .... :*

**1** مساء الخير ..

قد تبدو هذه المسرحيّة للوهلة الأولى قاتمة وغير واقعيّة ، ولا تخضع لأيّ عرف ومنطق ، وكأنّها كتبت في مصحّة عقليّة [1] ، ولكن هل الأحداث التي تجري على الأرض العربيّة [2] أحداث زاهية ، وواقعيّة وتخضع لأيّ عرف أو منطق ؟

وبما أنّ الجواب « لا » فمعنى ذلك أنّ قطارنا [3] المسرحيّ يسير باتّجاهه الصحيح نحو الجماهير لا فوقها [4] . كما أنّنا لا نعني بهذه المسرحيّة بلدا معيّنا أو سياسة معيّنة أو ظرفا طارئا ، بل نعني واقعا عربيّا لا يشكّ أحد بمرارته ، كما لا يشكّ أحد بإمكاناته وطاقاته ، ولذلك فـ« كاسك يا وطن » [5] لا وطن لها إلاّ الحقيقة ، وفيها كلّ شيء إلاّ التجنّي على الحاضر أو اليأس من المستقبل .

محمّد الماغوط ودريد لحّام

*Le rideau se lève... une jeune femme apparaît : c'est la première présentatrice de la Télévision... :*

**2** سيّداتي آنساتي سادتي ... يطيب لي أن أقول لكم « مساء الخير » فـ« مساء الخير » .. نحيّيكم ونحيّيكنّ [6] من تلفزيون وإذاعة « عرب كارلو » [7] بال وسكّام [8] وقبل أن نبدأ بعرض برامجنا من مسلسلات وندوات وبرامج رفيعة يطيب لي أن أقدّم لكم الفريق العامل في المحطّة ...

(1) Asile psychiatrique. Dans d'autres pays arabes on l'appellera : "مستشفى المجانين", ou "مستشفى الأمراض العقليّة", ...

(2) Lit. : *"la terre arabe" = le monde arabe.* L'allusion à la terre n'est pas innocente. Elle rappelle l'occupation de territoires et du Golan par Israël et l'échec de toutes les tentatives d'unification entre pays arabes.

(3) On perçoit ici un jeu de mots. L'expression "قطارنا المسرحي" *(notre train théâtral)* devient, une fois prononcée à la dialectale, "إطارنا المسرحي" *(notre cadre théâtral)*, expression couramment employée par la critique. Les auteurs semblent en souligner l'absence de signification.

(4) Là aussi on trouve un terme qui a perdu son sens : "الجماهير" *(les masses)* et pourtant inséparable de tout discours politique.

(5) Le titre est prononcé à la dialectale. La hamza a disparu.

(6) L'emploi du pluriel féminin, en voie de disparition dans la communication courante, relève ici de l'ironie.

(7) Allusion à l'importante audience dont bénéficie "Radio Monte-Carlo" (station en langue arabe émettant de Chypre) dans le monde arabe.

(8) PAL et SECAM.

**THÉATRE FILMÉ**

**ARABE LITTÉRAL et DIALECTAL SYRIEN**

**Une pièce de théâtre syrienne**

**de Muhammad al-Mâghût et Durayd Lahhâm**

***Vidéo-cassette SABI VIDEO (version arabe non sous-titrée)***

*Durée : 150 minutes - Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# كاسك يا وطن (٢)

**"A ta santé, ma patrie!"**

**1** *La présentatrice vedette de l'antenne, Mlle "Carlo", présente ses collègues ... :*

يطيب لي أن أقدّم لكم الفريق العامل في المحطّة .

يتألّف هذا الفريق منّي شخصيًا فأنا المذيعة الأولى في إذاعة «راديو عرب كارلو» (1) . كما يطيب لي أن أقدّم بقيّة الزملاء ..

الزميل «عمر حجّو» .. لصّ قانونيّ وخبير بلع ، اختلس من إحدى المؤسّسات ثلاثة ملايين فقط فقيّدت يده في هذه المؤسّسة وأطلقت في مؤسّسة أخرى ، ويعمل في محطّتنا بأيد إضافيّة .

الزميل شاكر ريحان .. يحمل شهادة دكتوراه بالطبّ النفسيّ ويستفاد من اختصاصه بقسم الديكور .

الزميلة سوزان فخري .. اختتمت دراستها العليا بالشهادة الابتدائيّة وبسبب مواهبها الواضحة جدًا (2) فهي الزميلة الأكثر رعاية عند مدير المحطّة .

**2** *Ces allusions désobligeantes provoquent une courte altercation (propos échangés en dialectal)...*

– سدّي بوظك .. كلّها إشاعات !

– إشاعات وما تتعزّلي من أوطة المدير !

– عم نحضّر برنامج جديد اسمه اثنين ع الهوا .

– اثنين .. بسّ مو ع الهوا .

– يا زميلات .. بكّير على نشر الغسيل !

– ليكو ولي عليها شو غيّورة !

– ولك ع شو بدّي أغار ؟ ع شعر العيرة ولاّ ع شا ..... الذهب ؟

– قربي لافرجك !

– لا لا يا زميلات والله عيب !

*Un employé apporte un message à Mlle "Carlo"*

– آنسة كارلو !

– نعم ؟

– بيقلّك المدير بسّ تخلّصي نشرة الأخبار اطلعي لعنده .. فيه له معك تعليق على الأخبار .

*Commentaire d'un "collègue", agacé de voir le directeur monopoliser les faveurs du personnel féminin...*

– العمى تركولنا شي موجز !

**3** *Une page de publicité...*

«هذه المعركة قدّمت لكم برعاية سگاير مارلبورو» .. «لا تسأل عن الاسم واسأل عن مارلبورو» .. «إنّها السيگارة الأكثر تهريبا في العالم» (3)

**4** *"Excusez-nous pour cette interruption..."*

نأسف لهذا العطل الفنّي الطارئ ويطيب لي أن أعود لتقديم بقيّة الزملاء ..

الزميل نبيل خوزام .. دمجه أحد الوزراء في وظيفة مهمّة في محطّتنا ، وقد طار الوزير وبقي الأخ ..

– وسبحان الدايم !

(...)

الزميلة هالة شوكت .. مطلّقة ثلاث مرّات وتعمل حاليًا مشرفة على برنامج الأسرة السعيدة .. ترفض الزواج مرّة أخرى إلاّ إذا تقدّم إليها زوج مناسب ..

– وغير مناسب !

وترغب أن يكون من أسرة محافظة وتفضّله من محافظة لندن (4) .. خمريّة اللون ، ملفوفة القوام ، ومستعدّة للمساعدة في نفقات بيت الزوجيّة .

**5**

– وعندي بيت ملك وسيّارة وقنّينة غاز مو مثقوبة .

– ياي !

(...)

**6**

والآن مع المطرب الثائر سمير حلمي .. (...) رفض مطربنا أن يغنّي نشيد النصر لعام ٦٧ (5) . ويغنّي عندنا بالدين وكلاجن فنّيّ .

**7**

– آنسة كارلو !

– نعم ؟

– .... أنا إمتى بغنّى ؟

– مو بدّي أقدّم البقيّة !

– يعني دوزة الأوّل ؟

– دوزة !

– ياللا يا شباب !

**8**

وأخيرا .. كابتن فريق (6) المحطّة وقلب الهجوم الزميل «دريد لحّام» .

(1) Allusion au style "commercial" de l'une des radios étrangères les plus écoutées dans le monde arabe.

(2) Allusion à son physique séduisant.

(3) Parodie de quelques publicités commerciales. Le trafic de cigarettes est en effet une activité répandue dans certains pays du Proche-Orient.

(4) Le changement de la voyelle suivant le "ف" permet un jeu de mots : "محافظة" signifie "conservatrice" alors que "محافَظة" signifie "département".

(5) Année de la défaite des Arabes face à Israël lors de la guerre "des 6 jours".

(6) La double signification du terme "فريق" (équipe sportive et équipe de "travailleurs") donne l'occasion ici d'employer des termes proprement sportifs : "كابتن" (capitaine) et "قلب الهجوم" (avant-centre).

ARABE LITTÉRAL et DIALECTAL SYRIEN

**Une pièce de théâtre syrienne**

**de Muhammad al-Mâghût et Durayd Lahhâm**

*Vidéo-cassette SABI VIDEO (version arabe non sous-titrée)*

*Durée : 150 minutes - Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# كاسك يا وطن (٣)

**"A ta santé, ma patrie!"**

## *Extrait du premier acte*

**1** *Dans le foyer d'un couple démuni, on attend la naissance d'un bébé. Le père, Ghawwâr, espère - contrairement aux traditions - que ce sera une petite fille. Il la souhaite blonde, comme celle de la photo (affiche publicitaire) accrochée sur le mur. Il la prénomme déjà Ahlâm (rêves). Contrairement aux usages aussi, Ghawwâr voudrait que sa femme - qui n'est autre que sa cousine paternelle - accouche à l'hôpital, et non à la maison avec les soins d'une sage-femme. Mais l'ambulance tarde à venir et la douleur ne laisse pas de répit à la jeune femme...*

– يا خوي !

– طوّلي بالك .. طوّلي بالك .. اقعدي .. اقعدي .. اقعدي .. عم ارجع ادقّ للمستشفى لاشوف ليش ها التأخير .. آلو ! يا مستشفى .. لك أخي تلات ساعات صار لنا مطروحين ع الرصيف عم نستنّى سيّارة الاسعاف .. ولهلّق ما كانت توصل سيّارة الاسعاف .. والمرة راح تولد ع الكرسي .. إيه .. ليش ؟ لك أخي .. أوّل مرّة قلتولي فيه سايق ما فيه سيّارة .. تاني مرّة قلتولي فيه سيّارة ما فيه سايق .. وهلّق شو مصيبتكو ؟ فيه سائق وفيه سيّارة ! إيه الحمد لله .. ابعتوهن قوام يالله .. ليش ما تقدر تبعتهن ؟ ما فيه بنزين ! لك وين ها البنزين .. منين عم تخلقو بنزين لها السيّارات اللي عم تطشطش على حساب الشعب لگاها ! لك أخي .. لك أخي .. الله وكيلك ..إنطقّت مية الراس واتجأجئت الأرض .. تع شوف ! .. ولـ .. ولـ .. الحقّ عليكو أخي .. الحقّ عليّ أنا .. يا اللي عم أبظّ أولاد لها الوطن !

**2** *Arrive alors un voisin très serviable...*

– إيه .. شو جارنا ؟

– ما فيه أمبولانس !

– لا حول ولا قوّة إلاّ بالله ..

– دخيل الله .. راح اموت !

– طوّلي بالك بنت عمّي .. طوّلي بالك .. بابا أحلام ..

– إيه .. والعمل ؟

– روح هات لنا السوزوكي لقلّك !

– وليش السوزوكي ؟

– ناخذها فيها ع المستشفى .. لتخاف .. أنا بزمّر .. جعراني أنا قوي أنا .. روح بقلّك ..

– لك ما بدها المستشفى .. أنا ح اجيب لها الداية أمّ أحمد .

– شو داية ما داية .. وقابلة .. بركي لزمها غرفة عمليّات .. بنج .. طورومايسين ...(...)

– إيه .. كلّ أولاد الحارة ولدوا على إيد الداية أمّ أحمد ..

– بسّ بنتي أحلام ما ح تولد على إيدين القابلة أمّ أحمد لومهما صار .. بدّي أعمل غير شكل أنا ..

– يعني رح نطرّز البنت أحلام !

**3** *La sage-femme, vêtue de noir, arrive et ne cache pas son mécontentement de n'avoir été sollicitée qu'en dernier resort. ...*

– وين المطلقة ؟

– أهلين أهلين أمّ أحمد .. تفضّلي ! أختي .. تفضّلي !

– والله ما كنت جاية لو ما أبو مصطفى ..

– كتّر خيرك أختي أمّ أحمد ..

– لأنّه ما شا الله كلّهم صارو بدّن يجيبو اولادهم ع التكنولوجيا .. أمّ أحمد ما بقت تنفع ..

– أختي أمّ أحمد إحنا كلّ فكرنا كان من شان هادا .. شو اسمه .. الطورومايسين ..

– إن شا الله ما تحتاج لهاي الشي .. وين المطلقة ؟

– وليه ما تحتاج ؟

– بسم الله الرحمن الرحيم .. جاهزة الميّة السخنة ؟

– رح اجهّز ميّة سخنة .. أنا يالله ..

– أنا رح اجهّز الميّة خلّيك انت قدّام ..

– يالله .. يا ربّ يسّر ولا تعسّر يا الله ..

– اعطوني مخدّة !

– ما عندنا مخدّة .

– على إيش بتنامو ؟

– على إيدين بعضنا منّام ..

– إيه .. منتوف وبدّك تجيب اولاد !!

– الله بيعينّي ..

– وين الميّة السخنة !

– يالله الميّة السخنة ..

والله يا جار عذّبناك .. يا أمّ أحمد ! إجت الميّة السخنة ..

– إيه .. تع حطها هون واطلع لبرّه ..

– جار ! يظهر ما بيسوى أفوت أنا تع انت خدها تع .. اللهم يا ربّي يسّر ولا تعسّر يا الله .. اللهم يا مخرج النفس من النفس ومخلّص النفس من النفس خلّصها .. اللهم ارحم عبدك رضيّا .. حرم عبدك الفقير الواقف بين يديك .. اللهم ارحمها رحمة تفرّج بها كربتها .. وتيسّر بها ولادتها .. اللهم يا حنّان يا منّان .. اللهم يسّر هذه الولادة ولا تعسّرها كما عسّرت قضيّة الشرق الأوسط يا الله !

**THÉATRE FILMÉ**

**ARABE LITTÉRAL et DIALECTAL SYRIEN**
**Une pièce de théâtre syrienne**
**de Muhammad al-Mâghût et Durayd Lahhâm**
*Vidéo-cassette SABI VIDEO (version arabe non sous-titrée)*
*Durée : 150 minutes - Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# كاسك يا وطن (٤)

**"A ta santé, ma patrie!"**

## *Extrait du deuxième acte*

**1** *Un officiel vient rencontrer des parents à l'occasion de l'année de l'enfant. Mlle "Carlo" annonce cette rencontre importante... :*

– البراءة .. الأمل .. المحبّة ..
كلمات تعني الكثير .. وبكثيرها تعني الطفل .. وبمناسبة العام الدولي للطفل .. يطيب لي أن أستضيف عددا من الآباء والأمّهات في ندوة مع الخبير العالمي بشؤون الطفل الدكتور بيبيلاك .
دكتور بيبيلاك .. أهلا وسهلا فيك .. ومنرحّب فيك في محطّة راء ألف كاف راديو عرب كارلو

**2** *Les parents reprennent en cœur le nom de la station*

– راء ألف كاف راديو عرب كارلو ..
– الإشراق .. المستقبل .. السعادة .. ماذا أعددتم للطفل في عامه الدولي ؟
– حلو !
– لم نترك في هذا الصدد مؤتمرا أو عشاء إلاّ وكنّا السبّاقين إلى حضوره .. مشاركين بمناقشاته .. فعّالين في إعداد توصياته ..

**3** *Les parents expriment leur admiration après chaque propos que prononce l'invité ou la présentatrice...*

– يا عيني !
– مؤتمرات .. مناقشات .. كلام .. ما هي الخطوات الملموسة ؟
– حلو !
– إنّها كثيرة .. وفيرة .. وعديدة ..
سـ .. نبني دورا للحضانة ..
سـ .. ننشئ حدائق ..
سـ .. نشيّد مسارح ..
سـ .. نصدر مجلاّت ..
سـ .. نخطّط لبناء مستشفيات ..
سـ .. ننظّم رحلات سياحيّة للأطفال في ربوع وطننا المعطاء .. أطفالنا أكبادنا تسير على الأرض ..
– ساعيني !
– سين سوف سوفان تلات سوفات .. هل ستستوعب هذه المشاريع كلّ أطفال الوطن العربي ؟
– حلو !
– سـ. تصمّم لتستوعب حوالي عشرة ملايين طنّ من أطفالنا .
– يا عيني !

*Commentaire d'un parent (Ghawwâr)...*

– معناتها ما باقي علينا غير إن نلحّقلكم اولاد نحنا !
(...)

*L'expert poursuit...*

– كما أخذنا بنظر الاعتبار مساعدة أطفال دول العالم الثالث من نيكاراجوا إلى سيري لانكا .
– يا عيني !

**4** *Ghawwâr s'adresse à sa femme, manifestement inquiète pour l'avenir de ses enfants...*

– صدّقت .. بتظلّي خايفة على الاولاد وعلى مستقبلهن .. هاي الحمد لله تأمن مستقبل أولادنا ..

*Un autre parent surenchérie...*

– لك مو بسّ أولادنا .. أولاد سيري لانكا كمان ..

*Mais la jeune maman est encore sceptique...*

– إيه .. بسّ إن شاء الله يكون ها الحكي مضبوط !
– طبعا حكي مضبوط .. مسؤول عم يحكي قدّامك وبالألوان !

**5** *Justement, il y a une question à poser à ce "responsable"...*

– ابن عمّي !
– ها ؟
– اسأله .. اسأله على تبع الجريدة !
– إيه .. دكتور ! يمكن نسأل سؤال ؟
– نعم .
– نحنا قرينا بالجريدة تقرير كاتبته هيئة الأمم المتّحدة .. الـ UN ..
– شو هاي يابا ؟
– .. UN
– شو عم يقول التقرير ؟
– إنّه إحنا شعوب العالم الثالث يجب أن ننام بكّير حتّى ما نعمل برادة ونخلّف أولاد كتير ويصير انفجار سكّاني ..
– فليخرسوا ! يخافون من ازدياد عددنا فننفجر سكّانيًا ونحطّمهم .. خطّة استعماريّة .. توالدوا نكاية بهم !
– يا عيني !
– آه .. الليلة منقوّص !

ARABE LITTÉRAL et DIALECTAL SYRIEN
**Une pièce de théâtre syrienne**
**de Muhammad al-Mâghût et Durayd Lahhâm**
*Vidéo-cassette SABI VIDEO (version arabe non sous-titrée)*
*Durée : 150 minutes - Pour se procurer la vidéo-cassette, cf. page 19.*

# كاسك يا وطن (٥)

"A ta santé, ma patrie!"

## Extrait du deuxième acte

**1** *Au Bureau des Plaintes. Des "citoyens" attendent le "responsable" pour présenter leur doléances. Le fonctionnaire arrive et s'étonne de la présence de tant de gens. Il s'adresse au "serviteur" du Bureau... :*

– ليش ها الضجّة يا ابني !

– سيدي .. المواطنين إلهن قضايا ..

– وانا ليش قاعد هون .. غير لحلّ قضايا المواطنين ! فوّتليّاهن .. واحد واحد ..

– فوتوا .. عشرة عشرة ..

– احترامي يا سيدي !

**2** *Non seulement le fonctionnaire apprécie la salutation mais il se lève pour serrer la main à chaque citoyen...*

– أهلا وسهلا فيكن .. نوّرتو الدار .. أحلى ملقى بنلاقيكن .. لو كنتو كتار ..

أهلا وسهلا !

أهلا !

أهلا يا مدام !

أهلا وسهلا !

**3** *Excédé, Ghawwâr s'interpose pour écourter la cérémonie et ramener le fonctionnaire à son bureau...*

– ارجعي لورا ارجعي !

– حضرتك مسؤول ؟

– طبعا ..

– ومهمّ ؟

– كتير !

*Une femme commente cependant...*

– إيه بسّ مو باين عليك !

– ليش المسؤوليّة شكل واللا مضمون ؟

**4** *Et le responsable de partir dans un discours dont personne ne comrend le pourquoi, ni le contenu...*

قال بيير سيمون إنّ الشكل قشور والمضمون جوهر .. وبين القشرة والجوهر تكمن الحقيقة .. وقال نهرو إنّ المسافة بين النظريّة والتطبيق كالمسافة بين الحلم والواقع .. مشاكلكن !

– سيدي .. دي بنتي .. ..

– إيه .. شو بها بنتك .. قلّي شو بها ؟

– دي بنتي قتلت .. وبدّي أعرف مين المسؤول ..

– قتلت !

– نعم .

– بنتك قتلت !

– نعم .

– قدّيش عمرها ؟

– سنة إلاّ .

– سنة إلاّ .. نعم ..

**5** *Réaction inattendue, l'homme se met à chanter, avant de reprendre son discours...*

– سنة عن سنة .. عم يغلى قلبي عهد الولدنة .. شو السنة بعمر الشعوب .. إنّ مستقبل الشعوب لا يتحقّق بالدموع والانفعالات .. بل بالكفاح المستمرّ وبالنضال الدؤوب ضدّ الامبرياليّة .. ضدّ الاستعمار بكلّ أشكاله وألوانه .. فحريّ بنا أن نقدّم الضحيّة تلو الضحيّة والقافلة تلو القافلة لنصل إلى ما نصبو إليه .. إنّ على أحزاننا الصغيرة أن تذوب في بوتقة أحزاننا الكبيرة ..

*Ghawwâr commente en douce...*

– جرّب واحدة ..

**6** *Et le "tribun" de poursuivre...*

– .. لتصبّ كلّها هادرة ..

– كاس بيّك ..

– .. في قدر أو حلّة الشعوب المقهورة .. يجب أن تذوب الأنا في الكلّ والكلّ في الأنا .. من أنتم ؟ من أنت ؟

– نعم .

– من أنت ؟

– غوّار .

– من أنا ؟

– مهمّ .

– طظّ !

– لا حاشاك !

– لا .. طظّ !

– مثل ما بدّك !

– فما قيمة موت طفلة .. أمام حياة شعب .. وقبل أن نسأل من هو المسؤول عن قتل طفلة علينا أن نسأل من هو المسؤول عن قتل آلاف الأطفال الأبرياء ... (*un temps de silence*) .. في فييتنام .. في نايجيريا .. في بنغلاديش .. في نيكاراجوا .. في كمبوديا وفي عاصمتها فنوم بنه .. إنّ الاستعمار وحده هو المسؤول .. وإنّا لله وإنّا إليه لراجعون .. الفاتحة !

– سيدي .. بسّ أنا بنتي مو الاستعمار قتلها ..

– مستحيل .. الاستعمار .

– هلّق الاستعمار فاتح عندنا مستشفى !

– ياتي بمائة لبوس ولبوس .

– سيدي .. حلّفتك بالله .. هلّق إنت مقتنع بالكلام اللي عم بتقوله ؟

*L'homme ne peut que reconnaître son hypocrisie et implore...*

– خلّيها لربّك يا مواطن !

# Extraits de film / Film extracts (١) عزيزة

Film tunisien de Abdeltif BEN AMMAR - Tanit d'Or au Festival de Carthage
avec Yasmine Khlat, Raouf Ben Amor, Dalila Rammes et Mohammed Zinet

Aziza a été recueillie par son oncle Béchir. Poussé par son fils Ali, un petit affairiste, le père quitte avec sa famille la Médina de Tunis pour s'installer dans une nouvelle cité dans la banlieue de la capitale. Ce déménagement bouleverse les habitudes du père et de sa nièce. Ali, lui, essaie de monter - sans trop de succès - des affaires... jusqu'au jour où il arrête sa voiture devant un automobiliste en panne. Il s'agit d'un arabe venant du Golfe pour faire des affaires. Ali va l'aider et tâcher d'en tirer profit.

Ci-dessous, la scène de la rencontre. Ali qui parle en dialecte tunisien et l'homme d'affaires du Golfe (en dialecte oriental) essaient de se comprendre...

*Aziza was taken into custody by her uncle Bechir. Egged on by his son Ali who is a hustler of some sort, the father removes his family from the Medina of Tunis to settle in a new neighbourhood in the capital's suburbs. This removal disrupts the habits of the father and the niece. As for Ali, he tries, rather unsuccessfully to carry on business... until the day when he pulls up in front of a stranded car driver. He is an Arab from the Gulf on a business trip. Ali will help him, hoping to derive some profit from it.*

*This is the scene of the encounter. Ali speaking in the Tunisian dialect and the Gulf businessman speaking in the Oriental dialect, try to understand each other....*

– ماو ؟ لا باس ؟
= لا مؤاخذة
– أهلا وسهلا
= أهلا .. أهلا .. مرحبا !
– لا باس ؟
= ما عرفت : السيّارة تعطّلت وما عرفت شو أسوي لها ..
– عندك ضو ؟ .. إنارة ؟
= آه ! أيوا ... الإنارة
– bon ترى حلّ الكابوت ترى
= شو أعمل ؟
– بابا ! كيفاش يقولوا "حلّ الكابوت" بالعربيّ ؟ آه .. افتح الغطا .. هذا
= آه .. أيوا الغطا ..
– أيه ، الغطا .. نعرفهم الـ R16 : ما تكون كان الديلكو .. حكاية فارغة .. لا عاد !
= واللّه العيب أنّو الواحد ما يجيب سيّارته معه .. باللّه ، تعرف مفتاح الغطا وين ؟
– ترى .. ترى .. سمح لي !
= لو كانت أمريكانيّ ما كنّا أزعجناكم
– آه لا ! أستن ، أستنّ
= العفو : عطّلتك .. واللّه ، يا أخي ، لو لا وجودك ، ما ... آه ، الحمد للّه !... هذا الكهرباء ؟ دي مأجرها من الفندق اللي نازل فيه .. يعني بصراحة ، مش واخذ على الرينو
– آه ! عندك الـ moteur noyé ..
= شو عامل ؟
– يعني المحرّك غارق في الغاز
= دا زين ! هذه تبقى ثروة ... يا سيدي ، لا مؤاخذة ، عطّلتك
– فمّة كيسك قريب .. كان تحبّ نكركرك
= ولا يهمّك : حاخذ تاكسي
– لا ، واللّه ، ما صارها .. لواش المصروف ؟ وخايان .. قل لي وين ماشي نوصّلك
= ما عليش ، ما عليش
– أستنّ دقيقة واحدة : هاني جايك ! (...)
= واللّه عيب ، مش عارف كيف أشكرك !
– لا ! في تونس ، أنت ضيفنا
= أرجو ما نكون سبّبنا إزعاج للأهل !
– لا لا ، ما في حتّى مشكل ، ولا مشكل ! ... أيّا ، تفضّل !
= شكرا ، شكرا !
– على فين ماشين توا ؟
= فندق تونس الدوليّ : عارفو ؟
– بالطبيعة ، نعرفو : السياحة ميداني
= العفو لخبطنا رحلتك !
– لا ، أبدا : أحنا نعاونوا بعضنا
= شكرا !
– سيادتك سعوديّ ؟
= أيه شو سعوديّ ، سعوديّ ؟ ما فيه غير سعوديّ ؟ من الخليج أخي !
– أيه حتّى أنا قلت اللهجة مش سعوديّة
= آه ! تعرف بلدنا ؟
– إيه ! إيه ، شوية ! يعني ، نسمع الأخبار ، ورينا برامج في التلفزة ...
= تونس بلد حلوة جدّا والناس فيها طيّبين !
– سيجارة ؟
= آه ! شكرا
– أحنا التوانسى نحبّوا ياسر الخدمة والعمل
= ما أنا شايف ، شايف ... سيادتك تشتغل إيه ؟
– رجل أعمال
= آه ! زين ! زين يعني زي بعض بس أنت لسّة شباب يعني كيف تفهم في الأعمال الصعبة هذه ؟
– آه ... أحنا عندنا الحكومة تشجّع ياسر الشباب
= يا أهلا وسهلا ، يا أهلا وسهلا !
– أيا ها هو وصلنا
= شكرا ! شكرا ! ما تتفضّلوا تشربوا حاجة
– لا ! بارك اللّه فيك ! مرّة أخرى : الشايب تعب ، لازم يرتاح شويّة !
= سليمة إن شاء اللّه ... عموما : أنا مقيم هنا لغاية آخر الشهر... ما تمرّ عليّ وندردش سوا ؟
– ما فيها باس .. أش اسمك سيادتك ؟
= إبراهيم ، غرفة رقم 521
– أنا عليّ ... مع السلامة !
= مع السلامة !

Merci pour son aide à Abderrezak KAABI !

# Extraits de film (٢) عزيزة
## Film extracts

"AZIZA" - scène du tournage du film

Film tunisien de Abdeltif BEN AMMAR - Tanit d'Or au Festival de Carthage
avec Yasmine Khlat, Raouf Ben Amor, Dalila Rammes et Mohammed Zinet

Ali a invité l'homme d'affaires du Golfe à diner chez lui afin de conclure des contrats. Il demande à Aziza de préparer un très bon repas et y invite aussi son père et Aïcha, une voisine travaillant à la télévision et qui est devenue l'amie d'Aziza.

N.B. : un quiproquo se produit à cause du mot عجايز (pluriel de عجوز) prononcé عزايز (pluriel de عزيزة) par Aïcha. Elle veut dire *"les viellles femmes"* mais l'oriental comprend *"les chéries"*.

*Ali invited the businessman from the Gulf to dinner in order to conclude some contracts; he asks Aziza to cook a special meal and besides he invites his father and Aïcha, a neighbour working for television and a present friend of Aziza's.*

*N.B. : a misundertanding occurs because of* عجايز *(plural of* عجوز *) pronounced* عزايز *(plural of* عزيزة *) by Aïcha. She means* "the old women" *but the Oriental understands* "the darlings".

| | |
|---|---|
| + : بشير أبو عليّ | * : عزيزة |
| = : الرجل الخليجيّ | ** : عائشة |
| - : عليّ | |

+ أعجبك الطاجين ؟

= ممتاز ... تسلم يدين اللّي عملو !

- عندك عـــزيزة ، أحـــسن طبّاخـــة في الجمهوريّة ...

* لا لا ، مش أنا اللّي عـملتـو : صاحبـتي عائشة !

- آه عندك الأستاذة عائشة عندها ما تقول : فنّانة في كلّ شي !

* ردّيتني أستاذة ؟

- تي ماو هكّاكة يقولوا عندهم ...

+ قال لي ولدي عليّ باش تعملوا مع بعضكم معمل والاّ مصنع ؟

= إن شاء الله ! إن شاء الله ! ولو أنّه المصانع والبناء مسؤوليّة كبيـرة : إضرابات وعـمّال ودوشـة ووجع دمـاغ ... يعني ، بصراحـة ، السياحة أسهل وأضمن ...

+ سيادتك مختصّ في السياحة ؟

= يمكن يقـال إنّي مـختـصّ .. أنا ، يعني ، أتجوّل في أرض الله الفسـيحة ... أتعرّف على ناس ، آخذ من ناس وأعطي لناس وتلك هي سنّة الله في خلقه ...

+ إش بيـــــه ! بارك الله ، بارك الله ! ربّي يعاونك !

= هو في الواقع عندنا إنجاز مشروع سياحيّ كبير ... بتريد شركتنا تناول بناء في بلدكم الحلوة هذه ... وأنا هنا لإتمام هذه المهمّة .

+ هذاك احسبوا كيف خوك والاّ ولدك والاّ كما تحبّ ... أحنا خايان في الدين . نشمّوا عليكم ريحة الرسول والكعبة الشريفة ...

= ولا تكتم هو عليّ ، الأسـتـاذ عليّ شـاطر وعندو أفكار مثل الفلّ ! واحد عندو تجربتو وسنّو حا يعمل عـمائل رهيبة والله العظيم ! يعني أنا عندي شويات مشاريع حا أسلمها لو كلّها بين إيدي ...

** أعجبتك الكريمة ؟

= ما فيه مثلها في الكرام ! إن شاء الله أنت اللّي عملتها ؟

** لا : مرّة هذي عزيزة ...

= إيه ! والله هذه الليلة احـتـرنا بين الكريمة واللحمة !

- آه : عندك عـائشـة أسـتـاذة كـبـيـرة في الفنّ ...

= أهلا وسهلا ! الأستاذة فنّانة ؟

** شوية ...

+ كي تجي تشوف : التـوانسى الكلّ فنّانة يا سي الحاجّ .

- بالمنجـد ، المراة في تونس تقـدّمت بالقـدا ويظهـر لي حتّى في بلادكم ، أسـتـاذ ، بدات هكّة تـ...

= نعم ، نعم ! ولكن زيّ ما أنا شايف ، المراة في تونس عـصريّة جداً وأصبحت تلعب دور كبير في المجتمع ...

+ إيه ! كـلامك في طريقـو وشنو هو : تلعب بالڤدا ...

- بربّي ، أش يضحك فيكم ؟ عندو الحقّ : يا خي المراة كـمـا قـبل كـمـا توا ... كـانت تخدم وتسافر وحدها ، تمشي وتجي وتخرج عريانة ؟

= كيف ، يعني ؟ عريانة تماما ؟

- لا لا ، قـصـدي يعني بلاش سـفـسـاري ، التشادور ، الـ...

= الحجاب ؟

- إيه واش !

= إيه ، بسيطة !

- وأنت ، كنت تنجّم تمثّل من غير مشاكل ؟

** في هذيك ، عندك الحقّ ، هوكـا الجـيـران يشهدوا .

= والأخت فنّانة في إيه ؟ في المسـرح والاّ في السينما ؟

** لا ! السـينما في تونس مـا فـمّاش ... أمّا الأكثر في الإذاعة والاّ في التلفزة .

= ومـخـتـصّة في إيه ؟ الأدوار التـاريخيّة والاّ العاطفيّة ؟

** لا ! في أدوار العزايز !

= العـــزايز ؟ يعني طوال اليـــوم بتـــقـــولي «عـزيزي» ؟ إيه والله زين ! شـوفي لي شـغل معك ...

+ أنا زادا علاش مـا نمثّلوش ؟ هذيك مـخـتـصّة في أدوار الكوجـينة ، وأنا مـخـتـصّ في أدوار الشـيـاب وهذيك ، ربّي يعلم ... وقت التـاي حضر يا عليّ !

# دنانير

Un film égyptien (1940) de Ahmad Badr Khan (1909-70). Avec Oum Kulthoum (Danânîr), Sulaymân Nagîb (Ga'far al-Barmakî), Abbâs Fâris (le calife Hârûn al-Rashîd) et Firdaws Hassan (Zubayda, épouse du calife).

## Dialogues en arabe classique.

Ce film a pour thème l'un des épisodes les plus étranges de l'histoire musulmane, celui de la chute brutale et mystérieuse des Barmakides sous le califat du célèbre Hârûn al-Rashîd, contemporain de Charlemagne. L'héroïne du film, une esclave-chanteuse du nom de Danânîr devenue favorite du vizir Ga'far al-Barmakî, assiste impuissante à la préparation de la disgrâce de son maître. Celui-ci, bras droit et homme de confiance du calife a de nombreux ennemis qui lui envient tous son influence et ses privilèges. Les intrigues se multiplient à l'approche d'un voyage au Khurâsân que projette Ga'far.

| | | | |
|---|---|---|---|
| être puissant | عَزَّ ـِ | place | مَكان |
| suffir | كَفَىٰ ـِ | conseil | نَصيحة |
| s'occuper de | اِهْتَمَّ بِـ | permettre de | أَذِنَ ـَ بـ |
| sujets | رَعِيّة | qui veut | عازِمٌ عَلىٰ |
| remplir | مَلَأَ ـَ | richesses | خَيْرات |
| désastre | وِبال | أَمِير المُؤْمِنِينَ | |
| faire attention | حَذِرَ ـَ | Prince des Coyants | |
| intrigant | واشٍ ج وُشاة | élévation | عُلُوّ |
| enseveli, caché | دَفِين | rang, dignité | مَنْزِلة |

– أَما كَفاني تَرْكُتُهُ ... حَتّىٰ يَمُدَّ عَيْنَيْهِ ... =

*ne suffit-il pas que je l'aie laissé... pour qu'il tourne ses yeux vers...*

**1**

***A la veille du départ de Ga'far pour le Khurâsân, un ami lui rend visite et lui conseille la prudence...*** (l'ami et Ga'far)

– أنت تعرف مكانك من قلبي ... وعندي نصيحة ... أتأذن لي بقولها ؟

– تفضّل !

– أنت عازم على السفر إلى بلاد كثيرة الخيرات ، ولو جعلت بعض مالك لولد أمير المؤمنين كان ذلك سببا في علوّ منزلتك عنده .

– واللّه يا إسماعيل ، ما عزّت هذه الدولة إلا بنا ، أما كفاني تركته * لا يهتمّ بشيء من أمر نفسه ورعيته وقد ملأت بيوت أمواله حتّى يمدّ عينيه إلى ما جمعته لأهلي ! واللّه لئن سألني شيئا من ذلك ليكونن وبالا عليه .

– كفى يا جعفر ... احذر الوشاة ... وثق أنّ ما قلته سيظل سرّا دفينا في صدري .

**2**

***Achevant sa prière par une invocation, le calife demande conseil à sa célèbre épouse Zubayda ....***
(le Calife et sa femme Zubayda)

– ربّ ألهمني سداد الرأي ... زبيدة ! أشيري عليّ برأيك فإنّي أخاف أن يخرج الأمر من يدي إذا تمكّن جعفر من خراسان .

– الحمد للّه الذي نبّهك الآن إلى الخطر المحدق بك ... اضرب بلا رحمة تلك الحيّة التي تسعى إلى هلاكك ..

– هلاكي ؟

– ألم يشتر قلوب الناس بمالك ؟ ألم تسمع هتاف الشعب باسمه إلى جانب اسمك ؟ ألم يطلق «العلوي» ، عدوّك اللدود دون إذنك ؟ ألم تبلغ به الجرأة إلى حدّ أنّه أبى عليك جارية مغنّية * ؟ لم يعد ينقصه إلا أن ينزع التاج عن رأسك .. تخلّص من جعفر ومن أنصاره .. لا تتردّد !

| | | | |
|---|---|---|---|
| libérer | أَطْلَقَ | inspirer | أَلْهَمَ |
| acharné, implacable | لَدُود | justesse (d'esprit) | سَداد رَأْي |
| audace | جَرْأة | indiquer à .. | أَشارَ عَلىٰ |
| refuser | أَبىٰ ـَ | s'emparer de | تَمَكَّنَ مِنْ |
| servante,esclave | جارِية | réveiller | نَبَّهَ |
| enlever | نَزَعَ ـَ | imminent | مُحْدِق |
| couronne | تاج | serpent | حَيّة |
| se débarrasser | تَخَلَّصَ | œuvrer à | سَعىٰ ـَ إلى |
| partisan | نَصِير ج أَنْصار | perte | هَلاك |
| hésiter | تَرَدَّدَ | acclamation | هُتاف |

– أَلَمْ تَبْلُغْ بِهِ الْجَرْأةُ إلىٰ حَدِّ أَنَّهُ أَبىٰ عَلَيْكَ جارِيَةً مُغَنِّيَةً ؟ =

*n'a-t-il pas poussé l'audace jusqu'à te refuser une esclave-chanteuse?*

Vidéo-cassette "DOUNIA VIDEO" diffusée par "SCHERZO VIDEO"
20 avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS - Tél. : (1) 48 91 06 77

| | | | |
|---|---|---|---|
| combler | غَمَرَ ـُ | interroger | اِسْتَطْلَعَ |
| bienfait | نِعْمة ج نِعَم | (les astres) | |
| rang, dignité | مَقام | étoile | نَجْم |
| investir | وَلّىٰ | appeler | نادىٰ |
| qqn d'un pouvoir | | astrologue | مُنَجِّم |
| charge, place | مَنْصِب | néfaste, funeste | نَحْس |
| mériter | اِسْتَحَقَّ | craindre | خَشِيَ ـَ |
| se charger de, gouverner | تَوَلّىٰ | accident | حادِث |
| faire des efforts | بَذَلَ ـِ | ajourner | أَجَّلَ |
| mérite | فَضْل | mieux | أَوْفَق |
| | نَوىٰ ـِ | avoir raison | أَصابَ |
| avoir l'intention de | | départ | اِنْصِراف |
| | | faire ses adieux à | وَدَّعَ |
| | | clan, tribu | عَشِيرة |

– مَهْما بَذَلَ العَبْدُ في خِدْمَةِ مَوْلاهُ فَلا فَضْلَ لَهُ =
*quelques soient les sacrifices de l'esclave pour son maître, il n'a aucun mérite...*

## 3 *Le vizir Ga'far se rend auprès du calife ...* (Ga'far et le Calife)

– السلام على أمير المؤمنين !
– وعليك السلام يا جعفر ... اجلس !
– لقد غمرني أمير المؤمنين بنعمه وأعلى مقامي حتّى ولأني أكبر منصب في دولته ... فوجب عليّ شكره .
– لا شكر بيننا ... هذا ما تستحقّه ... غير أنّي سأشعر بالحاجة إلى رأيك بعد أن تولّيت أمور الدولة وجعلتني لا أهتم بشيء من أمر نفسي ورعيتي .
– مهما بذل العبد في خدمة مولاه فلا فضل له * .
– وهل نويت السفر غدا إلى خراسان ؟
– نعم ... إذا شاء أمير المؤمنين !
– هل استطلعت نجمك في ذلك اليوم ؟
– كلاّ يا مولاي !
– مسرور ! ناد المنجّم !

*(Tandis que l'on appelle l'astrologue, on voit Danânîr préparer chez le vizir les affaires du voyage en chantant. Peu après, au palais du Calife, l'astrologue revient: le Calife l'interroge)*

– هل حسبت النجم ؟
– نعم يا أمير المؤمنين .
– كم مضى من النهار ؟
– ثلاث ساعات يا مولاي .
– ثلاث ساعات ... يا جعفر ! تلك ساعة نحس وأخشى أن يحدث لك فيها حادث ... وأرى أن تؤجّل سفرك إلى بعد غد ... ذلك أوفق لك .
– أصبت يا أمير المؤمنين ... أتأذن لي يا مولاي بالانصراف لأودّع أهلي وعشيرتي ؟
– إذا شئت .

## 4 *Tandis que l'armée du Calife commence à massacrer les Barmakides, Ga'far est emmené en prison. Il demande des explications au redoutable bourreau, le garde Masrûr ..* (Ga'far et le bourreau Masrûr)

| | | | |
|---|---|---|---|
| donner du temps | أَمْهَلَ | cou, gorge | عُنُق |
| regretter | نَدِمَ ـَ | à l'instant | الساعةَ |
| promettre | عاهَدَ | rang | مَكانة |
| partager avec qqn | قاسَمَ | لا مَرَدَّ لَهُ | *ici:* incontournable |
| approcher | دَنا ـُ | أَخْلىٰ السَبِيلَ | ouvrir la voie |
| prestige, notoriété | جاه | مُحال | impossible |
| sur-le-champ | حالاً | أَدْرَكَ | saisir, atteindre |

– ما معنى هذا يا مسرور ؟
– أمرني الخليفة أن أضرب عنقك وأن أحمل رأسك إليه الساعة .
– ماذا تقول ؟ أنت تعرف مكانتي عند أمير المؤمنين !
– هذا أمر مولاي ولا مردّ له * .
– لك مائة ألف دينار أحضرها لك الساعة إذا أخليت سبيلي .
– إنّك تطلب المحال .
– دعني أقف بين يدي أمير المؤمنين * فلعلّه إذا وقع نظره عليّ تدركه الرحما
– ما إلى ذلك سبيل * .
– إذن فأمهلني قليلا وارجع إليه وقل له إنّك قتلتني وعد فافعل ما تريد .. فإذا ندم وكتبت لي السلامة على يديك فأعاهدك اللّه أن أولّيك إمارة الجيش وأقاسمك كلّ ما أملك .
– لك هذا * .

*(Masrûr sort. Alors qu'au dehors les massacres continuent, Ga'far s'interroge ...)*

– أحقّ أنّ ساعتي قد دنت * ؟ أبعد جهادي الطويل ، أحرم جاهي وسلطاني * ؟ ودنانير ؟

*(Masrûr est de retour ...)*

– ماذا قال لك يا مسرور ؟
– ذهبت إلى أمير المؤمنين ولمّا رآني ، سألني عنك فقلت له : قتلته ، قال أحضر رأسه حالا !

– هٰذا أَمْرُ مَوْلايَ ولا مَرَدَّ لَهُ =
*c'est un ordre incontournable de mon maître...*
– دَعْني أَقِفْ بَيْنَ يَدَيْ أَمِيرِ الْمُؤْمِنينَ =
*laisse-moi me présenter devant le Prince des Croyants...*
– ما إِلىٰ ذٰلِكَ سَبِيلٌ = *ce n'est pas possible*
– لَكَ هٰذا = *je te l'accorde*
– أَحَقٌّ أَنَّ ساعَتي قَدْ دَنَت = *est-il vrai que l'heure de ma mort approche ?*
– أَبَعْدَ جِهادِيَ الطَّوِيلِ ، أُحْرَمُ جاهِي وَسُلْطاني ؟ =
*est-ce qu'après mes efforts prolongés je serai dépouillé de ma notoriété et de mon pouvoir?*

**Dialogues en dialecte égyptien**
**(le ج se prononce "g" et le ء se prononce comme une hamza).**
**Vidéo-cassette DOUNIA VIDEO (diffusée par SCHERZO VIDEO).**

# إنت حبيبي

إخراج : يوسف شاهين
تمثيل : فريد الأطرش وشادية وهند رستم وعادل إبراهيم وعبد السلام النابلسي

*Farid, amoureux d'une danseuse (Nana), et sa cousine Yasmina, amoureuse d'un chercheur de pétrole (Semsem), acceptent sous la pression de leurs familles de faire un mariage blanc pour permettre aux parents de toucher l'héritage laissé par le grand-père paternel. Les jeunes partent en vaoyage de noces, suivis par Nana et Semsem. Pour justifier sa présence, Nana prétend être la femme de Zaher, ami de Farid. Yasmina dit à Zaher:*

– قوللي يا زاهر !
– أفندم .. أنا تحت أمرك
– اللي يسيب مراته تبصبص لواحد غيره يبقى إيه ؟
– يبقى لوح
– يبقى حضرتك بقى !
– أنا لوح ؟
– وطرطور كمان !
– ليه بقى ؟
– إزاي تسيب مراتك تبصبص لجوزي ؟
– مراتي مين ؟
– نانا !
– أنا لا متجوز نانا ولا تلتانة ولا علانة !
إزاي ؟ مش فريد قايللي إن نانا أصلها مراتك ؟
– يعني لو كنت حضرتك مراته يبقى نانا مراتي !
– آه ! دلوقت فهمت !
– كويس إن إنت فهمت .. إنما أنا مش فاهم حاجة أبدا !
– مش ضروري تفهم .. المهم أنا آسفة إني قلتلك كلمتين جارحين .. أصل فريد جوزي ولازم أغير عليه ..
– تغيري عليه ! آه خلاص أنا دلوقت كمان فهمت !
– فهمت إيه ؟
– إنت ابتديتي تحبي جوزك .. برافو .. أوعي تخلي بنت مفعوصة زي نانا تخطفه منك ..
– طب وحاعمل إيه ؟
– أنا حرسم لك خطة جهنمية غرامية تخلي فريد يطلع قلبه من بين ضلوعه ويسلمهولك ..
– إزاي ؟
– أولا ... تاخذي فريد وتختلي فيه في مكان شاعري في جو رومنتيكي .. ثم بعد ذلك ...

*Yasmina s'arrange pour se trouver seule avec Farid dans un temple pharaonique et essaie, en lui commentant les hiéroglyphes, de lui avouer son amour ...*

– الله ! إنت واخداني على فين ؟
– تعال بس هنا ! إنت عارف مين كانوا بييجوا هنا ؟
– طبعا .. السواحين !
– قصدي اللي بييجوا من زمان قوي !
– وشعرفني أنا يا ست ! هو أنا عارف قصدك مين ؟
– كليوباطرة وأنطونيو !
– طب وأنا مالي ؟
– استنى بس ... إنت شايف اللي مكتوب هنا في المعبد ؟
– آه طبعا ... كتابة فرعوني !
– معناه إيه الكلام ده ؟
– وأنا شعرفني ! قالولك أنا خارج من الأنتيكخانة يا مدموزيل نفرتيتي ؟
– أصل كليو باطرة كانت بتحبه وهو زي اللوح مش فاهم حاجة أبدا ... راحت باعتة له تلات عصافير .
– تلات عصافير ليه ؟
– أصل العصافير رمز الحب !
– الحب ! إزاي ؟
– بالهيروغليفي ... أهو بص !
– لكن ده عصفور ومقطف ؟
– تمام ! «عصفور» يعني «بحبك» و«مقطف» يعني «مقطف» ... يعني «بحبك يا مقطف» ! فهمت ؟
– مش قوي ... طب ولما بعتله التلات عصافير يبقى معناها إيه بقى ؟
– معناها «بحبك» ، «بحبك» ، «بحبك يا أخي» ... خلاص فهمت ؟
– طيب وليه تبعتله عصافير وبلاوي زي دي .. ما كانت تقوله في وشه !
– بحبك !
– مثلا كده .
– ما بيفهمش !
– يعني دي يبقى مقطف ولوح صحيح !
– هو كده برضو !

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| افندم = تَحْتَ أَمْرِكِ | à tes ordres | أصلها = في الحَقيقة | en fait | خطة = خُطّة | plan | = وما شَأْني أنا | |
| اللي = الَّذي | celui qui | دلوقت = الآنَ | maintenant | طلع = خَرَجَ | sortir | الأنتيكخانة = المَتْحَف | musée |
| ساب يسيب = تَرَكَ | laisser | مش = لَسْتُ / غَيْرَ | *(négation)* | ضُلوع | côtes | زي = مِثْلَ | comme |
| مراته = زَوْجَتُهُ | sa femme | لازم = يَجِبُ أَنْ | il faut | إزّاي = كَيْفَ | comment | بعت = أَرْسَلَ | envoyer |
| تبصبص = تُغازِلُ | "draguer" | غار يغير = غارَ يَغارُ | être jaloux | واخد = آخِذ | prenant | آهو = ها هُوَ | voilà |
| بقى يبقى = كان | être | خلاص = اِنْتَهى | ça y est | فين = أَيْنَ | où | بص = اُنْظُرْ | regarde! |
| لوح = ساذِج | *ici:* naïf | كمان = أَيْضاً | aussi | بس = فَقَطْ | seulement | مقطف = مِنْجَل | faucille |
| طرطور = قَوّاد | *ici:* cocu | ايه = ماذا | quoi | جيه بييجي = أَتى يَأْتي | venir | بقى = إِذَنْ | *ici:* alors |
| ليه = لماذا | pourquoi | اوع = اِنْتَبِهْ ! | fais attention | السُيّاح = السواحين | touristes | قوي = جِدّاً / كَثيراً | *ici:* beaucoup |
| جوزي = زَوْجي | mon mari | خلّي يخلّي = تَرَكَ | laisser | اش عرفني = كَيْفَ أَعْرِفُ | comment le saurais-je | بلاوي = مَصائِب | catastrophes |
| مين = مَنْ | qui | مفعوصة = لَئيمة | sournoise | يا ست = يا سَيِّدة | Madame! | وشه = وَجْهُهُ | sa figure |
| تلتانة وعلانة | unetelle | طب = إذن / طَيِّب | bon! | أنا مالي | qu'est-ce que j'en ai à ... | كده = هٰكَذا | comme ça |
| = فُلانة وفُلان | et unetelle | حـ = سـ | *(préfixe du futur)* | | | برضو = فِعْلاً | vraiment |

## Traduction

# "Layla et ses sœurs"

## Page 6 :

**Scène 1**

- Celles-ci sont de la famille Belkhodja, une grande famille digne et qui a une bonne réputation. Ils sont d'origine turque. Leur père a des commerces au pays et une usine en Europe... Sa femme, c'est celle que vous voyez là-bas : la voici assise près de la tombe de sa fille... Elle est morte il y a deux ans. Sa sœur aussi est très jolie. Son père ne veut pas la donner (en mariage) avant qu'elle termine ses études pour devenir médecin. C'est une fille évoluée, elle voyage seule en Europe et conduit sa voiture. Aujourd'hui, les grandes familles font attention à leurs filles afin qu'elles fassent un bon mariage et de bonnes études...

- Tu as raison : les études, c'est bien mais il ne faut pas que la femme soit plus instruite que son mari... Eh ! Tu sais que tous les hommes se veulent plus intelligents que leurs femmes. Moi, mon fils, il ne veut pas d'une fille qui soit très instruite. Elle reste à la maison !

- Je comprends, je comprends ! Nous avons le temps... Allons-y doucement ou bien "le poisson ne s'achète pas dans la mer" comme on dit... Prenons le temps !... Celles-là sont de la famille Ben Sassi. Si je ne me trompe pas, c'est eux qui vous conviendront. Le père est employé à la Mairie d'Alger, il a fait deux fois le pélerinage (à La Mecque) : c'est un homme sérieux et sage... Ils habitent dans la Casbah. Ils sont propriétaires d'une grande maison et ils ont cinq filles en âge de se marier. Celle que vous voyez là-bas a dix-huit ans. Elle a arrêté ses études à douze ans pour aider sa mère à la maison. Elle sait cuisiner : sa main est experte... Elle sait tout faire et reste modeste... Une perle dans la maison...

- Elle est maigre, trop maigre... Qu'en penses-tu Warda ? Parle ! Aide-moi, je ne distingue pas bien !

- Que te dire ? Elle a de grands yeux noirs, de longs cheveux, un petit nez élégant. Quoi encore ?... Sa bouche est un peu grande mais on ne voit pas ses dents ! Que te dire ? Réda a bien précisé à plusieurs reprises : il veut une fille qui ait la peau blanche et les cheveux blonds...

- Elle ne nous convient pas du tout !

- Je comprends, je comprends... Je vais vous montrer l'épouse que vous cherchez... Venez avec moi, allons ! Regardez là-bas... à droite, à droite !

- La fille habillée en rose ?

- Non ! Pas celle-là : elle est mariée... Non ! L'autre, l'autre...

- La fille qui est sous l'arbre ? Non, non ! Ce n'est pas la peine... Cela ne va pas !

- Non ! Pas celle-là : celle qui est un peu plus loin à gauche !

- Oui, oui ! Je la vois ! D'accord !

- Elle s'appelle Mériem et a dix-sept ans ! Elle est jolie comme une poupée, blanche comme du lait, pure comme le lys... Mais elle poursuit ses études pour passer le bac cette année. Sa famille n'est pas riche mais elle est honorable. Son père est mort il y a quatre ans : tout le monde le connaissait.

- Et qui a en charge la famille ?

- Leur oncle Si Sâleh : c'est lui qui a remplacé leur père... Mais ils vivent avec leur frère ainé Mohammed. Il a vingt ans, c'est un homme raisonnable...

- Avançons un peu : je ne vois pas bien...

- Allons-y ! Allons-y !

- Bonjour, Lalla Yamîna !

- Bonjour, Lalla Saadiyya, comment vas-tu?

- Comment vas-tu ? Comment allez vous tous? Que Dieu préserve vos enfants !

- Mon fils doit venir nous chercher... Nous ne pouvons pas le faire attendre... Ecoute : nous voulons tout savoir sur la fille et sa famille et si tu nous apportes de bons renseignements, nous nous rendrons chez eux comme le veut la coutume (...) des habitants de la Qasba comme ils disent. Tu vas venir me voir et tu apporteras avec toi une photo de la fille !

- Sois tranquille, Lalla Aïcha : tout se passera comme tu le veux...

## Page 7 :

**Scène 2**

- Toi ! Tu ne peux pas te presser un peu ? C'est quoi ça ? Tu est venue ici pour dormir ? (...)

Bravo ! Nous allons parler cinq minutes... Comme ça... Casse ! Casse tout comme si tu étais chez toi ! Si tu n'es pas capable de faire ce travail, fais un autre travail... Balaie les ordures, essuie la poussière, je ne sais pas moi ! Pour moi, à l'usine, le travail est soigné... Les machines que nous faisons marcher sont chères... Ce n'est pas n'importe qui qui (peut) les toucher !

= Tous ces cris à cause d'une chaise bancale.. Cela fait un mois que je vous dis de la changer ! Au point que ma langue en tombe !

- Qu'est-ce que j'entends ? Comment ? Non seulement tu es incapable de travailler comme il faut mais en plus tu ouvres la bouche, insolente ! Voilà pourquoi ton mari t'a rejetée ! Quel monde ! Le premier jour, tu ne relevais pas ainsi la tête ! Quand tu es venue pour que je t'embauche, tu pleurais ! Et maintenant tu ouvres la bouche ! Tu vas remplacer cette machine qui vaut 400 dinars !

= Ce n'est pas juste ! Une femme honnête qui travaille pour gagner le pain de ses enfants... Et toi, tu la maltraites ainsi ! Tu n'as pas le droit !

+ C'est du mépris ! Pourquoi cette iniquité ? Pourquoi ?

- Tu ne sais que pleurer ! Vous, les femmes, voilà votre arme ! Si vous n'êtes pas capables de travailler, restez chez vous, élevez les enfants et préparez le repas... C'est ça qui vous convient !

+ Tu n'as pas le droit de nous parler ainsi ! Tu es à l'usine ici et il faut que tu respectes les ouvriers qui ont comme toi leur valeur... Et ils sont là pour gagner le pain de leurs enfants, pas pour jouer !

- Toi, reste tranquille !

*** Elle a raison !

* Oui ! Il se prend pour qui celui-là pour nous parler ainsi ?

- Rejoignez votre travail : je sais mieux que vous où est l'intérêt de l'usine !

+ Tu sais mieux que nous, ah bon ? Qui fait marcher l'affaire ici ? Qui se rend aveugle en se pliant sur le côté ? Nous ou toi ? toi qui passes la journée à nous empoisonner la vie et qu'on entend raconter sur les femmes que des moqueries qui ne plaisent qu'aux ânes !

- Mon travail, je le fais comme il faut... Malheureusement, je ne peux pas en dire autant à votre sujet !

** Si notre travail ne te plait pas, qu'attends-tu pour le faire à notre place ?

* Oui, c'est vrai, c'est vrai : essaie leur travail et tu parleras après !

= Allez ! Ça suffit ! N'en parlons plus ! Je vous remercie pour votre réaction... Allez, reprenons maintenant le travail... Allez ! Ce qui est passé est mort (= ce qui est passé, n'en parlons plus) !

- Allons ! Nous avons perdu trop de temps ! Maudissez Satan (= retrouvez votre calme) : chacun à son poste ! L'affaire est terminée !

+ Eh bien ! Elle est bonne celle-là ! Tu portes atteinte à notre honneur de femmes et de travailleuses, et après, tu nous ordonnes de reprendre notre travail ! Il n'en est pas question !

- Et alors, que voulez-vous ?

+ Que tu présentes tes excuses à Zoubida...

- Quoi ? Moi, lui présenter des excuses à celle-là ? Qu'avez-vous ? Vous êtes devenues folles ? Et cela après qu'elle leur a dit de se calmer... Elle casse les machines de l'usine et c'est moi qui dois lui présenter des excuses !

* Non : il ne s'agit pas de cela !

## Page 8 :

- Entrez...
= Bonjour !
- Bonjour ! Assieds-toi ! Assieds-toi, Mahfoud !... Tu vois que nous sommes empêtrés dans cette grève et toi seul peux nous en dépêtrer... Allez, présente tes excuses à cette femme et nous serons tirés d'embarras...
= Monsieur le Directeur, je ne peux pas présenter des excuses à des femmes ! Cela ne se fait pas chez nous !
- Toute chose a un début... C'est une mentalité d'une autre époque... Aujourd'hui, les femmes se sont mises à travailler comme les hommes et elles ont une bonne formation professionnelle... Il m'est impossible de les mettre dehors et de tout recommencer à zéro ! Et de plus, combien de fois je t'ai mis en garde de ne pas être trop familier avec les femmes ! Qu'en penses-tu ?
= Vous voudriez que je devienne pour elles un sujet de moquerie ? Si je faisais cela, je ne pourrais plus me présenter devant elles !
- Nous avons assez perdu de temps... Alors, oui ou non ?
= Non ! Monsieur le Directeur, je ne peux pas !
- Très bien ! Par conséquent, vois avec Si Sâleh ! (...) Je suis prêt à rencontrer les ouvriers... Dis-leur qu'ils préparent leur délégation et que nous nous rencontrons dans une heure.
*** D'accord, Monsieur !
(...)
- A mon avis, Frères, ce n'est pas la peine de discuter longtemps... Nos problèmes sont connus : il y a la création d'une section syndicale et sa reconnaissance par la Direction, puis l'augmentation des salaires, le problème des heures de travail et des moyens de transport...
= N'oubliez pas les primes ! Cela fait un an que nous attendons...
+ Et le transport des ouvriers aussi, c'est une chose importante...
* La chose importante pour laquelle nous nous battons, à mon avis, nous l'avons oubliée, frères ! C'est vrai : sur toutes ces revendications, nous sommes d'accord, mais avant le pain, il y a la dignité... C'est fondamental... Nous demandons au contremaître qu'il présente ses excuses, sans cela, nous ne reprenons pas le travail !
- Le malheur est grand, alors que le mort est une souris (= beaucoup de bruit pour pas grand chose) ! Le passé est mort et enterré... De plus, c'est la première fois que nous posons les vrais problèmes... Il faut que nous pensions aux choses importantes... Laissons les broutilles !
* Tu appelles cela des broutilles ? Peut-être est-ce ainsi que tu as l'habitude de faire avec ta femme...
- Moi, je n'aime pas qu'une femme me parle de cette façon !
* Nous, les ouvrières, nous sommes nombreuses ici et sans nous, vous ne réussirez pas... Par conséquent, ou vous acceptez nos conditions, ou alors ne comptez pas sur nous !
** Leïla a raison : ta demande nous l'incluons dans les revendications !
* Oui, et avant toutes les autres !
- D'accord, frères ! Leïla, Malika, 'Ali, Hassan... Vous êtes d'accord, frères ?
= D'accord !

## Page 9 :

- Comme je t'ai dit l'autre jour, Yamîna, nous sommes venues te voir à la recherche d'une fille bien pour notre fils...
= Nous avons vu ta fille : elle nous convient... comme nous l'a décrite Saadiyya..
- Votre fille ne trouvera que du bien dans ce mariage !
+ Que vous dire ? Dieu vous en tiendra compte que vous soyez venues nous voir... Moi, de mon côté, rien ne s'y oppose... Je vous dis ma pensée : nous ne pouvons pas trouver mieux que vous ! Quoi ? Meriem est encore jeune, et elle poursuit encore ses études pour passer le baccalauréat... Si c'est ce que Dieu a décidé... Ceux qui en sont responsables, c'est son oncle (paternel) et son frère... Ils veulent la marier... Mais Meriem voudrait bien finir ses études... Et moi, qu'est-ce que je demande ? Que Dieu lui donne un bon parti... Et si vous vous mettez d'accord avec son frère et son oncle, pour moi, c'est d'accord !
- Moi, à mon avis, Yamîna, les études qu'a faites ta fille sont suffisantes pour lui apprendre à tenir sa maison et à élever ses enfants ! L'école n'est pas la panacée ("un talisman de corail" qui convienne pour tout) ! Il faut penser à construire son foyer et dans l'endroit où va aller votre fille, elle aura tout ! Pourquoi lui faut-il étudier ? Elle va travailler pour elle ? En résumé, que te dire ? Nous désirons le bien, et Dieu, s'il le veut, fera le reste !
+ Si Dieu le veut !
= L'essentiel c'est que votre fille nous a plu et que votre famille a bonne réputation ! Nous ne trouverons pas mieux que vous ! Si c'est son destin, avant que nous ne fixions les conditions, nous exigeons une seule chose : nous voudrions que la fille ne sorte pas dans la rue comme elle veut ou quand elle veut, comme le font les filles d'aujourd'hui, le sac à la main et les voilà dans la rue : cela, nous ne l'acceptons pas !
= Pourquoi faudrait-il qu'elle sorte sans raison ? Nous qui sommes vieilles, si ce n'était par obligation, nous n'aurions pas besoin de sortir : notre maison nous suffit ! Mais, ne comprenez pas de nos paroles que votre fille sera prisonnière ! Elle pourra sortir avec sa belle-mère, avec son mari... C'est suffisant pour elle ! Qu'en penses-tu , Yamîna ? Si c'est ce que Dieu lui a destiné, tu peux fixer les conditions, puis les hommes pourront se rencontrer...
* Je sais que ce n'est pas la coutume que les filles interviennent dans ces affaires... Mais, il s'agit de mon avenir ! Et je ne peux pas rester silencieuse... Maman ! Sans vouloir te contrarier ni te mettre en colère ! Tu sais que je veux finir mes études pour travailler...
+ Meriem, repars à la cuisine, et après nous en parlerons !
* Maman ! Tu sais bien que les jeunes se marient aujourd'hui et divorcent demain ! Comme cela leur plait ou comme le veulent leurs parents ! Une femme, sans études ni métier, c'est une brebis égorgée entre leurs jambes ! Soit elle supporte les contraintes, soit elle revient chez ses parents...
- Mais, ma fille, la famille du Hajj Menouwar est une noble famille : pourquoi cette angoisse ? Tu dois rester calme et paisible... (Tu seras) comme si tu étais chez toi, ou même mieux ! Quel avenir espère l'être humain : une fille sage non mariée et une maison honorable... Telle est notre tradition et ce que Dieu nous a prescrit !
* Moi, je respecte ma mère et je ne veux pas la contrer, mais c'est mon avenir à moi... Une chose trop importante pour que je le laisse aller à l'échec... Le mariage relie les familles entre elles et les jeunes se retrouvent dans une situation qui ne leur plaît pas et qu'ils n'ont pas choisie ! Vous, vous voulez décider de mon avenir... et moi, j'ai mon mot à dire...
- Les filles de maintenant ont du caractère... Dommage qu'elles ne comprennent pas que nous ne voulons que leur bien !

---

# "Cri de pierre"

## Page 12 :

Fattouma : Froukha, bonsoir ! Comment va mon oncle Djemou'i ?
Froukha : Ah ! Il est toujours pareil ! Malade ou pas, il ne change pas !
Fattouma : Ah ! Malheur ! Il va me faire la fête à cause des parfums que je mets ! (...)

Slimâne : Le salut soit sur vous !
- Le salut soit sur vous !
Fattouma : Bonsoir !

- Bonsoir ma fille, assieds-toi !
Slimâne : Djemou'i va bien ?
Layachi : Mon frère va bien.
Fattouma : Manâma, comment vas-tu ?
Manâma : Ça va !
Fattouma : Mon oncle ?
Djemou'i : Fattouma ! Mariée des villes ! Tu pues ! Eloigne-toi là-bas !
Fattouma : Je pensais que les odeurs de l'écurie, c'était fini pour tout le monde, mon oncle !
Djemou'i : Mon oncle !? Le jour où il n'y aura plus d'écuries, tu deviendras la vache qui fournira le lait à toute l'Algérie !
Fattouma : Ah ! Mon oncle !
Djemou'i : Mon oncle !?... Froukha ! La soupe est pimentée ?
Froukha : A ressusciter un mort ! (...)
(Doucement ! Doucement !)
Djemou'i : Dieu te préserve, Frouka ! (...) Tu vois : une chose simple et nous sommes heureux... une soupe pimentée suffit ! Pourquoi faut-il que tu parles de choses sans intérêt alors que ton mari peut t'acheter chaque nuit une tête de mouton et un kilo de piment ?
Fattouma : Eh ! Malheur ! Le médecin me les a interdits : le piment, le café et les épices : tout cela me détruit le foie !
Djemou'i : Vous prétendez tous être malades ! Comme c'est bien pour vous de pouvoir dire : «C'est le médecin qui m'a prescrit un régime». Merci ma fille... Slimâne, c'est bien ainsi ? C'est toi-même qui l'emmènes chez le médecin !
Slimâne : Je l'ai emmenée à Constantine, à Alger (la capitale), et même en France ! En plus de l'enfant que Dieu ne veut pas nous donner, elle a toutes les maladies dont elle entend parler : elle sort du médecin Untel, va chez le coiffeur Untel, sort de chez le professeur Untel pour aller directement chez la couturière Unetelle...
Douadi : Pousse-toi un peu ! Dégage le chemin !
Fattouma : Mon Dieu ! Ce soir, ils sont tous contre moi !
Laamri : Moi, je suis contre Slimâne !
Djemou'i : Il ne t'a rien fait, moucheron !
Laamri : C'est lui qui veut vendre Sihâb !
Djemou'i : Le cheval est à toi, pas à Slimâne.
Laamri : Ah ! Il dit que Sihâb vaut cher et que toi tu as besoin d'argent !
Djemou'i : Slimâne, tu lui as dit cela ?
Slimâne : Vous avez un cheval alors que vous avez besoin de tout ! Excuse-moi, Djemou'i, mais c'est de la forfanterie ! Pourquoi ne me le donnez-vous pas ? Je pourrais le vendre pour une bonne somme !
Djemou'i : Slimâne, tu t'es enrichi car tu n'as jamais révé !
Slimâne : Mon enfance et ma jeunesse, je ne les ai pas connues ! Et cela, tu le sais ! Tout le monde me méprisait parce que je ne possédais rien ! C'est depuis ce temps que j'ai juré que je deviendrais ce que je suis aujourd'hui. Laamri, il faut qu'il se prive pour que demain il ne manque de rien.
Djemou'i : Il y a des choses auxquelles tu ne comprends rien, Slimâne ! Tu penses dans ton esprit que Laamri n'a pas enduré ce que tu as enduré dans ton enfance, même si c'est autrement ? Laamri !
Laamri : Mon père !
Djemou'i : Sihâb, ne le vends que si on t'y oblige par la force !
Laamri : Ne t'en fais pas !
Djemou'i : Merci !

## Page 13 :

Kerrouche : Qu'est-ce que tu fais là ?
Laamri : Je vous attendais... Pourquoi ? Tu n'es pas content ?
Kerrouche : Attends ou reste ! La moto, je ne te la laisse pas !
Laamri : Alors, si tu disais à Yamîna ce que tu me disais il y a peu...
Yamîna : Qu'est-ce qu'il t'a dit ?
Laamri : Je ne dirai pas... Je ne suis pas un mouchard !
Yamîna : Qu'as-tu dit au gosse ?
Kerrouche : Rien ! Rien !... Tiens, prends la moto, espèce de diable ! Mais, deux tours seulement. Il n'y a plus d'essence et si elle est en panne (?)...
Yamîna : Tu n'as pas pu lui donner (?) comme ça ! Tu as dû dire quelque chose d'inconvenant !
Kerrouche : C'est entre lui et moi !
Yamîna : Ah ! J'ai compris !
Kerrouche : Qu'est-ce que tu as compris ?
Yamîna : C'est ton habitude ! Tu as dû dire un mot inconvenant devant cet enfant !
Kerrouche : Ne me fais pas rire ! Cet enfant dont tu parles en prononce de pires que moi et que son "grand-père"... Cette nuit, tu es belle comme la lune,..
Yamîna : Un peu de pudeur, monsieur !
Kerrouche : Pourquoi ?
Yamîna : (?) Nous sommes près du jardin et il y a toujours quelqu'un qui irrigue.

Yamîna : Bonsoir, Douadi !
Douadi : Bonsoir !
Yamîna : Qu'est-ce que tu fais ?
Douadi : Tu le vois, Yamîna : ces jours sont trop durs pour l'agriculture ! Heureusement (il y a) Si 'Ammâr et si Dieu le veut notre Seigneur Ibrâhîm veillent sur ces régions arides (?) ce verre entier. Et comme tu vois, sa bénédiction est grande ! Chaque goutte (= larme) que je jette sur ces légumes - Dieu soit loué ! - devient une mare !
Yamîna : Je ne te crois pas !
Kerrouche : Toi, tais-toi ! Quant à toi et ton ami le diable, bientôt je vais vous prendre en flagrant délit de voler l'eau de la Révolution (1) ! Ce jour-là, dis à Si 'Ammâr et à sa bénédiction qu'ils transforment le procès dont je vais vous gratifier en un billet de 200 Dinars ! Tu as compris ou bien... ?
Douadi : Ah ! Ta casquette, Kerrouche, t'a fait oublier la foi en la puissance de nos marabouts ! Ramène un peu de miséricorde dans ton cœur !
Yamîna : Bravo (et merci) Douadi, mon frère ! Toujours, je lui parle ainsi !
Kerrouche : Tiens ta langue ! Tu n'as pas compris qu'il est en train de se moquer de nous ?
Yamîna : Lui ? Tout le monde sait que Douadi est un ange !
Kerrouche : Eh ! Eh ! Tu entends ça ! Tu es un ange et Laamri est encore candide ! C'est-à-dire qu'après nous et Si 'Ammâr, c'est vous les grands hommes de ce pays ! C'est toi qui es vraiment naïve ! Quant à eux deux, c'est l'œuvre du démon ! Allez ! Marche devant moi, que je te conduise à la maison de ton père qui les a élevés et leur a appris ces manières...
Yamîna : Ne parle pas ainsi de mon père !
Kerrouche : Allez, marche devant moi !
(...)
Kerrouche : Marche ! Qu'est-ce que tu regardes ?
Yamîna : C'est sûr que Douadi s'en ira ! Un jour viendra où Laamri le rejoindra... Mon père est tombé, ce village est en train de mourir avec ses pierres qui sont mortes... Pourquoi, hommes du Nid du Faucon, ne revenez-vous pas au pays royaume de vos ancêtres ? Là ! A la Haute Plaine ! Quel vide !

*(1) Il s'agit de l'eau réservée aux coopératives de la Révolution Agraire.*

## Page 14 :

Scène 1
Douadi : Ne crie pas, mon ami ! Ne crie pas ! Attends... Attends je vais te présenter... Mohammad l'artiste peintre : c'est lui qui m'a appris à réver en couleurs...l'éclat du ciel noir coloré... le gémissement des oliviers quand ils se tordent... la bonne pierre qui se fend... le vide des yeux d'une femme Chaouia... Tout cela est dans les rêves multicolores de mon ami...
Et lui, c'est Moussa Ourezki...
Madani : Je sais !

Douadi : Alors, rassemble tout son nom en un seul élément ! Qu'est-ce que cela donne ?

Madani : Moussa Ourezki ! Et alors ?

Douadi : Moussorgski, un grand musicien russe ! Quand ce ce berger joueur de flûte est arrivé la première fois à Moscou, il nous a dit : «C'est mon destin que je devienne Moussorgski... Avec ma mélodie, je vais faire une musique universelle... Et du peuple algérien sera le héros du drame de ma musique»... Mais il se sert de sa technique pour interpréter la musique des noces... Et son peuple lui met un peu d'argent dans son chapeau... Allez, cher Moussorgski, joue-nous cet air qu'aimait beaucoup Natacha !

Moussa : Ah ! Hélas ! Natacha ! Maintenant elle a une grande renommée et se produit dans les grands opéras du monde... Les gens qui connaissent la valeur de la vraie musique l'ont mise au sommet comme les Souyouz ! Et moi, je vois les Souyouz passer, passer... Allez ! l'architecte, chante !

**Scène 2**

Abboud : Qu'est-ce qui se passe ici ?

L'enfant : Tu te souviens, papa, comment la famille Abdelwahâb a construit sa maison collée contre celle des Abidîn... Chez les Abdelwahâb, le vieux est mort...

Abboud : Oui ! Et alors ?

L'enfant : Ils ne peuvent pas le sortir pour l'enterrer... Tu sais, le mort reste raide, ils ne se plient pas comme les vivants !

Abboud : Çà suffit, çà suffit ! J'ai compris ! (...)

Que Dieu prenne en pitié le Chaykh Saïd !

Hocine : Que Dieu ne nous prenne pas en pitié, nous tous tels que nous sommes !

Abboud : Pourquoi se mettre en colère, Hocine ? Tout problème a sa solution !

Hocine : Comment ne pas me mettre en colère avec des gens comme çà ? Ils n'ont ni cœur ni pitié ! Ecoutez, vous tous ! Le camion attend : au lieu d'emmener le Chaykh, je prends ma famille et je vous laisse le mort empester votre New-York...

Le voisin : Regarde, Si Abboud, le jour où il s'est mis à construire sa maison, je suis venu lui dire : «N'exagère pas !»... Il n'a pas voulu m'écouter... Et aujourd'hui, il vient me demander de détruire un mur de ma maison et que cela devienne un théatre... Et toute cette assistance profitera du spectacle de ma femme en train d'accoucher...

Allez, fichez le camp voir ce que font vos mères ! Quoi ? C'est un cinéma ?

Abboud : Hocine ! Ta fenêtre donne sur la mienne ? Passez le défunt par la fenêtre et sortez-le par la porte de ma maison et emmenez-le là où il ne troublera plus personne...

Hocine : Grand merci, Si Abboud ! Tu auras une grande rétribution !

Abboud : Cette rétribution, c'est vous qui en avez besoin ! Vous l'avez amené d'un pays où il serait mort dans la dignité !

## Page 15 :

**Scène 1**

Douadi : Ne crie pas, mon ami ! Ne crie pas ! Attends... Attends je vais te présenter... Mohammad l'artiste peintre : c'est lui qui m'a appris à réver en couleurs...l'éclat du ciel noir coloré... le gémissement des oliviers quand ils se tordent... la bonne pierre qui se fend... le vide des yeux d'une femme Chaouia... Tout cela est dans les rêves multicolores de mon ami...

Et lui, c'est Moussa Ourezki...

Madani : Je sais !

Douadi : Alors, rassemble tout son nom en un seul élément ! Qu'est-ce que cela donne ?

Madani : Moussa Ourezki ! Et alors ?

Douadi : Moussorgski, un grand musicien russe ! Quand ce ce berger joueur de flûte est arrivé la première fois à Moscou, il nous a dit : «C'est mon destin que je devienne Moussorgski... Avec ma mélodie, je vais faire une musique universelle... Et du peuple algérien sera le héros du drame de ma musique»... Mais il se sert de sa technique pour interpréter la musique des noces... Et son peuple lui met un peu d'argent dans son chapeau... Allez, cher Moussorgski, joue-nous cet air qu'aimait beaucoup Natacha !

Moussa : Ah ! Hélas ! Natacha ! Maintenant elle a une grande renommée et se produit dans les grands opéras du monde... Les gens qui connaissent la valeur de la vraie musique l'ont mise au sommet comme les Souyouz ! Et moi, je vois les Souyouz passer, passer... Allez ! l'architecte, chante !

**Scène 2**

Abboud : Qu'est-ce qui se passe ici ?

L'enfant : Tu te souviens, papa, comment la famille Abdelwahab a construit sa maison collée contre celle des Abidîn... Chez les Abdelwahab, le vieux est mort...

Abboud : Oui ! Et alors ?

L'enfant : Ils ne peuvent pas le sortir pour l'enterrer... Tu sais, le mort reste raide, ils ne se plient pas comme les vivants !

Abboud : Ça suffit, ça suffit ! J'ai compris ! (...)

Que Dieu prenne en pitié le Chaykh Saïd !

Hocine : Que Dieu ne nous prenne pas en pitié, nous tous tels que nous sommes !

Abboud : Pourquoi se mettre en colère, Hocine ? Tout problème a sa solution !

Hocine : Comment ne pas me mettre en colère avec des gens comme ça ? Ils n'ont ni cœur ni pitié ! Ecoutez, vous tous ! Le camion attend : au lieu d'emmener le Chaykh, je prends ma famille et je vous laisse le mort empester votre New-York...

Le voisin : Regarde, Si Abboud, le jour où il s'est mis à construire sa maison, je suis venu lui dire : «N'exagère pas !»... Il n'a pas voulu m'écouter... Et aujourd'hui, il vient me demander de détruire un mur de ma maison et que cela devienne un théatre... Et toute cette assistance profitera du spectacle de ma femme en train d'accoucher...

Allez, fichez le camp voir ce que font vos mères ! Quoi ? C'est un cinéma ?

Abboud : Hocine ! Ta fenêtre donne sur la mienne ? Passez le défunt par la fenêtre et sortez-le par la porte de ma maison et emmenez-le là où il ne troublera plus personne...

Hocine : Grand merci, Si Abboud ! Tu auras une grande rétribution !

Abboud : Cette rétribution, c'est vous qui en avez besoin ! Vous l'avez amené d'un pays où il serait mort dans la dignité !

---

# "Omar Gatlato"

## Page 16 :

"Vraiment, nous sommes à l'étroit (= l'étroitesse nous a mangés)...

Maman dont dans la pièce du fond avec ma sœur aînée Halîma. Elle a été répudiée. Cette pièce fait office de salle à manger... Je n'ai jamais compris pourquoi ma sœur a été répudiée ! De toute façon, c'est son affaire : un jour, elle nous a écrit ; nous sommes partis et l'avons ramenée, elle et ses enfants... Ni papiers, ni justice, ni Sidi Zekri !

Dans la pièce où je dors, il y a ma jeune sœur Safiyya et les cinq enfants de sœur Halîma... Un par an ! Mon Dieu ! Comme des lapins ! Je ne peux pas dormir seul dans la pièce avec ma sœur Safiyya : elle est devenue une femme, grâce à Dieu ! C'est péché, Dieu nous en préserve ! Et ces gosses... ils ont fait de la chambre un vrai pissoir, mon Dieu ! Tu ne respires pas ! Même l'aîné pisse encore au lit... Parfois, ils me réveillent quand ils commencent à arroser !...

Il ne reste au grand-père que la cuisine : c'est là qu'il dort, et, la nuit, tu sais, il peut lécher le fond des marmites...

C'est vrai, nous sommes vraiment à l'étroit ! Et tous ces affamés, il faut qu'ils bouffent !... Heureusement qu'il y a la pension du père et les quelques sous qu'envoie mon beau-frère à ses enfants... Mon salaire est complètement englouti...

La cassette non plus n'échappe pas à ces gosses. Tu vois ce mini-cassette, je l'ai dégoté - tu sais - grâce à des jeunes au

marché noir... C'est du solide : voilà mon passe-temps...

*Omar ouvre une petite armoire accrochée au-dessus de son lit :*

J'ai une trentaine de cassettes : c'est mon trésor. La plupart sont des chansons "chaabi"... presque toutes, je les ai enregistrées dans des mariages.

Le "chaabi", ça me tue, c'est ma passion... Il y en a qui savent apprécier et d'autres qui sont bouchés...

J'aime aussi les films indiens : la plupart des chansons de ces films me branchent... Si j'étais une femme, je pleurerais en les entendant ! J'ai deux ou trois cassettes que j'ai enregistrées au cinéma l'Olympia...

*Omar ferme à clé son armoire.*

Bien sûr, je les cache... avec ces pisseurs ! Un jour, n'ai-je pas trouvé une de ces sauterelles en train de manger la bande après avoir ouvert la cassette ? Il croyait que c'était des macaronis !

*Il parle à un petit neveu qui s'approche de lui un pot de chambre à la main :*

Allez ! Assieds-toi ici !...

Le mini-cassette, où je vais, je l'emporte avec moi. Cela m'est devenu naturel : c'est bien ainsi ! Parfois, ça me prend d'écouter Al-Hâjj Al-Anqa ou bien Chaou. Tout est disponible ! L'art me suit !

J'ai peur de ne pas arriver à l'heure... Il est 7 heures passées...

La vieille a dû me préparer une petite tasse de café..."

## Page 17 :

- Comment vas-tu ?

= Tu es en retard aujourd'hui !

- Ah ! les bus ! Tu vois, dans ce travail, le pointage ne sert à rien ! Allaoua y pense chaque jeudi. Maintenant, je suis titulaire. Ce fut long mais aujourd'hui je suis intouchable (comme le clou de Jeha) : tu n'ignore pas que je n'ai pas beaucoup étudié (que je ne suis pas cultivé)...

Ici, nous nous occupons du contrôle de l'or et des bijoux. Nous poinçonnons l'or pour que les bijoutiers ne trompent pas le peuple. Nous travaillons en brigades composées de deux fonctionnaires. Ce grand bureau nous sert à nous six.

Voici mes amis : je vais vous les présenter :

Lui, c'est Dahmane "Bouftîka" (bifteck), 85 kilos... Qu'est-ce qu'il lit de journaux ! Même les livres, il les lit, mais la plupart, ce sont des bandes dessinées (des livres de Mickey) ; après, je récupère le journal au cas où ils parleraient de sport. Il est dans la première brigade avec Hamid Muchtâq Ma'rifa ("à la recherche de connaissances") qui est en train de téléphoner à l'un de ses amis. Il téléphone cinquante fois par jour. Muchtâq Ma'rifa n'a qu'une passion : les connaissances qu'il recherche activement.

Lui, c'est Ali "Cocomani" : il est dans la deuxième brigade avec moi. Je l'aime beaucoup : il est [du quartier] de "Zûj 'Ayûn" (1). L'été, il se fait de l'argent grâce à la sono qu'il loue dans les noces. Il dit toujours qu'il aurait pu être ingénieur, mais tant pis ! Il n'a pas de chance!

Lui, c'est Challâbi : c'est le plus vieux d'entre nous (ici)... Il est toujours impeccable. Il brille comme un sou [neuf]. Voilà 15 jours qu'il campe à la fenêtre : c'est-à-dire qu'il a vu un appartement vide dans la maison d'en face. Quelque chose me dit qu'il veut passer à l'action : un jour, il va casser la porte.

Djamel est dans la deuxième brigade de Challâbi : c'est un type sérieux, il travaille. Ils vont l'envoyer au Ministère. Je ne pense pas suivre son chemin. Il est entré dans ce service jeune, et maintenant, tu vois [comment il est]...

*(1) quartier de la Casbah d'Alger*

---

# "Un homme chez nous"

## Pages 18-19 :

- A qui ai-je l'honneur ?
- Muhî, est-il là, s'il vous plaît ?
- Qui dois-je lui annoncer, Monsieur ?
- Excusez-moi ... je vais attendre à l'intérieur, si vous me le permettez! Dites-lui : Ibrâhîm ... Ibrâhîm Hamdî.
- Une minute, je vais voir.
- Qui est-ce, Nawâl ?
- ...
- Nawâl, qui est-ce qui a sonné ?
- Ibrâhîm!
- Ibrâhîm! quel Ibrâhîm ?
- Ibrâhîm ...
- Mais ... que t'arrive-t-il! Parle ... quel Ibrâhîm ?
- Ibrâhîm Hamdî.
- Impossible ... il est en prison !
- Ma fille, peut-être que c'est un autre Ibrâhîm Hamdî! qu'en sais-tu ?
- Non, c'est lui-même. Je le connais par la photo.
- Et que veut-il de nous, ce jeune homme? Pourquoi vient-il nous voir ?
- Il demande Muhî.
- Et que veut-il de moi! Il ne m'avait jamais rien demandé.
- Je crois qu'il vaut mieux, mon fils, que tu ailles voir ce qu'il veut.
- Je viens avec toi, Muhî !
- Non, reste ici !
- Excuse-moi Muhî! Je sais que je vous dérange. Je n'ai que deux mots à te dire, après quoi tu prendras ta décision.
- Je t'écoute.
- Je me suis évadé ! Je me suis évadé, il y a trois quarts d'heure. C'est-à-dire que la police ne commencera pas à me rechercher avant une heure au moins. Elle ne pourra le faire avant. Je suis sûr de mon coup et me voici chez toi pour me cacher. Muhî ! Je t'ai choisi exprès car je sais que tu n'as rien à voir avec la politique. Je n'ai pas besoin de rester longtemps chez toi: au maximum quatre ou cinq jours, peut-être moins, jusqu'à ce que je puisse rejoindre mes camarades pour exécuter le reste de mon plan. Muhî ! Je dois savoir tout de suite si tu acceptes de me cacher ou non. Qu'en penses-tu ?
- Ma foi! Je ne peux pas te dire. Si cela ne dépendait que de moi, je n'hésiterais pas du tout. Mais je ne suis pas seul à la maison et je dois demander à mon père avant de te dire mon avis.
- Demande-lui ! S'il n'accepte pas, crois-moi, je quitterai la maison tout de suite. (...)
- Pardonnez-moi Monsieur ! ce sont les circonstances !
- Dis-moi mon fils ! quelqu'un sait-il que tu t'es évadé ?
- Trois de mes amis sont au courant, mais ils ne savent ni quand, ni où.
- C'est-à-dire personne ne t'a vu entrer ici ?
- Non.
- Bien, mais lorsque tu partiras d'ici (lit: descendras) où iras-tu ?
- Je ne sais pas. Je pense que je devrais me rendre chez l'un de ces trois amis, en attendant de trouver un autre endroit.
- Comment ? la police doit certainement être en train de surveiller tes amis !
- Effectivement ... [mais] je n'ai pas le choix.
- Nous non plus, nous n'avons pas le choix. Nous ne nous mêlons jamais de politique. Lorsque j'avais ton âge, je ne participais jamais aux manifestations. Comment pourrais-je aujourd'hui, après avoir atteint l'âge que j'ai, et avec mes responsabilités de chef de famille, ouvrir ma maison à quelqu'un de ...
- Excusez-moi !

*(Pris par le remord quelques instants plus tard, le père envoie son fils chercher Ibrâhîm, qui n'était pas encore sorti de l'immeuble, pour lui annoncer qu'il était le bienvenu. En accueillant cet "homme" recherché, la famille se prépare à connaître quelques bouleversements.)*

## Pages 20-21 :

**1er extrait:**

"Mesdames et Messieurs

Voici une information importante :

Le communiqué suivant vient de nous parvenir du Ministère de l'Intérieur :

«Ibrâhîm Hamdî, suspect n° 1 dans l'affaire du regretté Abdulrahîm Pacha Shukrî, vient de s'évader ce soir de l'Hôpital al-'Aynî. Le Ministre de l'Intérieur offre une récompense de 5000 guinées à celui ou celle qui l'arrête ou qui fournit des informations susceptibles de permettre l'arrestation du suspect. Le gouverneur militaire ordonne pour sa part que soient condamnés à 3 ans de prison maximum tous ceux qui aideraient l'accusé durant sa fuite ou qui refuseraient de communiquer les informations en leur possession."

**2ème extrait:**

(On sonne à la porte...)

La mère : Qui cela peut être! Seigneur, aide-nous !

Sâmia : N'ouvrons pas !

Muhî : Est-ce raisonable ! Le gardien sait que nous sommes ici ; puis, c'est allumé chez nous.

Nawâl : C'est peut-être M. Alî le gardien! Ou bien, la mère de la bonne, Saniyya, venue nous supplier de la reprendre!

Muhî : Alors! On laisse sonner pour rester ici formuler des hypothèses !

Ibrâhîm : Il vaut mieux que quelqu'un aille ouvrir la fenêtre de la porte pour voir qui c'est. Si c'est un étranger, il prétendra que la porte est fermée à clé et nous commencerons alors à agir.

Le père : Nawâl ! Va ouvrir !

La mère : Attends! Je viens avec toi !

Nawâl : Attends ici, maman !

(Nawâl ouvre la fenêtre de la porte et voit Abdulhamid, son cousin. Celui-ci, jeune homme opportuniste, aime Sâmia, mais cette dernière ne l'aime pas car il ne possède aucun diplôme....)

Abdulhamîd : Qu'est-ce qui vous arrive au juste ! Ma belle mère m'aime bien, oui ou non ?

Nawâl : Une minute, la porte est fermée à clé et celle-ci n'y est pas.

AH : La clé !

Nawâl : C'est Abdulhamîd, notre cousin.

La mère : Abdulhamîd ! Seigneur, épargne-nous les malheurs !

(Ibrâhîm se cache dans la chambre des filles, tandis que Muhî va ouvrir à son cousin ...)

AH : Que se passe-t-il Muhî ? Vous fermez à clé alors que vous êtes chez vous !

Muhî : C'est que depuis le départ de [la bonne] Saniyya, maman ferme à clé dès qu'on a fini de rompre le jeûne.

AH : Mais vous n'avez même pas commencé à manger ! C'est ... Bonsoir mon oncle! J'embrasse tes mains !

Le père: Comment vas-tu mon fils Abdulhamîd ?

AH : Dieu prolonge ta vie! J'embrasse tes mains ma tante ! ... Tiens ! Vous avez invité quelqu'un à manger ou quoi !

Le père : Non mon fils, viens t'asseoir à côté de moi !

AH : Merci mon oncle !

(Abdulhamîd remercie son oncle mais se hâte de s'asseoir à côté de Sâmia. Quelques instants plus tard, il remarque que la famille est bien silencieuse. Il s'en étonne...)

AH : Mais! ... qu'est-ce qui vous arrive ?

Le père : Qu'est-ce qui nous arrive! Pourquoi [dis-tu ça] ?

AH : Je remarque que vous êtes soucieux, puis Muhî est méconnaissable !

La mère : Mon chéri ne quitte pas des yeux ses livres ... jour et nuit en train de réviser.

Sâmia : Si Dieu le veut, il réussira sa licence et aura ainsi un diplôme ! (1)

AH : Crois-moi (lit: Par Dieu) ma chère cousine ! Ces diplômes sont une excellente chose, etc. etc., et je les respecte. Mais n'oublie pas qu'aujourd'hui, il faut être malin, débrouillard, capable de sauter sur la moindre occasion. Moi par exemple, qu'est-ce que je fais ? J'ai trois occasions en plus des affaires habituelles de la matinée... je casse la croûte et je fais un tour au marché, puis deux autres tours, puis trois, quatre, cinq... pour me trouver à la fin du mois avec cinquante diplômes... cinquante certificats de la Banque Centrale !

Sâmia : Très brave !

AH : Le meilleur diplôme, ma chère cousine, on l'a en déclarant sa foi en Dieu !

*(Sur ce AH remarque quelque chose d'anormal et finit par découvrir la présence d'Ibrâhîm chez son oncle. Il salue la famille et quitte précipitemment l'appartement. La famille craint alors d'être dénoncée par AH, mais se souvenant qu'il aimait Sâmia, elle se rassure).*

**Troisième extrait:**

*(Au bureau du père. AH vient parler à son oncle de Sâmia. Il fait allusion à la présence d'Ibrâhîm chez son oncle et à l'annonce d'une récompense pour celui qui conduirait à sa cachette...)*

Le père de Sâmia : Ecoute mon cher, cela fait une heure que tu parles et je ne vois toujours pas où tu veux en venir !

AH : Patience mon oncle ! Je veux dire qu'après avoir constaté avec mes propres yeux à quel point tu étais patriotique, je voudrais avoir l'honneur de devenir ton gendre en épousant Sâmia.

L'oncle : Suppose que je refuse! Ce n'est pas la première fois que tu [la] demandes [en mariage]...

AH : Naturellement, mon oncle, je comprends. Mais aujourd'hui tout a changé. Je ne regarde plus Sâmia comme une simple cousine ... Elle est désormais à mes yeux la fille du plus grand patriote du pays. Si tu refusais, ce serait, mon oncle, un véritable choc...

L'oncle : Je ne te croyais pas capable de venir la demander [en mariage] dans de telles circonstances !

AH : Tu me reproches, mon oncle, d'aimer ma cousine ! Il est vrai que je ne suis pas de ceux qui possèdent des milliers [de guinées], mais on ne sait jamais; peut-être que soudain une occasion se présentera pour me faire gagner mille, deux mille, voire CINQ MILLE...

L'oncle : Arrêtons de discuter de cette façon! Après tout, tu es mon neveu et Sâmia est ta cousine! Je te répondrai.

AH : Quand ? Ce soir [ça te va], après la rupture du jeûne ?

(1) Le terme de شهادة signifie à la fois "diplôme", "certificat" et "témoignage". Dans ce dernier sens il s'emploie également pour évoquer la profession de foi "Il n'y a de dieu que Dieu, Muhammad est son Messager". Dans son dialogue avec sa cousine préférée, Abdulhamîd joue sur toutes les nuances de ce terme.

---

# "Ne le dis à personne !"

## Page 22 :

- S'il vous plaît, Maestro !
- Avec plaisir !
- Merci beaucoup !
- Je vous en prie !

(...)

- Quoi !! Encore !! Encore ici, tous les jours !!
- Soyez gentil, Monsieur Za'bal, je ne vous dérange pas ?
- Madame, vous ne me dérangez pas, mais ça me fait de la peine de vous voir ainsi, dites-moi et finissons-en : vous voulez quoi au juste ?
- Il me suffit de le voir en attendant le jour où il me remarquera.
- Madame! Je vous ai promis cent fois de vous aider au moment opportun, compris ?
- C'est vrai ? Merci beaucoup, Monsieur ! Que Dieu ne me

prive pas de votre bienveillance !
- Ah ....
(...)
- Félicitations, mille félicitations. La tournée parisienne sera le meilleur coup de l'année.
- Merci beaucoup !
- Je vais leur envoyer un télégramme immédiatement et demain, si Dieu le veut, vous aurez le billet.
- Samedi, comme vous l'avez déjà dit ?
- Oui, avec la permission de Dieu. Maintenant, excusez-moi ...
- Mais c'est encore tôt, Monsieur !
- Ça ne fait rien, mille félicitations encore une fois !
- Merci beaucoup !
- Au revoir !
- Au revoir !
(...)
- A ton succès, si Dieu le veut !
- A la santé de celui qui m'a aidée et encouragée en vue de ce succès.
- Tu sais Wal'a ? Je ne suis pas très content de ce voyage. C'est vrai que c'est moi qui t'ai encouragée et t'ai poussée à accepter de partir, mais ce sera dur pour moi d'être séparé de toi après toutes ces années que nous avons passées ensemble. Je serai inquiet. Comment vont-ils te recevoir là-bas ?
- Viens avec moi !
- Et je confie la troupe à qui ?
- Elle marchera toute seule, Wahid ! Ça fait dix ans que tu n'as pas pris un seul jour de repos !! Saisissons l'occasion et partons ensemble !
- J'aimerais bien, mon amour ! C'est mon désir ! Mais tu sais bien : j'ai beaucoup à faire, des obligations que je dois respecter.
- Mais, j'ai peur que ces affaires te fassent oublier Wal'a !
- Comment ça ! Me faire oublier Wal'a ! Il n'y a personne au monde qui puisse me faire t'oublier : mon amour pour toi augmente de jour en jour ! Pour ça, oublions que tu partes et imaginons que tu es revenue ? Buvons à ton succès et à ton retour saine et sauve. Santé !
- A la santé de notre amour, mon chéri !
- A ton amour, ma chérie !

## Page 23 :

**Scène I**
- Allô ! Monsieur Wahîd? C'est moi-même, Que puis-je pour vous?
- Allô ! Wahid, c'est Noussa ! Je te parle du conservatoire. Il y a un problème, si je t'en parle, tu seras très en colère ...
- Mais quel problème et quelle Noussa ?! Je ne connais personne de ce nom !
- Ah ! Je vais bien, merci ! Et toi, Wahwah ?
- Wahwah ! Quoi ! J'ai l'impression que vous délirez quelque peu !
- Alors disons à 4 H ! Mais où ?
- A al-'Abbâssiyya *(= l'asile psychiatrique)*, si Dieu le veut ! Maintenant s'il vous plaît, raccrochez, ça suffit comme ça ... tric trac tric trac tric trac... (il raccroche)
- Quel bonheur (il est en train de me chanter quelque chose). Tu me feras écouter tout lorsqu'on se rencontrera. Comment ? D'accord, d'accord ! Bye-bye ! Bye-bye Wahwah !
- Que t'a-t-il dit ?
- Et que pourrait-il lui dire ? Rien !
- Je ne veux pas te faire du mal. Ta déception te suffit. Tu as bien entendu de tes propres oreilles.
- Qu'est-ce que j'ai entendu de mes propres oreilles ? Il faut que je voie de mes propres yeux !
- Si ça peut te rassurer, alors je consens à t'accorder un rendez-vous, bien que, dans ce genre de situation, les envieux ne sont pas désirables.

**Scène II**
- Le professeur est là !
- Donne-moi le ton ... Je commencerai le morceau à partir du même "maqâm" où se trouve le début du muwashshah. Lorsque je commence, vous devez être tous prêts pour chanter avec moi. Compris ?
Un... deux... trois !
*(mawwâl * et approbations suivies du muwashshah ** - cf. lexique ci-contre)*

**Scène III**
*(mawwâl)*
- Mon Dieu ! *(= que c'est beau !)*
- Ah ! C'est ça la chanson, c'est ça la musique ! Ne me parle pas de la musique moderne!
- Et qu'est-ce qu'elle a la musique moderne, papa ? Comme j'aimerais poursuivre les études auprès de Monsieur Wahid !
- Comme c'est étonnant, par Dieu! Ton père est un musicien incomparable, ancien directeur du conservatoire, et tu veux suivre l'enseignement de Monsieur Wahid ? Qui c'est ce Wahid ? C'est l'homme à la samba ! (...)

* Mawwâl ( موّال ) : improvisation sur le thème musical qui se fait à différents moments de l'exécution du morceau chanté.

** Muwashshah ( موشّح =*enjolivé*) : pièce vocale basée généralement sur la poésie d'origine andalouse, utilisant une combinaison libre de syllabes accentuées et non accentuées.

**LEXIQUE du MUWASHSHAH**

| | |
|---|---|
| par celui qui | بالذي |
| enivrer | أسكر ، يسكر |
| éminence | عُرْفة ج عرف |
| lèvres d'un rouge foncé | لمى |
| verre | كأس |
| absorber en humant | احتسى ، يحتسي |
| salive fraîche et limpide | حبب |
| enduire de *kuhul* | كحّل ، يكحّل |
| paupière | جفن |
| se prosterner | سجد ـــ |
| magie | السحر |
| s'approcher | اقترب |
| faire couler | أجرى ، يجري |
| larme | دمعة ج دموع |
| lorsque | عندما |
| se détourner, bouder | أعرض ، يعرض |
| sans raison | من غير سبب |
| poser, mettre | وضع ، يضع |
| poitrine | صدر |
| main droite | يمنى (اليد) |
| il n'y a que ... | ما أجدر |
| eau | ماء |
| éteindre (nv) | إطفاء |
| flamme | لهب |

## Page 24 :

**Scène I**

- C'était vraiment nécessairement de partir, Wil'a ? Tu as encore besoin de confirmer ta réusite?
- Tu voudrais me faire compendre que ça te dérange beaucoup de me voir partir ?
- Bien sûr que ça me dérange! Comment peux-tu douter de mes sentiments ?
- Si tu m'aimais pour de vrai, tu m'aurais épousée depuis logtemps !
- Chiche ! Renonce au voyage et nous nous marions tout de suite!
- Tu dis ça maintenant parce que tu sais que j'ai signé un contrat et que je dois partir.
- Tu es injuste ! Comment oses-tu penser ça ! Quand la confiance s'établira-t-elle entre nous ?
- Lorsque nous aurons signé le contrat du mariage.
- Entendu, le jour même de ton retour, nous nous retrouvons directement chez le Ma'doun (l'imâm qui célèbre les mariages).
- C'est vrai, Wahid ?
- Je le jure par ta vie !
- Je pars maintenant comblée de joie (lit: le monde ne me suffit pas, sous-entendu "pour exprimer ma joie"). Je leur montrerai ce que c'est la danse.
- Au revoir mon amour ! Je te souhaite un grand succès !
- Et moi, je te souhaite d'être aveugle, sourd et muet !
- Aveugle, sourd et muet ! Qu'est-ce que je t'ai fait ?
- Provisoirement, jusqu'à mon retour. Je voudrais que tu sois aveugle pour ne pas regarder une autre que moi, muet pour ne pas parler à une autre que moi, et sourd ...
- Non, pas la peine, laisse la surdité de côté *(allusion au nom de l'acteur-chanteur)* : je suis assez sourd comme ça !
- Tu dois aussi savoir que si, moi, je pars à Paris, mes yeux restent ici pour te surveiller. Alors, si tu regardes une autre que moi, je te tue (lit: je démolis ta maison).
- Non, ce ne sera pas nécessaire. Grâce à Dieu tu reviendras et tu me trouveras en train de t'attendre ici, à côté du ma'doun.
- Au revoir !
- Fais attention, bon succès !

**Scène II**

- Bonjour, papa !
- Bonjour !
- Bonjour, mon oncle !
- Bonjour !
- Viens ici ! Tu pleures qui en chantant comme ça ?
- Comment "je pleure" ? je chante !
- Et tu appelles ça chanter, ce charabia ? C'est une diffamation publique !
- Comment, papa ! C'est une belle mélodie composée par M. Wahid : un tango.
- Bravo ! Ton insolence te mène jusqu'au tango ! Et demain, tu me diras vouloir fumer !
- Insolence ? Papa !
- Insolence, manque de goût et miaulement. Désormais, je ne veux plus du tout entendre ni tango, mi mango dans cette maison.
- Pourquoi veux-tu me priver de la chanson .. de la célébrité ? Tu m'as appris à chanter pourquoi ? N'est-ce pas pour devenir une grande chanteuse ?
- Ah non, Je t'ai appris à chanter pour que deviennes une chanteuse ancienne (traditionnelle), pas une grande.
- Aujourd'hui que l'occasion se présente, tu veux que je la manque !
- Peux-tu me dire ce que c'est que cette occasion ?
- M. Wahid m'a proposé de travailler avec lui sur la nouvelle pièce.
- Qui ! Wahid ! Impossible !
- Papa ! S'il te plaît, mon oncle, dis-lui ! Ne le laisse pas me priver de l'"échelle"!
- "L'échelle"!
- Oui, l'échelle (mode) de la chanson !
- Comment, Bachraf, mon frère, dis-tu vouloir la priver de l'échelle ?
- Alors, papa! Qu'en dis-tu ?
- A condition que ce soit une vielle "échelle" !
- J'ai déjà convaincu M. Wahid de changer un peu cette "échelle" et de chanter à l'ancienne.
- Si c'est ainsi, d'accord. Quand te donnera-t-il le contrat ?
- Demain.
- Je serai avec toi.
- Félicitations !
- Un bisou !

---

# "Le retour de l'enfant prodigue"

## Page 25 :

**Premier extrait**

- Et celui-ci ?
= Il est PDG
- Et lui ?
= Président de conseil municipal
- Mazette ! Et me voici ! Et te voici !
= Oui !
- Et celui-là, qui est-ce ?
= C'est Tal'at al-Balqâsî...
- Que Dieu nous réserve un sort brillant ! Son excellence le Ministre plénipotentiaire ! Et celui-là, quelles nouvelles ?
= Mort à la guerre de 67...
- Il n'est de puissance qu'à Dieu ! Et celui-là ?
= Mort pendant la guerre d'usure...
- Ah ! Et celui-là ?
= Il est en vie ! Il a eu une remise de peine cette année...
- Et celui-là ?
= Il a été blessé à la guerre du Yémen... Il a perdu ses deux jambes
- Et celui-là ?
= Il est en vie !
- Et celui-là ?
= Mort à la guerre de 56. Bon, çà suffit maintenant, Tulba.

**Deuxième extrait**

Lawâhiz *(s'adressant au poste de radio)* : - Oui ? Mais où es-tu ? On t'a dit çà suffit, non ? Arrête ! *(Elle éteint le poste puis appelle)* Tafîda !

Tafîda : - Donne, moi je vais étendre le linge. Mais va à la coopérative, parce qu'ils ont peur de toi.

Lawâhiz : - C'est vrai qu'ils n'ont pas fourni le ravitaillement, cette fois-ci ? Par al-Morsi Abu-l-'Abbâs (1), on va leur faire leur fête ! Donne et va changer de robe ! Vite !

Ibrâhîm : - Tante Lawâhiz ! Qu'est-ce que çà veut dire "on va leur faire leur fête" ?

Lawâhiz : - On va les ruiner et les mettre sur la paille ! Çà, c'est notre jargon d'Alexandrie... Mets-en un coup et entre à l'Université d'Alexandrie et on t'apprendra tous ces trucs-là...

Ibrâhîm : - Je suis scientifique, je ne peux pas. Et puis, j'ai l'intention de partir pour l'Europe !

Lawâhiz - Où vas-tu, Ibrâhîm ?

Ibrâhîm : - Aider Tafîda.

Lawâhiz : - A étendre le linge ? Ayyou (2) !

Ibrâhîm : - Et alors ?

Lawâhiz : - Monsieur ton père pourrait passer en voiture : s'il te voit, il fait une crise cardiaque ! Ecoute : prends ce livre, assieds-toi dans un coin discret et fais-lui la lecture pendant qu'elle travaille... Et voilà qu'il passe... Vite !

**Troisième extrait**

- Je veux me tirer... Depuis que maman est morte, j'ai envie d'aller loin, très loin. J'ai l'impression que je la retrouverai là-bas.
- Et ici, c'est pas possible du tout ?
- Ça dépend de l'aide de Dieu. Allez, on y va...
- On y va, comment çà ?
- Donne-moi un baiser. Je veux un baiser !
- Et les voisins ?
- Ça m'est égal ! Allez, ferme les yeux !
- Tiens, et pourquoi donc ?
- C'est ça les règles du baiser. Tu ne vois pas de films ?
- J'en vois... Ben, et toi ?

(...)

Le père de Tafîda (Hassouna) : - Qu'est-ce que c'est que ça ?! Qu'est-ce que vous étiez en train de faire ?

*(Lawâhiz éclate de rire)*

Le père : Tu ris... Ça te plaît ce que fait ta fille ?

Lawâhiz : You ! Ça ne te rappelle pas le passé ?

## Page 26 :

**Scène 4**

«Maman! regarde! j'ai réussi ... j'ai eu [une moyenne de] 89 points [sur 100] ... ça ne fait rien ... je n'ai pas pu faire 90 comme il était convenu entre nous. Tu sais comment j'étais après ton départ. En tout cas, cette fille, Tafîda, c'est une vraie nana. Elle a exigé que je travaille bien, sinon, elle m'aurait boudé un an. Tu sais quoi ! 89 ce n'est pas mal ! Car je ne veux pas faire médecine, je ne ferai même pas mes études dans une université égyptienne. Je partirai. Ça vaut mieux. Je ne peux pas continuer à vivre chez nous, ni nulle part ailleurs en Egypte. Maman ! je voudrais être savant. Je voudrais me spécialiser dans [les sciences de] l'espace, dans la géologie de la lune. Toi, naturellement, tu peux aujourd'hui te rendre n'importe où. Tu peux te promener sur les étoiles, voir toute sorte de choses, n'est-ce pas? Peut-être que si je montais sur la lune, je te verrais là-bas !

Tu me manques beaucoup, maman !

**Scène 5**

Ibrâhîm - J'ai de bonnes nouvelles : j'ai eu mon bac !

Le père = Dis donc! Regardez-moi! Umrân! Servez à boire !

- Devine avec quelle moyenne!

= 60, ça va !

- 60 ! ce n'est pas mieux 89 ?

= Quel luxe! L'institut vétérinaire qui est près de nous se contente de 60 !

- Ça n'y change rien: je voudrais faire mes études à l'étranger. Je ferai des études sur les sciences de l'espace et je me spécialiserai dans la géologie de la lune.

= L'enclos que nous avons, nous allons l'agrandir ; il sera 4 fois plus grand. Nous y apporterons de nouvelles espèces, des vaches à lait américaines, nous y consturirons un moulin à huile, et ce sera toi qui tiendra tout ça !

- Mais il s'agit de ma vocation !

= Qu'est-ce que cela veut dire ? On doit écouter tes désirs, toi aussi! Vous m'avez crevé !

- Que cela te soit épargné, papa !

= J'ai dit vétérinaire, ce sera vétérinaire. Puis, aujourd'hui, il y a la guerre. Voyager, c'est dangereux !

- Comment ça ! N'est-ce pas demain le 4 août et le cessez-le-feu ? puis...

= Ça suffit ce bla bla bla !

- Eh bien! Je partirai à mes frais. Je ne voudrais de ta part que le passeport !

= Ne te fatigue pas ! On trouve tout à Beitchaboura. Puis, tu as la fille, l'amoureuse qui sort avec toi... la fille de Hassûna. Amuse-toi avec elle en attendant que je te trouve une [vraie] épouse.

- Ce n'est pas convenable, papa ! Nous sommes camarades, amis !

= [Tu crois qu']il y a camaraderie et amitié entre un homme et une femme !

- Alors pourquoi l'Etat nous construit des écoles mixtes, pourquoi nous laisse-on étudier côte à côte ?

= Des stupidités !

- Alors qu'est-ce qui est juste ?

= Ce que je dis, moi! et rien d'autre !

## Page 27 :

**Scène 6**

- Chante-nous comme Muhammad 'Abda al-Hamûlî !
- Mais non, idiote! Grand-père est éduqué à la française!
- Dernier cri! Magnifique ! Paris ! Tu sais.. je l'ai écoutée à Paris en 1927! Le rideau s'est levé... Mistinguette est apparue, est descendue sur un long escalier doré, avec une robe.. longue! Il y avait avec moi une fille, Yvette. Son père était gardien de prison. Le mien m'a dit : "Tu n'obtiendras ni un diplôme d'artiste, ni de danse ou de charleston". Il m'a écrit pour me demander de rentrer. J'ai dit: "Je ne reviendrai pas !" Il m'a dit : "Je ne t'enverrai plus d'argent". Je suis rentré. Je te conseille, mon gars, dès que tu arrives à Paris, va à ce théâtre !
- Pourquoi seulement doit-il partir ?
- Et où est le passeport ?
- Apporte-moi deux photos et tu l'auras demain.
- Bon : je vais faire un discours! Je félicite mon camarade Monsieur Ibrahim Tulba Muhammad al-Madbûlî et je me félicite moi-même de la réussite [au baccalauréat]. C'est tout naturel. Mais à cette honorable table, autour de laquelle sont réunis les meilleurs esprits de Mitchaboura, je me pose une simple question philosophique: Ibrahim, pourquoi partir ? puisque tout ce que tu étudierais à l'étranger est disponible ici dans notre université, Dieu merci. Dieu vous soutienne, merci de votre attention.
- Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs! Du point de vue philosophique, logique, et psychologique, le garçon doit partir et revenir avec un diplôme plus important que celui de la fille. Il pourra alors lui donner deux ou trois gifles [pour la remettre à sa place]. Merci de votre attention.
- Excellents conseils... qui conduisent droit à la catastrophe !
- Qu'ils apprennent à l'étranger ou ici, l'important c'est ...
- L'important c'est qu'après 25 ans je mange au moins une fois, avant de mourir, du couscous... C'est injuste de manger tous les deux jours du poisson! *(NB : l'acteur est algérien).*
- Lorsque tu sauras le dire en [dialecte] alexandrin ...
- Je parle arabe mieux que toi ...
- Quel savant ! C'est de l'arabe ça ?
- Qu'en penses-tu, Fatima ?
- Si Ibrahim veut partir, rien au monde ne peut l'en empêcher !

**Scène 7**

- L'idée est complètement irréaliste.
- Pourquoi, ma chère?
- D'abord du point de vue économique...
- Oui...
- Ensuite, excuse-moi, pourquoi dépenser de l'argent à l'étranger pour quelque chose que tu peux faire gratuitement ici ?
- Chaque chose a ses exigences.
- Maman ne s'opposerait pas à ce que je parte avec toi...
- Ah bon !
- Ça serait la ruine [pour ma famille]. Ils devraient faire des économies pour me permettre de partir. Je ne peux pas l'accepter.
- Et pourquoi partir ensemble ?
- C'est que nous, toi et moi, sommes unis.
- Ah !
- Et lorsque deux personnes disent qu'elles sont l'une pour l'autre, mon cher, elles ne le disent pas en projetant d'attendre la vieillesse! Nous sommes l'un pour l'autre, c'est-à-dire

maintenant, immédiatement et tout de suite.
- Nous sommes l'un pour l'autre maintenant et immédiatement, mais...
- Que signifie ce "mais" ? De plus, j'ai lu que l'être humain a toujours besoin de quelqu'un auprès de lui, qui l'embrasse de temps à autre, qui le prenne dans ses bras, sinon, des choses étranges inguérissables lui traversent la tête.
- Qu'est-ce que ça signifie ? Tu peux me le dire?
- Ibrahim, si tu pars , je ne t'attendrai pas !

---

# "C'est toi que j'aime"

## Page 28 :

Farîd : Au secours !
Un homme dans la rue : Qu'est-ce qu'il y a Monsieur, pourquoi courez-vous ? Quelqu'un veut vous frapper ?
- J'aurais aimé !
- Quelqu'un veut vous tuer ?
- J'aurais aimé !
- Alors, par Dieu, pourquoi courir ?
- Je ne veux pas me marier !
Le père de Farîd : Tu vas te marier malgré toi et malgré ton père, qui n'est autre que moi-même. C'est la 4ème fois que nous préparons le mariage, et hop, tu files !
Yasmîna : Papa, je ne veux pas me marier. Maman, je ne veux pas me marier. Est-ce que je dois me tuer ?
La mère : tais-toi idiote ! Fille d'idiot ! C'est le moment ?
Le père : Ma fille, sois sage. On n'a pas besoin de scandale ! ... Je suis idiot, moi, femme ?
Yasmîna : Non, non et non. Il est impossible que j'épouse mon cousin Farîd : je ne l'aime pas, je ne l'accepte pas !
Le père : Yasmîna, tu devrais avoir honte, ne dis pas ça !
La mère : Normalement, la fille est contente la nuit de ses noces et toi, malheur de malheur, tu ne cesses de crier comme si on t'emmenait à la potence !
Le père : Le jour où on a prononcé mon mariage avec ta mère, elle n'a pas parlé et n'a même pas bougé !
Yasmîna : Et pourquoi ?
La mère : Ils m'ont anesthésiée !
Le père : Euh, anesthésie morale, de pudeur et de peur, pas comme celle des docteurs !... Ah, le voilà : ils l'ont rattrappé !

Un domestique : Ils l'ont ramené : servez à boire, tous !
Farîd : Chut ! Jouez funèbre s'il vous plaît !
Son père : Viens ici !
Farîd : Excusez-moi ! Monsieur l'inspecteur, s'il vous plaît, emmenez-moi avec vous !
L'inspecteur : Vous emmener où ?
- En prison !
- Vous voulez aller en prison : chose étrange ! Pour échapper au mariage !
Le père : Il est fou, Monsieur l'Inspecteur ! Fou !
Farîd : Je suis fou ! Vous entendez Monsieur l'Inspecteur ? Je suis officiellement fou ! Emmenez-moi alors à l'asile !
Le père : Je t'y emmenerai, mais d'abord tu vas te marier !
Un domestique : Ils vont le marier en pleine jeunesse !

Yasmîna : Vous n'avez pas le droit de me marier malgré moi ! Je n'aime pas Farîd, je ne peux pas le regarder dans la figure !
Le père : Simple : regarde-le dans le dos !
La mère : Si tu n'épouses pas ton cousin Farîd, comme l'a écrit ton grand-père dans le testament, tu nous feras perdre cent mille guinées !
Le père : ... et tu nous priveras du bonheur et de la joie !
La mère : ... et l'animosité entre ton oncle et ton père ne finira pas !
Le père : ... et moi, je resterai avec les dettes toute ma vie !
La mère : Ça te fait plaisir de séparer deux frères !
Yasmîna : D'accord, je me sacrifie pour vous.

## Page 29 :

Yasmîna : [Je te souhaite du] poison !
Farîd : [Je te souhaite du] sang ! que ta nuit soit noire (néfaste) !
Yasmîna : Et la tienne couverte de suie !
Farîd : [Au secours] papa !
Yasmîna : Mon Dieu [sauve-moi] !
Farîd : Je te hais de tout mon cœur !
Yasmîna : Je te hais comme je hais la cécité !
—
La mère de Yasmîna : Ils vont se manger tellement ils s'aiment !
La mère de Farîd : Que la prière du Prophète soit sur eux ; ils sont tous les deux [beaux] comme la lune ; comme ils sont beaux !
—
Le père de Yasmîna : Je voudrais te dire un mot, Monsieur Sabrî !
Le père de Farîd : Pas de problème.
Le père de Yasmîna : Le proverbe dit : Dieu, Dieu [aime] les choses sérieuses...
Le père de Farîd : ... et les choses sérieuses, Dieu, Dieu [les aime].
Le père de Yasmîna : Nous avons sacrifié les enfants en les mariant selon la condition imposée par le testament de notre regretté père.
Le père de Farîd : Effectivement, si on nous avait condamnés à mort, ça aurait été plus facile que cette funeste alliance.
Le père de Yasmîna : Parlons quand même du partage de l'héritage.
Le père de Farîd : D'accord, mais tu dois savoir que la propriété du Nord doit me revenir à moi.
Le père de Yasmîna : Pas question, tu mets ton doigt sur une blessure ouverte !
Le père de Farîd : Blessure ouverte (*vivante*) ou cicatrisée (*morte*), [ça m'est égal] je ne peux pas renoncer à la propriété du Nord.
Le père de Yasmîna : Tes moustaches ne pourront pas y toucher. Nous sommes encore sur la terre ferme. Avant que le mariage ne soit prononcé, j'emmène la fille et je rentre chez moi (*je pars au pays*).
Le père de Farîd : Au diable [tant pis] ! Que l'héritage soit donné aux étrangers !
Le père de Yasmîna : Faribole !
—
Le Cheikh : Dieu ! Inspire-moi la patience et console-moi [en espérant] que ce [contrat de] mariage soit conclu le plus vite possible !
—
Le père de Farîd : Mais à une condition !
Le père de Yasmîna : Quelle condition ?
Le père de Farîd : Que le somptueux palais où tu es installé confortablement me revienne à moi.
Le père de Yasmîna : [Je souhaiterais plutôt] qu'on t'installe une potence avec 44 cordes.
Le père de Farîd : Ça ne fait rien, laissons l'héritage aux étrangers !
Le père de Yasmîna : Laissons-le aux étrangers !
Le père de Farîd : Laissons-le !
Le père de Yasmîna : Moi, j'attendrai ?
Le père de Farîd : Comment on le laisse aux étrangers ! C'est nous qui devons disposer d'abord de notre bien !
Le père de Yasmîna : Les gens se moqueraient bien de nous, sinon !
Le père de Farîd : C'est une vraie catastrophe !
Le père de Yasmîna : En plus, le proverbe dit : "l'ongle ne sort pas de la chair".
Le père de Farîd : Ongle ! rentre...
Le père de Yasmîna : ... [Et cache-toi] bien dans la chair !

## Page 30 :

Farid - Je ne peux pas ! Je ne peux pas voir ta figure !
Yasmina - Je ne peux pas regarder ta physionomie !
Farid - Mon père ! mon père ! mon père ! (*expression de dégoût* )
Yasmina - Mon feu ! Mon feu ! Mon feu ! ( *expression de colère rentrée* )
Un homme - Alors, braves gens... On n'a pas l'intention de passer le contrat ?
Le père de... - Si... Oui... Je pense, je crois.
Le père de... - Je présume, j'imagine, je me figure !
*Yasmina pousse des hurlements.*
Un homme - "Le salut, prononcé par un dieu clément..." (*citation coranique servant de salutation ou de souhait dans un niveau de langue très recherché* )
La mère de Yasmina - Que tu ailles mieux, ô yeux de ta mère !
La mère de Farid - Mon Dieu !
Yasmina - L'intestin ! L'intestin borgne!
*Farid pousse à son tour des hurlements.*
La mère de Yasmina - Quoi ? qu'est ce que tu as, toi aussi ?
Farid - L'intestin sourd, maman !
Une femme - Un médecin ! Un médecin, mes sœurs, un médecin ! Secourez- nous avec un médecin !
Un homme - Va nous amener un médecin.
*Dans le brouhaha de fin de fête et de départ d'invités, on distingue :*
Un des serveurs - Arrête les sirops, mec.
Un homme - Au revoir, merci.
Un homme - Courage.
Un homme - Au revoir.
Le fonctionnaire en charge de passer le contrat de mariage - Il n'est de puissance qu'à Dieu... Est-ce qu'à chaque fois que je viens rédiger le contrat pour la mariée elle doit être atteinte par ce mal borgne et funeste?
Le père de Yasmina - Nous sommes désolés, Monsieur ... C'est la destinée...
Le fonctionnaire - Certes, mais c'est la troisième fois qu'elle est atteinte par la crise d'intestin, et cela ne peut être pire!
Le père de Yasmina - Et que faire, alors ? Ainsi est notre lot...
Le fonctionnaire - Au revoir.
Le père de Yasmina - Au revoir.
Yasmina - Je veux rester seule un moment, Maman.
Sa mère - Bien sûr, âme de ta mère. (*aux autres femmes* ) Allons, mes sœurs, elle veut se reposer un peu, excusez-la.
Son père - Dieu Tout-Puissant...Dis-moi... Comment est-elle maintenant ?
Le père de Farid - Il faut qu'elle aille à l'hôpital faire des radios.
La mère de Farid - Non...que Dieu lui vienne en aide.
Le père de Farid - Allons, Bahiga, allons allons, laissons-la seule.
La mère de Yasmina - Ah, mon cœur !
Yasmina - Ils sont tous sortis, Maman ?
Sa mère - Ils sont sortis, âme de ta mère.
Yasmina (*soudain en pleine forme*) - Tant mieux !
Son père - Au nom de Dieu, le Clément le Miséricordieux...
Sa mère - Ma fille, le médecin a dit...
Yasmina - Quel docteur et quel truc ? Je n'ai ni intestin borgne ni rien!
Son père - O fille de *calandari* !
Sa mère - Alors c'est comme ça ! Alors à chaque fois tu te moquais de nous !
Yasmina - Que faire, Maman ! Dès que j'ai vu entrer le *ma'zun* et que ça commençait à être sérieux, je n'ai pas pu. Et puis quoi ? Le mariage est-il une transaction ? Le mariage est basé sur l'amour!
Sa mère - Puisses-tu être aimée d'un gecko !
Son père - Tu trouverais un fiancé mieux que Farid ?
Yasmina - J'ai trouvé.
Sa mère - Qui, alors ?
Yasmina - Semsem !
Son père - Semsem ?! Fi donc, quel goût épouvantable !
Sa mère - *Paroles peu claires faisant allusion à la laideur de Semsem.*
Yasmina - L'important, ce n'est pas l'apparence, Maman. L'important c'est l'harmonie des cœurs.
Son père - Creuses paroles ! L'important, c'est la "money" !
Sa mère - Le proverbe dit :"personne ne veut de toi, dont la poche est vide".
Yasmina - Mais Semsem sera riche. Il a un terrain dont il extraira du pétrole.
Son père - Il en extraira de la soupe de lentilles !
Sa mère - Il n'y a que Farid et rien d'autre.
Son père - Farid ou rien.
Yasmina - Non.
Son père - Si.
Yasmina - Non.
Son père - Si.

(1) عَوالِم qui a donné le mot français "almée" = *danseuse* . Pluriel de عالْمة . Un mariage en Egypte ne se conçoit pas sans danseuses.

(2) = *café sans sucre*, que l'on sert lors des enterrements aux personnes venues présenter leurs condoléances.

(3) = *l'intestin borgne* : façon d'appeler une crise d'appendicite.

(4) = manière de s'adresser à un homme jeune de condition modeste ; équivaut à peu près à "mon gars"

(5) = *tends ton épine dorsale* : souhait de courage ; se dit à un malade, à quelqu'un qui passe un examen, ou en condoléance .

(6) = *sur mon œil* : formule affectueuse d'obéissance.

(7) = *rayons* . Dans l'usage egyptien, radiographies.

(8) altération du persan *calandari* , en dialecte égyptien désigne un personnage risible.

(9) = *puisses-tu être aimée d'un gecko.*

(10) = *ton goût vulgaire.*

(11) جاز = *du pétrole.*

*(Le mariage musulman n'est pas un sacrement mais un contrat. Il est cependant régi par la loi religieuse; en Egypte, celle ci est appliquée pour tout ce qui concerne le droit de la famille; par conséquent l'acte ou contrat de mariage, si l'époux est musulman, est fait par un cheikh autorisé et appointé par le gouvernement; c'est lui qu'on appelle ma'zun (littéralement: autorisé.)*

## Page 31 :

Au casino

Nana - Parle! Dis qu'est ce qui t'a retardé jusqu'à maintenant.
Farid - Doit on savoir ce qui peut arriver ? Une voiture peut vous écraser, une femme vous épouser ... Les catastrophes sont nombreuses !
Nana - Non, mon vieux. Tu te paies ma tête ? Tu veux me rouler ? Me faire prendre des vessies pour des lanternes ? Moi je veux savoir ce qui t'a retardé jusqu'à maintenant.
Farid - Tu veux la vérité ?
Nana - Elle me ferait mal ?
Farid - Peut être.
Nana - Ne la dis pas.
Farid - Alors tu veux du baratin ?
Nana - De la tromperie, tu veux dire ?
Farid - Oui, peut-être.
Nana - Ne dis pas.

Farid - Bon, on est d'accord. Le silence est d'or.
Nana - Comment, le silence est d'or ? Moi je veux savoir ce qui t'a retardé jusqu'à maintenant.
Farid - Je vais te le dire ; c'est que j'étais empêtré dans un mariage.
Nana - Un mariage ? le mariage de qui ?
Farid - Le mien.
Nana - Quoi ? Ton mariage à toi ?
Farid - Oui.

*Bagarre et musique.*

Nana - Quest ce que c'est que ça ? Alors ton excellence se marie !
Farid - Oui.
Nana - Tu avoues, tu dis oui !
Farid - Non.
Nana - Tu m'arnaques, tu dis non ?
Farid - Sois patiente avec moi.
Nana - Je ne le suis pas.
Farid - Bon, comprends moi, seulement.
Nana - Non, je ne comprends pas! Comment tu en épouses une autre que moi ! Comment tu lies ta vie à une autre !
Farid - Mais ce n'est pas moi qui en suis cause ! Maman... Papa... Les membres de la famille m'ont tous obligé à ce mariage. Mais l'important, c'est que le mariage n'a pas eu lieu.
Nana - Ah bon ? Comment ça, il n'a pas eu lieu ?
Farid - Eh bien, voilà-t-y pas que la fiancée a eu une crise "d'intestin borgne" au dernier moment et m'a fait faux-bond.
Nana - Suppose qu'elle n'ait pas eu de crise d'"intestin borgne".
Farid - Venons en au fait.
Nana - Après ?
Farid - Après, je suis venu ici.
Nana - Alors tu ne vas pas m'arnaquer et en épouser une autre ? ni lier ta vie à une autre que moi ?
Farid - Absolument pas, ma vie. Quoi d'autre ?
Nana - Tu sais que le jour où tu penseras en épouser une autre que moi sera le dernier jour de ta vie.
Farid - Ma chère...
Nana - Tu as compris ?
Farid - J'ai compris, j'ai compris.
Nana - Même si le conseil de famille t'y oblige.
Farid - Même si le conseil de sécurité m'y oblige.
Farid - Où allons nous ?
Nana - Fêter l'échec de ton mariage aujourd'hui.
Farid - En avant ! Garçon, du champagne !

---

# "A ta santé, ma patrie !"

## Page 34 :

Bonsoir ! Cette pièce risque, à première vue, de paraître plutôt sombre ou excessive (irréaliste), n'obéissant à aucune norme ou logique, comme si elle était écrite dans un asile, mais [entre nous] les événements actuels au Proche-Orient sont-ils réjouissants, réalistes, conformes à quelconque norme ou logique ?

Puisque la réponse est "non", notre train théâtral ne fait pas fausse route et il se rend auprès du public, sans l'écraser.

Nous ne visons par cette pièce aucun pays en particulier, ni aucune politique ou situation passagère. Nous regardons une des faits [dans le monde] arabe dont le goût amer n'échappe à personne, pas plus que l'énorme potentiel ou l'énergie de ces pays n'échappent aux gens. Aussi, "A ta santé, ma patrie" n'a pas de patrie, si ce n'est la vérité. On y trouve tout, sauf le dénigrement du présent ou le désespoir à l'égard de l'avenir.

Mesdames, mesdemoiselles, Messieurs !

J'ai le plaisir de vous dire "bonsoir", donc : "bonsoir". Nous vous saluons, [chers] auditeurs, [chères] auditrices de la Télévision et de la Radio d'Arab-Carlo.. pal et secam... Mais avant de vous présenter nos émissions : feuilletons, débats, émissions de qualité, j'ai la plaisir de vous présenter l'équipe qui travaille à la station.

Dans cette équipe il y a MOI, personnellement - en effet je suis la speakrine n° 1 de Radio Arab-Carlo - ... mais j'ai aussi le plaisir de vous présenter le reste de l'équipe.

• notre collègue Omar Hajjou : voleur professionnel qui a avalé, détourné d'une institution publique 3 millions... seulement... ses mains ont été attachées dans ladite institution... il a eu carte blanche dans une autre institutition, et [en plus] il travaille dans notre antenne avec des mains supplémentaires.

• notre collègue Chakir Rayhan : docteur en psychologie... on l'emploie ici au service des décors.

• notre collègue Suzanne Fakhri : elle a terminé ses études supérieures en décrochant le certificat d'études. Grâce à ses talents très évidents, elle est [devenue] la favorite du directeur de la maison.

- Ferme-la .. ce sont des rumeurs !
- "Rumeurs" et toi tu ne quittes jamais le bureau (la chambre) du directeur !
- Nous préparons une nouvelle émission qui s'appellera "Deux à l'antenne".
- "Deux" mais pas à l'antenne !
- Ecoutez Collègues ! ce n'est pas le moment d'étendre le linge !
- Vous avez vu comme elle est jalouse !
- Et de quoi je suis jalouse ? de la perruque ou des dents en or ?
- Tu vas voir, approche!
- Non, non ... Collègues ! ça ne se fait pas! (...)
- Mademoiselle "Carlo" !
- Oui !
- Le directeur voudrait que vous montiez le voir dès vous aurez terminé le journal : il voudrait commenter les nouvelles avec vous.
- Scandaleux ! laissez-nous quelques "brèves" !

Cette bataille vous a été présentée avec le concours des cigarettes Marlboro... ne demande pas la marque (le nom), demande simplement Marlboro... c'est la cigarette mondiale n° 1 chez les trafiquants.

Nous regrettons cette coupure inopinée. Je reprends la présentation des collègues :

• notre collègue Nabil Khawazim : un ministre l'a intégré à notre antenne en le chargeant d'une fonction importante. Le ministre a été viré (s'est envolé) et notre ami (frère) est toujours là. Gloire à l'Eternel !

• notre collègue Hala Chawkat : trois fois divorcée, elle s'occupe actuellement de l'émission intitulée "Famille heureuse". Elle refuse de se remarier... à moins que ne se présente un mari idéal.

- [idéal] ou pas idéal [il m'intéresse]...

Elle souhaiterait qu'il soit d'une famille conservatrice, de préférence habitant Londres. Elle est rousse, bien faite et prête à participer au budget du ménage.

- J'ai aussi une maison qui m'appartien, une voiture et une bouteille de gaz sans trou.
- Oh la la !

• et maintenant, voici le chanteur révolutionnaire Samir Hilmi. Notre artiste a refusé d'interpréter l'hymne à la victoire de 67 (1967, défaite face à Israël). Il chante chez nous à crédits et en tant que réfugié artistique.

- Mademoiselle "Carlo" !
- Oui !
- Moi, je chante quand ?
- Je dois d'abord présenter les autres !
- C'est-à-dire, on accorde les cordes d'abord ?

- Accordez !
- Allez-y les gars !

• enfin, [voici] le capitaine de l'équipe de notre station : l'avant centre, le collègue Durayd Lahham.

## Page 36 :

La femme : aïe... aïe !
Le mari (Ghawwâr) : sois patiente ! sois patiente ! assieds-toi .. assieds-toi .. assieds-toi .. je vais rappeler l'hôpital pour voir pourquoi ce retard. Allô ! l'hôpital ! écoutez, ça fait trois heures qu'on est assis sur le trottoir à attendre l'ambulance... et toujours rien ! Ma femme va ccoucher sur une chaise ! Ah ! pourquoi ? Ecoutez, la première fois, vous m'avez dit qu'il y avait un chauffeur, mais pas de voiture ; la deuxième fois, vous m'avez dit que la voiture était là, mais sans chauffeur ! Et maintenant, quel est votre problème ? Il a un chauffeur et une voiture ! Ça va alors ! envoyez-les tout de suite, allez.. comment ? pourquoi vous ne pouvez pas les envoyer ? Il n'y a pas d'essence ? Mais où va alors toute cette essence, celle que vous trouvez toujours (inventez) pour faire marcher les voitures qui se balladent aux frais du peuple ? Ecoutez, écoutez.. je vous jure que... Oui, elle a perdu les eaux, et le sol est innondé... Quoi ? vous avez tort, c'est moi - moi qui fais [malgré tout] des enfants pour ce pays !

Le voisin : Alors .. voisin !
Ghawwâr : Il n'y a pas d'ambulance !
Le voisin : Il n'y a de force qu'en Dieu !
La femme : Mon Dieu, je vais mourir !
Ghawwâr : Sois patiente, ma cousine, sois patiente.. ma chérie ! Ahlâm !
Le voisin : Et maintenant, que faire ?
Ghawwâr : Va chercher la Suzuki, je vais te dire [ce qu'on va faire]...
- pourquoi la Suzuki ?
- On l'emmène avec [la Suzuki] à l'hôpital... N'aie pas peur, je klaxonne moi-même, je suis très fort, vas-y je te dis...
- Ecoute ! Elle n'a pas besoin d'hôpital. Je vais lui chercher la sage-femme Umm Ahmad.
- Sage-femme ou je ne sais quoi, non, elle aura peut-être besoin d'une salle d'opération, d'anésthésie, de Toromaycine...
- Mais tous les enfants du quartier sont nés de la main d'Umm Ahmad !
- Sauf ma fille Ahlâm qui ne naîtra pas de la main d'Umm Ahmad, quoiqu'il arrive... Moi, je voudrais faire autrement !
- C'est-à-dire qu'il faut la broder ta fille Ahlâm !

- Où est la femme à faire accoucher ?
- Bonjour, bonjour Umm Ahmad ! Entrez donc !
- Dieu sait que je ne serais pas venue si ce n'était pas Abû Mustapha [qui me l'avait demandé].
- Vos bienfaits sont innobrables, madame Umm Ahmad !
- Parce que tous veulent, soi-disant, accoucher avec la technologie. Umm Ahmad ne sert plus à rien !
- Madame Umm Ahmad, notre seul souci était le..., comment ça s'appelle..., le...
- J'espère, par la volonté de Dieu, qu'elle n'en aura pas besoin. Où est la femme ?
- Et pourquoi n'en aura-t-elle pas besoin ?
- Au nom de Dieu, le Clément et le Compatissant. L'eau chaude est prête ?
- Je vais préparer de l'eau chaude, j'y vais...
- Laisse, je vais le faire moi-même, reste devant, toi !
- Mon Dieu ! Rends les choses faciles, pas difficiles !
- Donnez-moi un oreiller !
- Nous n'avons pas d'oreiller !
- Sur quoi dormez-vous ?
- Sur nos mains.
- Quoi ! Démuni et tu fais des gosses !
- Dieu m'aidera.
- Où est l'eau chaude ?
- Vite ! l'eau chaude... Nous t'avons fatigué, voisin. Umm Ahmad, voici l'eau chaude !
- Bien, viens la poser ici et sors !
- Voisin, il paraît que je ne dois pas entrer, vas-y toi-même !
Mon Dieu ! Accorde-nous la facilité, pas la difficulté ! Mon Dieu, Toi, qui extrais l'âme de l'âme, qui sauve l'âme de l'âme, aie pitié de celui qui Te vénère, sois satisfait de lui, et de la femme de Ton misérable adorateur, qui est debout devant Toi ! Mon Dieu, accorde-lui une compassion à la mesure de son angoisse, pour faciliter cet accouchement. Mon Dieu, Toi l'Affectueux, le Généreux, facilite cet accouchement et ne le complique pas, comme Tu as compliqué le problème du Proche-Orient !

## Page 37 :

- L'innocence, l'espoir, l'amitié... des mots abondants en significations. L'abondance signifie ici l'enfance... et à l'occasion de l'année internationale de l'enfant... j'ai le plaisir de recevoir quelques pères et mères dans une rencontre avec l'expert mondial des problèmes de l'enfant, le Dr. Babyluck.
Dr. Babyluck, bonjour ! Nous vous souhaitons la bienvenue à l'antenne de RAC, Radio-Arab-Carlo.

- R.A.C. Radio-Arab-Carlo...
- Lumières, avenir, bonheur... qu'avez-vous préparé à l'enfant pour (à l'occasion de) son année internationale ?
- Bien dit !
- Dans ce domaine, nous n'avons pas abandonné la moindre conférence ou le moindre dîner sans être les premiers à y assister, participant à ses débats, actifs dans la préparation de ses résolutions...

- Joli !
- Conférences, débats, paroles... quelles sont les mesures concrètes ?
- Bien dit !
- Elles sont nombreuses, abondantes et multiples...
Nous allons... euh... construire des crèches...
Nous allons... euh... édifier des jardins...
Nous allons... euh... bâtir des théâtres...
Nous allons... éditer des revues...
Nous allons... dessiner les plans d'hôpitaux..
Nous allons... organiser des voyages touristiques à l'intention des enfants partout dans notre généreux pays... Nos enfants sont nos cœurs (litt. : foies) qui marchent sur Terre.
- Nous allons... joli !
Nous allons, vous allez, ils vont.... ces projets, pourront-ils servir tous les enfants du monde arabe ?
- Bien dit !
- Ils vont... être conçus pour accueillir environ 10 millions de tonnes de nos enfants...
- Joli !
- C'est-à-dire, il ne nous reste qu'à vous faire les enfants, nous !
(...)
- Nous avons pensé également aider les enfants du Tiers-Monde, du Nicaragua au Sri-Lanka.
- Joli !
- Tu crois maintenant ? Tu as toujours peur pour nos enfants et pour leur avenir ? Voici, Dieu merci, l'avenir de nos enfants assuré...
- Pas seulement nos enfants, ceux du Sri-Lanka aussi !
- Oui, mais j'espère que c'est vrai tout ça !
- Bien sûr que c'est vrai... C'est un responsable qui parle devant toi, ... et en couleurs !

- Cousin !
- Oui ?
- Demande-lui, interroge-le à propos du journal !
- Oui docteur, est-ce que je pourrais vous poser une question ?
- Oui.

- Nous avons lu dans le journal un rapport écrit par l'Organisation des Nations Unies, l'ONU.
- Qu'est-ce qu'il y a ?
- ONU...
- Que dit ce rapport ?
- Que nous devons, nous les peuples du Tiers-Monde, dormir plus tôt pour éviter la grossièreté de faire de nombreux enfants, et ne pas provoquer une explosion démographique...
- Qu'ils se taisent ! Ils ont peur de voir notre nombre augmenter pour exploser démographiquement et les détruire. C'est un plan colonial. Faites des enfants pour les contrarier.
- Joli !
- Oui, ce soir on va tirer !

## Page 38 :

- Pourquoi ce vacarme ? ....
- Monsieur, des citoyens ont des requêtes.
- Et pourquoi je suis ici si ce n'est pour résoudre les problèmes des citoyens ! Laisse-les entrer un par un !
- Entrez dix par dix !
- Mes respects, monsieur !

- Bienvenue à vous... Vous avez éclairé la maison, plus vous êtes nombreux mieux c'est de vous rencontrer.
Bienvenue, bienvenue, Madame, bienvenue...

- En arrière, en arrière !
- Vous êtes responsable ?
- Bien sûr !
- Et... important ?
- Très !

- Oui, mais ça ne se voit pas !
- Est-ce que la responsabilité est une forme ou un contenu ?

Pierre Simon dit que la forme est l'écorce et le contenu est l'essence. Entre l'écorce et l'essence se trouve la vérité. Nehru dit que la distance entre la théorie et la pratique est comme la distance entre le rêve et la réalité. Vos problèmes ?
- Monsieur, c'est ma fille !
- Oui, qu'est-ce qu'elle a ta fille, dis-moi ce qu'elle a !
- Ma fille a été tuée, et j'aimerais savoir qui est responsable.
- Elle a été tuée ?
- Oui.
- Ta fille a été tuée ?
- Oui.
- Quel âge elle avait ?
- Près d'un an.
- Près d'un an ?
- Oui.

- *Année après année, mon cœur s'enflamme comme au temps de la jeunesse.* Que signifie une année dans la vie des peuples ? L'avenir des peuples ne se réalise pas avec les larmes et les émotions, mais avec la lutte continue contre l'impérialisme, contre le colonialisme dans toutes ses formes et tous ses aspects. Nous devrions offrir une victime après l'autre, une caravane [de victimes] après l'autre, pour parvenir à ce que nous voulons. Nos petites peines devraient se fondre dans le creuset de nos grandes peines..
- Essaie en un !

- .. pour qu'elles débouchent toutes en flot..
- A la santé de ton père !
- .. dans la marmite des peuples vaincus. Il faut que le "je" fonde dans le "tous" et le "tous" dans le "je". Qui êtes vous? Qui es-tu ?
- Ghawwâr.
- Qui suis-je ?
- Important.
- Mon œil !
- Non, pas vous !
- Si "mon œil" !
- Comme vous voulez.
- Quelle est alors l'importance de la mort d'une fillette par rapport à la vie d'un peuple ? Avant de demander qui est responsable de la mort d'une fillette, nous devrions demander qui est responsable de la mort de milliers d'enfants innocents .... au Viet-Nam, en Nigéria, au Banghladesh, au Nicaragua, au Cambodge, et dans sa capitale Phnom Penh. Le colonialisme seul est responsable. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Dieu. La liminaire (= *première sourate du Coran*) !
- Monsieur, mais ma fille... ce n'est pas le colonialisme qui l'a tuée.
- Impossible... c'est le colonialisme !
- Est-ce que le colonialisme a ouvert des hôpitaux chez nous ?
- "Il vous apparaît sous une centaine d'aspects".
Monsieur, par Dieu, est-ce que vous êtes convaincu de ce que vous dites ?
- Citoyen, laisse ça à Dieu [qui en jugera].

---

# "Aziza"

## Page 39 :

(...)
- Qu'y a t-il ? Çà va ?
= Pardon
- Bonjour
= Bonjour, bienvenue !
- Çà va ?
= Je ne sais pas : la voiture est tombée en panne et je ne sais qu'y faire...
- Vos phares marchent [vous avez de la lumière]?... l'éclairage ?
= Ah ! l'éclairage...
- Bon, allez, ouvrez le capot...
= Que [dois-je] faire ?
- Papa, comment dit-on "ouvre le capot" en arabe? Ah ! Ouvrez le capot (1), ça...
= Ah oui ! le capot ...
- Oui, le capot... Je les connais les R 16 : ce doit être le delco... Eh non !
= Ce n'est vraiment pas bien de ne pas amener sa voiture avec soi... S'il vous plait, vous savez où est l'ouverture du capot ?
- Voyons, voyons... Excusez-moi !
= Si c'était un modèle américain, je ne vous aurais pas dérangé ...
- Ah non ! Attendez, attendez !
= Pardon : je vous ai retardé... Vraiment, si vous n'étiez pas là ... Ah ! Merci mon Dieu ! C'est l'électricité ? Cette [voiture], je l'ai louée à l'hôtel où je suis descendu... En vérité, je ne suis pas habitué aux "Renault".
- Ah ! Vous avez le moteur noyé ?
= Qu'a-t-il ?
- Le moteur est noyé (2) dans l'essence...
= C'est formidable : cela devient une [source de] fortune ! Excusez-moi, je vous ai retardé !
- Il y a un garage pas loin... Si vous voulez, je vous remorque...
= Ne vous en faites pas : je vais prendre un taxi.
- Non, certainement pas... Pourquoi dépenser de l'argent ? Nous sommes frères... Dites-moi où vous allez et je vous y conduis...
= Ce n'est pas la peine...
- Attendez une minute, je reviens...
(...)
= Vraiment, je suis confus : je ne sais comment vous remercier !

- Non, en Tunisie, vous êtes notre invité.
= J'espère ne pas avoir causé de désagrément à la famille
- Non, non, aucun problème, pas de problème. Allez, je vous en prie...
= Merci, merci !
- Où allons-nous maintenant ?
= Hôtel International de Tunis : vous le connaissez ?
- Bien sûr que je le connais. Le tourisme est mon domaine...
= Je suis désolé d'avoir troublé votre voyage..
- Non, pas du tout : nous nous entr'aidons
= Merci !
- Vous êtes Saoudien ?
= Quoi Saoudien, Saoudien... Il n'y a que des Saoudiens ? Je suis du Golfe...
- Je me disais bien que votre parler n'était pas saoudien...
= Ah ! Vous connaissez notre pays ?
- Oui ! Oui, un peu... C'est-à-dire que j'écoute les nouvelles... Nous avons vu des programmes à la télévision...
= La Tunisie est un très beau pays et les gens y sont charmants !
- Cigarette ?
= Ah ! Merci !
- Nous, les Tunisiens, nous aimons beaucoup le travail...
= Eh ! je l'ai vu... Quel est votre travail ?
- Homme d'affaires.
= Ah ! Bien ! Comme moi... mais vous êtes encore jeune... Comment y comprenez-vous quelque chose dans ces affaires compliquées ?
- Chez nous, le gouvernement encourage beaucoup les jeunes...
= Bien ! Bien !
- Allez, nous sommes arrivés.
= Merci, merci ! Venez boire quelque chose !
- Non merci : une autre fois. Le vieux est fatigué : il faut qu'il se repose un peu !
= J'espère que çà ira mieux, si Dieu le veut... En principe, je reste ici jusqu'à la fin du mois... Passez me voir que nous discutions ensemble...
- Volontiers... Comment vous appelez-vous ?
= Ibrahim , chambre numéro 521
- Moi, c'est Ali... Au revoir !
= Au revoir !

## Page 40 :

+ Le tajine vous plaît ?
= Excellent... J'embrasse les mains de celui qui l'a fait !
- C'est Aziza, la meilleure cuisinière de la République...
• Non, non, ce n'est pas moi qui l'ai fait : c'est mon amie Aïcha !
- Ah ! Le "professeur" Aïcha, il faut le dire : c'est une artiste en toutes choses !
• Tu m'appelles "professeur" ?
- C'est ainsi qu'ils disent chez eux...
+ Mon fils Ali m'a dit que vous alliez monter ensemble une usine ?
= Si Dieu le veut ! Si Dieu le veut ! Bien que les usines et la construction soient une grande responsabilité : des grèves, des ouvriers, des problèmes et des maux de tête... Franchement, le tourisme, c'est plus facile et plus sûr...
+ Vous êtes expert en tourisme ?
= On peut dire que je suis spécialiste... En fait, je parcours le vaste monde (de Dieu)... Je fais connaissance avec des gens, je profite de leur expérience et je fais profiter des miennes... Telle est la volonté de Dieu pour sa création...
+ Eh ! Que Dieu vous bénisse et vous aide !
= En réalité, nous avons un projet touristique important... Notre société veut le réaliser dans votre charmant pays... Et moi, je suis ici pour accomplir cette mission.
+ Celui-là, considérez-le comme votre père, ou votre fils ou comme vous voulez... Nous sommes frères par la religion. A travers vous, nous sentons le parfum du Prophète et de la Sainte Kaaba...
= N'ayez crainte : Ali, le "professeur" Ali, est habile, il a des idées merveilleuses ! Quelqu'un comme lui, avec son expérience et son âge, fera des choses formidables, je le jure ! J'ai quelques projets que je vais tous lui confier...
•• La crème vous plaît ?
= Incomparable ! C'est vous qui l'avez faite ?
•• Non, cette fois, c'est Aziza...
= Ce soir, je suis perdu entre la crème et la viande...
- Vous savez, Aïcha est une grande artiste...
= Bravo ! Vous êtes artiste ?
•• Un peu...
+ Vous savez, tous les Tunisiens sont des artistes, Sî Al-Hâjj !
- En vérité, la femme en Tunisie est bien émancipée, et il me semble que même dans votre pays, "Professeur", elle a commencé ainsi à...
= Oui, oui ! Mais, comme je l'ai constaté, la femme en Tunisie est très moderne et a commencé à jouer un grand rôle dans la société...
+ Oui, vous avez raison : elle joue un grand rôle...
- Par Dieu, qu'est-ce qui vous fait rire ? Il a raison : la femme se conduit-elle aujourd'hui comme avant ? Pouvait-elle travailler et voyager seule, aller et venir nue ?
= Comment ? Complètement nue ?
- Non, non : je veux dire sans voile, sans tchador, sans...
= Sans voile (nom littéral) ?
- Oui, c'est ça !
= Eh ! je comprends.
- Et toi, tu aurais raison pu être actrice sans problème ?
•• Là, tu as raison : les voisins en sont témoins.
= Et vous êtes artiste dans quel domaine ? le théâtre ou le conéma ?
•• Non, le cinéma, il n'y en a pas en Tunisie... A la radio et à la Télévision.
= Et vous êtes spécialisée dans les rôles historiques ou sentimentaux ?
•• Non, dans les rôles de mégères !
= Les chéries ? Alors toute la vous dîtes : "mon chéri" ? C'est bien ! Trouvez-moi un travail avec vous...
+ Et nous aussi, pourquoi ne jouerions-nous pas ? Celle-ci spécialisée dans le rôle de cuisinière, moi dans le rôle de vieillard, et celle-ci, Dieu le sait... C'est l'heure du thé, Ali !

---